

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEEN
FACULTÉ DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : Architecture et Patrimoine

**La revitalisation de l'abord Nord-ouest de la ville de
Tlemcen**

Soutenue le 25 Juin 2018 devant le jury :

Président : Mr BABA AHMED. S	MA (A)	UABT Tlemcen
Examineur : Mr CHIALI. A	MA (A)	UABT Tlemcen
Examineur : Mr SELKA. C	MA (B)	UABT Tlemcen
Encadrant : Mr CHIALI .M	MA (A)	UABT Tlemcen

Présenté par : BELAYACHI Boumediene

Matricule :15080-T-13

TAHIR Med Ryadh

Matricule :15036-T-13

Année académique : 2017-2018

Remerciements

Nous remercions tout d'abord «Allah» le tout puissant de nous avoir guidés dans le chemin de savoir et de nous avoir donnés le courage, la volonté et la patience pour aboutir ce travail.

En second lieu, nous voulons exprimer notre gratitude envers nos parents qui nous ont aidés psychologiquement et financièrement à atteindre notre but sans jamais se plaindre. Et pour leur soutien et leur encouragement durant toutes les années d'études.

Nous remercions Mr.CHIALI Mustapha qui nous a fait l'honneur d'être notre encadreur. Nous le remercions profondément pour sa disponibilité, ces précieux conseils durant toute l'année et pour tous les efforts qu'il a déployés pour mener à bien ce travail.

Nous tenons à remercier notre département d'architecture, nos professeurs pour la qualité de l'enseignement qu'ils nous ont prodigué au cours de ces cinq années.

Nos sincères remerciements pour les respectables membres du jury d'avoir pris la peine d'examiner et évaluer notre travail pour nous aider à nous améliorer.

Enfin, nous remercions pour tant de personnes, qu'on ne peut nommer de peur d'en oublier, pour leur soutien moral et leur conseils.

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents, pour leur soutien et leur encouragement dans les moments les plus difficiles.

-Pour mon père qui a mis ma disposition tous les moyens nécessaire pour réussir dans mes études.

-Pour ma mère, pour sa prière et bénédiction qui m'ont beaucoup aidé durant ces années d'étude.

Je dédie ce travail aussi :

A toute la famille Belayachi

A toute la famille Boudaoud

A tous mes amis qui m'ont soutenu

A tous mes collègues de département d'architecture et surtout groupe Abords 2018

A mon binôme Ryadh et sa famille

A tous ceux qui m'aime et que me souhaite le bonheur total

Boumediene...

Je dédie ce modeste travail particulièrement :

A mes chères parents, qui ont consacré leur existence a bâtir la mienne, pour leur soutient, patience et soucis de tendresse et d'affection pour tout ce qu'il ont fait pour que je puisse arriver a ce stade.

A ma mère qui ma encouragé durant toutes mes études, et qui sans elle ma réussite n'aura pas en lieu.

Qu'elle trouve ici mon amour et mon affection.

A mon père qui est toujours disponible de nous, et plus proche de moi, prêt a m'aider a tout le temps, et durant toutes mes études.

Je lui confirme mon attachement, et mon profond respect.

A ma chère sœur qui ma donner des conseils, encouragement dans mes études.

A mon chère petit frère qui m'accompagné toujours surtout dans ces 5 ans en architecture.

J'ai tient aussi de dédie ce travail :

A toute la famille TAHIR

A toute la famille HADDOUCHE

A tous mes amis et mes collègues de département d'architecture sans oublier mes collègues de l'atelier de patrimoine 2018

A mon binôme Boumediene et sa famille

A tous ceux qui m'aime et que me souhaite le bonheur toujours.

Résumé:

Le patrimoine architectural est urbain joue un rôle d'une pièce d'identité qu'on doit la protéger pour la transmettre aux générations future.

Les villes historiques contiennent un patrimoine bâti important qui peut représenter un potentiel pouvant favoriser leur développement culturel, économique et social.

Tlemcen, considérée parmi ces villes historiques. Actuellement, Elle rencontre de nombreux problèmes tels que la dégradation de son patrimoine. Cette ville a connu des actions d'intervention entamées dans le cadre de Tlemcen capitale de la culture islamique, cependant, ces actions restent isolées car elles ont touché que les monuments historiques et quelques aménagements urbains.

Pour cette raison, nous portons le regard sur la question de la revitalisation et la requalification des abords des centres historiques, vue que ces limites concentrent des problèmes urbains gênant le fonctionnement et le développement de centres anciens et par la suite le fonctionnement de la ville en général.

Nous tentons par le biais de ce travail d'intervenir sur l'abord Nord-Ouest de la ville de Tlemcen qui représente un lieu marqué par son identité coloniale et sa composition d'ensemble mérite d'être valorisé. Plus exactement, nous allons essayer de résoudre le problème de la rupture entre cet abord et le centre ancien de la ville, en créant une nouvelle centralité qui va assurer une dynamique et une continuité entre deux entités détachés.

Ce travail porte sur des différentes définitions (patrimoine, leurs types, types d'interventions...etc.). Par la suite, l'étude du fragment à travers un état de fait et un diagnostic, ces derniers permet de définir une stratégie d'intervention sur une échelle urbaine, et à travers laquelle nous sommes arrivés à un projet architectural caractérisé par une multifonctionnalité qui va répondre aux besoins à plusieurs niveaux.

L'objectif de ce projet non pas seulement de participer à l'attractivité de ce lieu mais aussi au développement de la ville de Tlemcen par la revitalisation de l'abord de son centre ancien

Mots Clés : Patrimoine, villes historiques, Centre ancien, Abord, Revitalisation, Requalification, Rupture.

Summary

Architectural and urban inheritance plays a role as a piece of identity, which we should protect to, transmitted to the future generation.

The historical towns hold a built heritage, which can represent a significant potential that can promote their cultural, economic and social development.

Tlemcen, considered one of these historical towns. Currently, the city is in front of many of problems such as the degradation of its inheritance. This city knew many actions of interventions started in the field of Tlemcen capital of the Islamic culture.

However, these actions remain insulated because it touched only the historic buildings and some urban developments. For this reason, we take a look at the question of revitalization and the requalification of the approaches of the historical centers; as this limits concentrate urban problems hampering the functioning and development of these old centers thereafter the functioning of the whole city.

We try through this work to intervene on the North-west approach of the city of Tlemcen, which it represents a site marked by his colonial identity and his overall composition deserve to be preserved and valued. More exactly, we will try to solve the problem of the existing rupture between the approaches and the center of the city, by creating a new centrality which will ensure a dynamic and continuity between two detached entities.

This work starts with the different definitions such as (The inheritance, intervene actions...etc.). Subsequently, the study of the fragment through a state of affairs and a diagnosis. These lasts set to the definition of a strategy of intervention on an urban scale, through which we arrived to shape an architectural project characterized by its multifonctionality, which will respond to the needs in several levels.

The objective of this project is not only to participate in the attractively of this location but also for the development of the city of Tlemcen by the revitalization of an approach of its ancient center.

Keyword (s):

Heritage, Old Center, Historical Monument, Approach, Revitalization, Requalification, Intervention, Breaking.

ملخص

يلعب التراث المعماري والعمراني دورًا كقوة هوية يجب علينا حمايتها للانتقال إلى جيل المستقبل . تحتفظ المدن التاريخية بتراث بناي يمكن أن يمثل إمكانات كبيرة والتي يمكن أن تعزز تنميتها الثقافية والاقتصادية والاجتماعية.

تلمسان ، تعتبر واحدة من هذه المدن التاريخية. حاليا ، فإن المدينة أمام العديد من المشاكل مثل تدهور ميراثها. عرفت هذه المدينة العديد من أعمال التدخلات التي بدأت في اطار تلمسان عاصمة الثقافة الإسلامية.

ومع ذلك ، تظل هذه الإجراءات خارج حيز التنفيذ لأنها لم تلامس سوى المباني التاريخية وبعض التطورات الحضرية. لهذا السبب ، نلقي نظرة على مسألة التنشيط وإعادة إحياء نهوج المراكز التاريخية ؛ حيث أن هذه الحدود تركز على المشاكل الحضرية التي تعيق سير أعمال وتطوير هذه المراكز القديمة بصفة خاصة و على المدينة بصفة عامة.

إننا نحاول من خلال هذا العمل التدخل في النهج الشمالي الغربي لمدينة تلمسان ، والذي يمثل موقعًا مميزًا بهويته الاستعمارية ويستحق تكوينه الإجمالي للحفاظ عليه وتقييمه. وبشكل أكثر تحديدًا ، سنحاول حل مشكلة التفرقة الحالي بين مركز المدينة وحدوده، من خلال إنشاء تمركز جديد يضمن ديناميكية واستمرارية بين كيانين منفصلين.

يبدأ هذا العمل مع التعريفات المختلفة مثل (التراث ، إجراءات التدخل ... إلخ). بعدها تأتي دراسة جزء من جوانب مركز المدينة بعد معرفة حالته وتشخيصه. وضعت هذه الأخيرة لتعريف استراتيجية التدخل على نطاق حضري ، والتي وصلنا من خلالها إلى تشكيل مشروع معماري يتميز بسلوكه المتعدد الأوجه والذي سيستجيب للاحتياجات في عدة مستويات.

الهدف من هذا المشروع ليس فقط المشاركة في هذا الموقع المتميز ولكن أيضًا من أجل تطوير مدينة تلمسان من خلال إحياء نهج مركزها القديم..

SOMMAIRE :

Remerciements	
Dédicace :	
Résumé:	I
Summary.....	II
ملخص.....	III
SOMMAIRE :	IV
Table des illustrations.....	IX
Chapitre introductif	
Introduction :	1
Objet de recherche :	2
Intéret de la recherche :	2
Problématique :	2
Hypothèses de la recherche :	4
Objectifs :	5
Méthodologie du travail :	5
Structure de mémoire :	6
Chapitre I: Définition des concepts.....	8
1. Introduction.	9
2.Définition des concepts :	9
2.1 La notion du patrimoine :	9
2.1.1. Définition :.....	9
2.1.2 Typologie du patrimoine :	10
2.1.3 Les valeurs du patrimoine :	11
2.1.4 La protection du patrimoine	11
2.1.5 Le patrimoine urbain	11
2.2 La centralité :	13

2.2.1 centre ville, Centre ancien, Centre historique :	14
a.Le centre.	
b.Le centre historique.	
c.Le centre ancien.	15
d.Le noyau historique.	15
e. La médina .	16
2.3 Notion des abords	16
2.3.1 definition	16
2.3.2 Les abords d'un monument historique	16
2.4. Le plan sauvegardé	17
2.5. Le secteur sauvegardé	17
2.6. Les acteurs intervenants sur le patrimoine urbain	18
2.7. Les acteurs algériens intervenants sur le patrimoine urbain	18
2.8. Les actions d'interventions sur le patrimoine urbain	19
2.8.1 La revitalisation urbaine	19
2.8.2 La réarticulation urbaine	20
2.8.3 La valorisation	20
2.8.4 L'identification	20
2.8.5 Le renouvellement urbain	20
2.8.6 La réorganisation urbaine	21
2.8.7 Le renouvellement urbain	21
2.8.8 Le renouvellement urbain	21
2.9 LES CHARTES INTERNATIONALES SUR LE PATRIMOINE.	21
2.9.1. CHARTE DE VENISE-1964	21
2.9.2. LA CHARTE D'ATHENE	22
2.9.3. LA CHARTE DE WASHINGTON -1987	23
2.9.4. LA CHARTE DE VIENNE	24
2.9.5. LA CHARTE D'AMESTERDAM ADOPTE EN 1975	24

2.9.5. LA CHARTE D'AMESTERDAM ADOPTE EN 1975	22
2.10. LES THEORIE DOCTRINE DE PATRIMOINE	24
A. VIOLLET –LE-DUC.....	24
B. JOHN RUSKIN.....	25
C.CAMILLO BOITO.....	25
D .ALOIS RIEGL.....	25
E.GIOVANONI.....	26
Conclusion	24
Chapitre 2: Partie Analytique	29
1. Introduction.	28
2. Presentation de la ville de Tlemcen.....	28
2.1 Motivation de choix de la ville.....	28
2.2 Approche géographique.....	28
2.3 Approche historique.	29
2.3.1. Période romaine (201 à 235 après j.c):POMARIA.....	29
2.3 .2. Période des Idrissides (670 à 1078).....	30
2.3.3. Période des Almoravides (1079 à 1147)	30
2.3.4.Periode Almohade(1147 à 1236):.....	31
2.3.5.Periode Zianide(1236 à 1517):.....	32
2.3.6. Période des Mérinides (1299 -1358)	32
2.3.7. Période des Ottomanes (1517 -1833)	33
2.3.8. Période des Français (1833 -1962).....	34
2.3.9. Période post-indépendance (1962-2011).....	38
3. Situation de centre historique par rapport à Tlemcen.....	39
3.1 Introduction.	39
3.2 . Délimitation de PPSMVSS.....	40
3.3. Synthese.....	40

4. Présentation de l'aire d'intervention .	41
4.1 Introduction.	41
4.2 Motivation de choix de cette Air .	41
4.3 Présentation de l'état de fait .	42
4.4 Historique de l'aire d'étude .	44
4.5 L'interprétation : critères de délimitation.	46
4.6 problématique synthèse.	47
4.7 ANALYSE THEMATIQUE.	49
4.7.1. La porte de Paris-Saint Denis.	50
4.7.2. La revalorisation d'un site de la médina de Rabat.	50
4.7.3. Requalification de boulevard ouest de la commune Arras (France).	51
4.8 STRATEGIE D'INTERVENTION	50
4.9 LE PROGRAMME DE BASE	55
4.10 Idéation du projet	58
Conclusion	58
Chapitre 03 :Approche programmatique	59
1. Introduction.	60
1.1. les exemples thématiques	60
1.1.1. Complexe multifonctionnel de La Vache Noire.	60
1.1.2. Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine CIAP	62
1.1.3. Centre culturel, La maison de culture du HAVRE « le VOLCAN ».	63
1. Synthèse de l'analyse des exemples.	64
Chapitre 04 :La réponse architecturale	67
1. Introduction.	68
2. Analyse de site	68
2.1. Approche géographique	68
2.2. Accessibilité	68

2.3. DIAGNOSTIC	68
3. UNE SYNTHÈSE D'ANALYSE DE SITE.....	70
4. LA GÈNESE DE PROJET.....	72
4.1. les principes architecturaux	72
4.2. Démarches conceptuelles	74
4.3. la composition volumétrique	79
5. PARTIE CONCEPTUELLE.....	87
5.1. Description spatiale	87
5.2. Détermination de la circulation	90
5.3. LE PROGRAMME SPÉCIFIQUE	92
5.4. Description spatiale	87
5.4. Description spatiale	87
6. Le parti architecturale	102
7. Traitement architecturale et références stylistiques	102
8. SYNTHÈSE.....	104
9. la partie technique.....	110
9.1. Le choix du système structurel	110
9.2. . La structure en poteaux-poutres	110
9.3. Les joints	110
9.4 Les rampes	110
Conclusion	112
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	113
BIBLIOGRAPHIE	116

Table des illustrations

Figures.

Figure 1. Evolution de la perception de la ville ancienne.	13
Figure 2. Schéma de principaux acteurs intervenants dans la sauvegarde du patrimoine... ..	18
Figure 3. Carte de wilaya de Tlemcen et son emplacement en Algerie.	29
Figure 4. Emplacement de Pomaria par rapport à Agadir.	29
Figure 5. Essai de restitution d'Agadir.	30
Figure 6. Essai de restitution de Tagrart.	31
Figure 7. Essai de restitution des extensions des almohades.	31
Figure 8. Essai de restitution des extensions des zianides.	32
Figure 9. Tlemcen Dans L'epoque Merinides.	33
Figure 10. Tlemcen à l'époque ottomane.	33
Figure 11. Percements de 1845.	35
Figure 12. Plan d'aménagement de Tlemcen 1920.	36
Figure 13. Plan d'aménagement de Tlemcen 1958	37
Figure 14. Plan d'intervention colonial.	37
Figure 15. Plan de Tlemcen en 2007.	39
Figure 16. Délimitation de centre historique par rapport a la ville de Tlemcen.	39
Figure 17. Délimitation du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen.	40
Figure 18. Situation de l'air d'étude par rapport au centre historique.	41
Figure 19. Présentation de l'air d'étude.	42
Figure 20. Présentation des grandes fonctions dans l'air d'intervention.	43
Figure 21. Les défferents équipements dans l'air d'étude.	43
Figure 22. La période précoloniale.	44
Figure 23. Le percement de 1845.	44
Figure 24. Plan d'aménagement de Tlemcen 1920	45
Figure 25. Tlemcen au période post coloniale.	46
Figure 26. Carte de diagnostic	48
Figure 27. La contnuité urbaine entre la porte de saint dennis et de paris.	50
Figure 28. Strategie d'intervention de la médina de rabat.	51
Figure 29. Strategie d'intervention de boulevard ouest.	52
Figure 30. La strategie d'intervention	54
Figure 31. Le programme de base.	56
Figure 32. Representation de terrain.	58

Figure 33. L'accessibilité.	69
Figure 34. La topographie de terrain	69
Figure 35. Les contraintes de terrain	70
Figure 36. l'articulation de projet.....	72
Figure 37. Carte d'integration au site	73
Figure 38. La lisibilité	73
Figure 39. Determination de l'accessibilité	74
Figure 40. Un schéma de la circulation piéton	75
Figure 41. Les axes de composition.	76
Figure 42. Coupe schématique	77
Figure 43. Les axes de composition.	78
Figure 44. L'implantation de projet.....	78
Figure 45. Génération de la forme.....	79
Figure 46. La projection des axes de composition	80
Figure 47. L'implantation de projet.....	80
Figure 48. Esquisse.1	81
Figure 49. Esquisse 2.....	81
Figure 50. Esquisse 3.....	82
Figure 51. La forme finale.....	83
Figure 52. La forme finale.....	83
Figure 53. La forme finale.....	84
Figure 54. Génération de gabarit	85
Figure 55. Génération de gabarit	86
Figure 56. Schéma fonctionel de sous sol	87
Figure 57. Schéma fonctionel de RDC	88
Figure 58. Schéma fonctionel des étages superieurs	88
Figure 59. Les remparts de bab el karmadine.....	103

Tableaux.

Tableau 1. Définition du patrimoine selon les différentes sciences	10
Tableau 2. Les acteurs algériens intervenants sur le patrimoine urbain	19
Tableau 3. une fiche technique des exemples thématiques	49
Tableau 4. le programme de base architectural	66

Chapitre introductif

1 : Introduction :

Les villes historiques représentent l'identité d'un territoire, d'une population, sont un témoignage vivant de grandes civilisations qui ont joué et continuent à jouer un rôle déterminant dans le fonctionnement du monde d'aujourd'hui et dans l'expression de la culture. Le devenir de ces villes ne saurait se concevoir sans égard pour les différentes strates d'un passé, lointain ou plus récent, encore présent sous la forme de monuments, d'ensembles bâtis remarquables, de paysage urbain, ou rappelé plus discrètement par des petits ouvrages, ou des détails architecturaux.

Les centres anciens se présentent dans le monde par des caractéristiques différentes avec une variété des mécanismes qui conduisent à leur dégradation et leur marginalisation. Dans le cas algérien, les centres anciens ont été restructurés avec les plans d'alignements coloniaux causant une altération de la structure initiale et à profondément impacté l'authenticité et la valeur d'usage de la ville ancienne par la perte de repères originales. Ainsi que ces centres ont toujours été transformés, remodelés et recomposés à cause de l'inadaptation de la ville historique en termes de besoin spatial, social, fonctionnel et économique avec le mode de vie actuel.

Le centre ancien de Tlemcen est un exemple des centres algériens, il illustre une résultante d'une stratification urbaine antérieure et évolutive permettant de se démarquer des autres villes algériennes ainsi que par sa richesse de valeurs diverses (architecturale, urbanistique, historique et archéologique). Il représente le noyau historique et reflète par sa pénurie, la plus forte expression de l'identité du lieu en tant qu'espace qui appartient aux différentes dynasties soit préfrançaise ou française.

Sur le plan culturel, le centre ville de Tlemcen englobe une diversité de strates regroupe éventuellement les vestiges coloniaux et précoloniaux encore présents (portes, remparts, murailles..). Cette potentialité historique et touristique est insuffisamment exploitée sur le plan urbain. Donc les quartiers anciens sont devenus des quartiers populaires.

La situation actuelle présente une dégradation qui touche d'un côté les centres historiques en général, et de l'autre côté les abords en particulier. Cette dégradation des abords est issue de multiples actions sur l'espace urbain causées par l'absence totale d'un dispositif de contrôle. En effet, en l'absence d'interventions, la marginalisation de ces abords est devenue de plus en plus flagrante, ce qui va rompre la continuité urbaine

physique, sociale et économique de la ville. Ils ont complètement délaissés et ont mêmes subi des changements dans leur valeur vocation mémorielle vers des autres activités.

2 : Objet de recherche :

Notre objet de recherche sera l'abord nord-ouest de la médina de Tlemcen qui englobe Bab wahran, Bab el Karmadine et le quartier El Fakharine.

Le choix de cet objet de recherche est motivé d'une part par sa valeur historique et culturelle qui est caractérisé par le passage de deux différentes époques, coloniales et précolonial. D'autre part, le fragment en lui-même constitue une entité complémentaire au centre ancien vu sa richesse fonctionnelle.

Notre aire d'étude portera sur les abords qui constitués par Bâb El Karmadine (dont son rempart reste le symbole d'une puissance évoluée), Bab Wahran (avec la présence de la muraille) et le quartier El Fakharine (un quartier résidentiel qui conserve un tissu urbain colonial par ses habitations), le tout témoigne la particularité de site.

3. Intérêt de la recherche :

L'abord nord-ouest du centre de Tlemcen, comme la plupart des autres abords recèle un potentiel qui est insuffisamment exploité étant comme une entrée à la ville, il a aussi un caractère de marginalisation qui crée une rupture fonctionnelle et structurelle avec le centre ancien

Cette rupture est bien montrée au niveau de notre aire d'étude qu'elle nous pousse à élaborer ce type de recherche.

4. Problématique :

Le monument a pour but de faire revivre au présent un passé englouti dans le temps¹ On peut dire donc qu'un monument ou n'importe quel patrimoine bâti est un représentant du passé considéré comme origine d'une société donnée. Il est appréciable en matière de style et de structure, mais le plus important qu'il est appréciable par son identité. Cette dernière ne puisse se réaliser dans l'esprit de l'observateur, sans tenir compte son environnement immédiat.

¹ (Françoise CHOAY, L'Allégorie du patrimoine, 1992, p.12)

Les abords son cet environnement immédiat du patrimoine bâti qui constituent une clé qui peut assurer cette appréciation, d'une manière que l'ensemble peut être révélateur d'une lecture historique plus claire et globale.

Ils sont des tissus délimités d'une valeur importante et gérés selon un support législatif, qui varie d'un pays à l'autre. Son intégration spatiotemporelle est donc nécessaire pour assurer sa continuité et en même temps sa valorisation pour les générations actuelles et futures. Par contre, son délaissement peut conduire à une situation complètement inverse qui participera à sa dégradation et sa marginalisation.

En Algérie, la notion des abords des biens culturels immobiliers apparaît dans la législation sous le signe d'indissociabilité d'un monument ou d'un site historique par rapport à son espace environnant. En effet, malgré la prise en charge de sa richesse patrimoniale par la valorisation de ces tissus anciens, leurs composants demeurent toujours ambiguë et tributaire puisque cette valorisation est limitée que dans l'intramuros. Malgré la volonté d'enrichissement et d'actualisation affiché avec la loi 04 - 98, aucune indication pour la mise en oeuvre ne pratique de la n'est mentionné. Ces lieux ne sont pas considérés lors d'une opération de préservation du fait de l'absence de toute considération de l'aspect paysager continu et du caractère du cadre bâti de la ville algérienne.

A Tlemcen spécifiquement, les abords du centre ancien ont souvent des zones caractérisées par la présence de non seulement d'importants éléments historiques précoloniaux à sauvegarder (portes, murailles, remparts....Etc.), mais aussi un héritage colonial comme un certain nombre des friches abandonnées.

Ces abords indissociables du centre historique sont caractérisés par un autre mode d'organisation et d'occupation de l'espace et parfois abritant des fonctions et activités inadéquates ce qui dénature leur réalité historique et paysagère d'une part.

D'autre il crée une rupture fonctionnelle et structurelle et pose en parallèle un problème d'identification on et de lisibilité de l'espace urbain dont l'absence d'un programme d'aménagement du paysage offert par ces abords, Ce qui influe le bon fonctionnement du centre ancien et par la suite le bon fonctionnement de la ville.

Plus précisément comme c'est le cas pour l'abord nord-ouest de la médina qui comporte trois grandes unités (Bâb Wahrân, Bâb El Karmadine et le quartier El Fakharine), cette zone est caractérisée par un type d'habitat colonial et qui reflète un mode de vie étranger, avec la présence des équipements non structurant et de qualité non

attractives ce qui rend cette zone un lieu de passage. En général, Ce fragment est en rupture structurelle dans la partie de Bâb El karmadine, fonctionnelle dans la partie de Bâb Wahrân et visuelle ce qui concerne le quartier El fakharine.

Mettons la lumière sur la sous zone d'intervention (quartier El fakharine), ce quartier résidentielle qui bénéficie d'une situation à la proximité du centre historique sur le prolongement du boulevard national, mais caractérisé par une rupture avec le centre ancien due à l'absence d'une diversité fonctionnelle (malgré qu'un nombre de logement ont transformé sa fonction (cabinet médical, école de musique...). En 2^{ème} lieu, il est marqué par son tissu moins dense qui été le résultat des plans d'alignements coloniales, avec l'existence d'une muraille, en plus l'existence de friche. Un autre problème est posé dans le passage de chemin de fer qui constitue aussi un handicap qui empêche la liaison avec Bab el Karmadine.

Donc quelles sont les actions à mener pour franchir cette rupture et lier ce quartier et l'intégrer tout en assurant une continuité urbaine et fonctionnelle avec Bâb el Karmadine, Bâb Wahrân et le centre ville ?

5. Hypothèses de la recherche :

Afin de répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

-**La ré-articulation** du Bab wahran avec le quartier El fakharine et cel du Bab el Karmadine à travers une affirmation d'une liaison fonctionnelle et structurelle entre eux, par un axe qui crée **une centralité linéaire**.

- **Relier et Intégrer** le quartier résidentiel avec Bab el karmadine et bab wahran à travers la mise en place d'une nouvelle **centralité** de proximité d'une **vocation de tourisme culturel: (Médiation culturelle)**, ainsi une continuité urbaine, fonctionnelle et spatiale, et l'identifier par la mise en place des fonctions urbains attractives.

-**La revitalisation** du tissu urbain et déduire son marginalisation par rapport au centre ville par une exploitation rationnelle des potentiels existants (quelque friches).

-**Une liaison fonctionnelle** entre quartier El Fakharine et Bab El karmadine par un **parcours piéton**.

6. Objectifs :

L'intérêt principal de ce travail est de déduire le problème de la rupture qui existe entre cette partie de la ville et le centre ancien, en même temps la rupture entre les trois entités qui compose notre aire d'intervention, en assurant une continuité urbaine, structurelle et fonctionnelle et une liaison avec Bâb el Karmadine jusqu'à Bâb Wahrân, par la projection d'un axe et l'identifier par la mise en place des fonctions urbaines attractives afin d'un côté de créer une nouvelle centralité complémentaire au centre ville et d'autre côté une connexion directe entre ces trois entités.

Le tout pour satisfaire les besoins non seulement les habitants de la ville mais aussi les touristes et les nouveaux venus à la ville.

7. Méthodologie du travail :

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire, nous optons de suivre une démarche méthodologique qui est nécessaire pour atteindre l'objectif ciblé. Le travail suit les étapes suivantes en se basant sur quelques approches :

Etape 1 : approche théorique :

Cette approche permet de définir des concepts liés à notre thématique en se basant sur des différentes documentations (définitions théorique et législative, citations, écoles de pensées...etc.).

Etape 2 : approche contextuelle :

C'est la partie de l'analyse urbaine de notre aire d'étude. Une analyse urbaine selon les différentes approches : approche géographique, historique et une lecture typo morphologique qui sert à ressortir les éléments qui la composent. Ensuite, un diagnostic urbain qui vise à déterminer les différents problèmes et les insuffisances.

Etape 3 : approche conceptuelle :

S'intitule la réponse architecturale. Il s'agit de la détermination de la stratégie d'intervention et l'élaboration du projet architectural en s'appuyant sur des exemples thématiques qui ont une problématique similaire à notre cas d'étude et qui permet à cibler une réponse adéquate et déduire à la fin un programme urbain à partir notre projet architectural est déterminé.

8. Structure de mémoire :

L'organisation de se travail se fait selon les chapitres suivants :

Chapitre introductif :

Ce travail a été commencé par une introduction générale qui pose l'objet de recherche, Intérêt de recherche, une problématique générale du centre ancien, puis spécifique des abords, ensuite l'hypothèse, et a la fin l'objectif de ce travail.

Chapitre1 (théorique) : Définitions des concepts

Dans ce chapitre on a définit les concepts lié au patrimoine, comme la définition, ces typologie, et leur valeurs, avec et la définition des concepts liés à la notion du patrimoine urbain.

Aussi, Il comprend également les définitions des concepts liés à notre thématique tel que les abords, centre ancien, centre historique, et les différents acteurs...en s'appuyant sur des documentations et les déférents règlements ainsi les chartes de patrimoine urbain.

Chapitre 2 : Partie analytique

Dans cette partie, nous allons présenter la ville sur laquelle on travail, puis leur centre historique, et à la fin sur le périmètre d'intervention et faire l'analyse pour arriver à notre problématique et faire un diagnostic, puis voir des exemples thématiques pour établir la stratégie d'intervention et le programme de base urbain.

Chapitre 3 : Partie programmatique

Dans ce présent chapitre intitule la programmation architecturale qui a pour objectif la définition de thème, avec l'étude des exemples thématiques similaire au thème afin d'établir le programme spécifique.

Chapitre 4 : Réponse architecturale

A pour objectif de définitions des principes d'implantations, et de formalisation, les principes conceptuelles afin d'arriver a un projet architectural, qui répond a des besoins et satisfaire les usagers.

On commence par une analyse de site, et établir leur synthèse pour faire la genèse de projet architecturale.

Ensuite la partie conceptuelle qui contient la description spatiale, pour déterminer le programme spécifique détaillé, et puis les différents plans. A la fin ont parle sur le parti architectural, et les références stylistiques, et sur la partie technique de projet qui traite le système structurel, et le type de structure.

Conclusion générale.

Chapitre I:
Définition des concepts

1. Introduction.

Dans ce chapitre, l'objectif c'est de définir les différents concepts qui vont servir à améliorer notre intervention urbaine. Nous commençons en premier lieu par un contexte général qui contient les définitions liées au concept du patrimoine, son évolution, ses valeurs et les acteurs intervenants sur le patrimoine. Ainsi que les définitions qui se développent autour le centre historique et ses abords. A la fin nous allons montrer des définitions de quelques actions de la mise en valeur du patrimoine et les abords du centre historique.

2. Définition des concepts :

Les concepts qu'on va les définir c'est celle qui nous rapprocher vers notre problématique des abords.

2.1 La notion du patrimoine :

2.1.1. Définition :

Selon **Coffy Bertrand**²: L'homme et le temps sont les deux acteurs essentielles du patrimoine. C'est, en effet, l'homme durant le temps laisse ses traces dans son entourage quel que soit naturel et/ou culturel.

Selon l'**ICOMOS**³ le patrimoine est un concept vaste qui réunit l'environnement naturel que culturel. il englobe les notions de paysage. D'ensembles historique. de sites naturels et bâtis aussi bien que les notions de biodiversité .de connaissance et d'expérimentation. il rappelle et exprime le long cheminement de développement historique qui constitue l'essence des diverses identités nationales, régionales, indigène et locales, et fait partie intégrante de la vie moderne .c'est un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges.

Selon **Dominique POULOT**⁴« Le patrimoine relève d'un emploi métaphorique ; on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel ».

² (Coffy Bernard : la mise en valeur du patrimoine archéologique en haute maurienne : les gravures rupestres d'aussois, cahier savoisiens de géographie, identités et territoires (2001), p.61)

³ .(ICOMOS. Charte internationale du tourisme culturel la gestion du Tourisme aux sites de Patrimoine significatif Mexique, octobre 1999).

⁴ Dominique POULOT (patrimoine et modernité, édition l'harmattan 1998, p.09)

Selon **F.CHOAY**⁵ : C'est un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvre et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqué ; travaux et produits de tous les savoirs et savoir-faire des humains.

Le sens attribué au patrimoine différé d'un domaine à un autre. Le tableau ci-dessous résume les définitions selon les différents usages :

Catégorie des sciences	Définitions
<i>Les historiens</i>	Le patrimoine est une mise au présent du passé et une mise en histoire du présent. ¹²
<i>Les sociologues</i>	Le patrimoine et le lieu social sont les constituants de l'identité. ¹³
<i>Les économistes</i>	Le patrimoine est assimilé à un stock susceptible de porter des revenus et est donc de la nature du capital, d'éléments conçus comme ressources économiques. ¹⁴
<i>Les législateurs</i>	L'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants. ¹⁵
<i>Sciences de la terre et de la vie</i>	Le patrimoine est l'héritage d'un environnement physique, géographique et vivant (flore, faune). Ce patrimoine est modifié par les activités humaines (il peut être détruit). Il influe en retour sur les structures des sociétés, les cultures et les comportements collectifs. ¹⁶

Tableau (01) : définition du patrimoine selon les différentes sciences⁶

2.1.2 Typologie du patrimoine :

Le patrimoine naturel :

C'est l'ensemble des ressources que la nature offre à une communauté humaine (Sites naturels ayant des aspects culturels tels que les paysages culturels ; les formations physiques ; biologiques ou géologiques...).

Le patrimoine culturel :

a• Immatériel : peut revêtir différentes formes : chants, costumes, danses, traditions gastronomiques, jeux, mythes, contes et légendes, petits métiers, témoignages,

⁵ F.CHOAY (L'allégorie du patrimoine)

⁶ (Mme Kherbouche, le tourisme culturel durable comme facteur de la mise en valeur du patrimoine architectural- le cas de la ville historique de tlemcen, mémoire de Magister, Tlemcen 2012, p.10)

captation de techniques et de savoir-faire, documents écrits et d'archives (dont audio-visuelles), etc.

b• Matériel : est surtout constitué des paysages construits, de l'architecture et de l'urbanisme, des sites archéologiques et géologiques, de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier, d'objets d'art et mobilier, du patrimoine industriel (outils, instruments, machines, bâti, etc.).

2.1.3 Les valeurs du patrimoine :

Selon **Alois Reigel** il y a deux catégories de valeurs :

a. Valeurs de passé (remémoration)

Elles englobent trois valeurs : valeur historique, valeur d'ancienneté et valeur de remémoration intentionnelle.

b. Valeurs de contemporanéité :

Basé sur le présent (Valeurs d'usage, valeur d'art). Mais avec le temps et le développement qu'on connaît les pays, de nouvelles valeurs du patrimoine se sont émergées :

1. La valeur d'usage : qui considère le patrimoine en termes de ressources et d'appropriation.
2. La valeur économique : consiste à s'interroger sur les coûts du patrimoine de sa conservation et ses bénéfices.
3. La valeur signalétique : Souligne l'importance des objets, leur forme, structure, emplacement et son intégration dans le tissu urbain.

2.1.4 La protection du patrimoine

Le terme de conservation, protection, préservation sont souvent utilisés d'une manière indifférente pour décrire une action envers le patrimoine : or ils ont des sens très différents.

La notion de conservation insiste plus sur le résultat, qui est l'absence de changement, la protection insiste sur le moyen, la défense contre des agressions extérieurement la préservation est un terme intermédiaire.⁷

2.1.5 Le patrimoine urbain :

⁷ (Pierre-Marie : TRICAUD (conservation et transformation du patrimoine vivant).

Le patrimoine urbain est une « valeur significative et exemplative d'une organisation spatiale transcendant l'évolution des modes et des techniques. C'est un fait capital dont les points de confirmation sont multiples et répartis aux quatre coins du monde »⁸

Selon **Giovannoni** le patrimoine urbain désigne l'ensemble tissulaire globale comme entité, et non pas l'addition de monuments indépendants.

La notion du patrimoine urbain comprend tous tissus, prestigieux ou non, des villes et sites traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés.

Le patrimoine urbain est foncièrement le support d'une narration historique, il est inutile de lui reprocher d'être ce qu'il est ou de ne pas être ce qu'il n'est pas. Évidemment, on peut continuer à espérer qu'il serve l'idéal de la Charte de Venise et de la Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques.⁹

Le patrimoine comme notion a été toujours en évolution permanente et il a même dépassé la simple signification d'un monument historique isolé défini par A. Reigl. C'est à partir des années 1960, précisément en France que de nouveaux types de biens entrèrent juridiquement dans la catégorie du patrimoine, et c'est exactement en 1962 par promulgation de la célèbre loi Malraux, qui fut une réaction contre les rénovations massives des centres urbains entrepris à partir des années 1950, conformément à la doctrine des CIAM. Néanmoins, cette notion a été proposée pour la première fois par G. Giovannoni¹⁰

Schématiquement, la reconnaissance du patrimoine urbain a été mise en avant par Ruskin en Grande-Bretagne, Camilo Sitte en Autriche et Gustavo Giovannoni en Italie à des périodes successives, respectivement selon trois figures de la ville ancienne : mémorial, historique et historial.¹¹

Le patrimoine urbain a été reconnu précisément par Ruskin en Grande-Bretagne, Camillo Sitte en Autriche et Gustavo Giovannoni en Italie à des périodes successive, respectivement selon trois figures de la ville ancienne : mémoriel, historique et historial.¹²

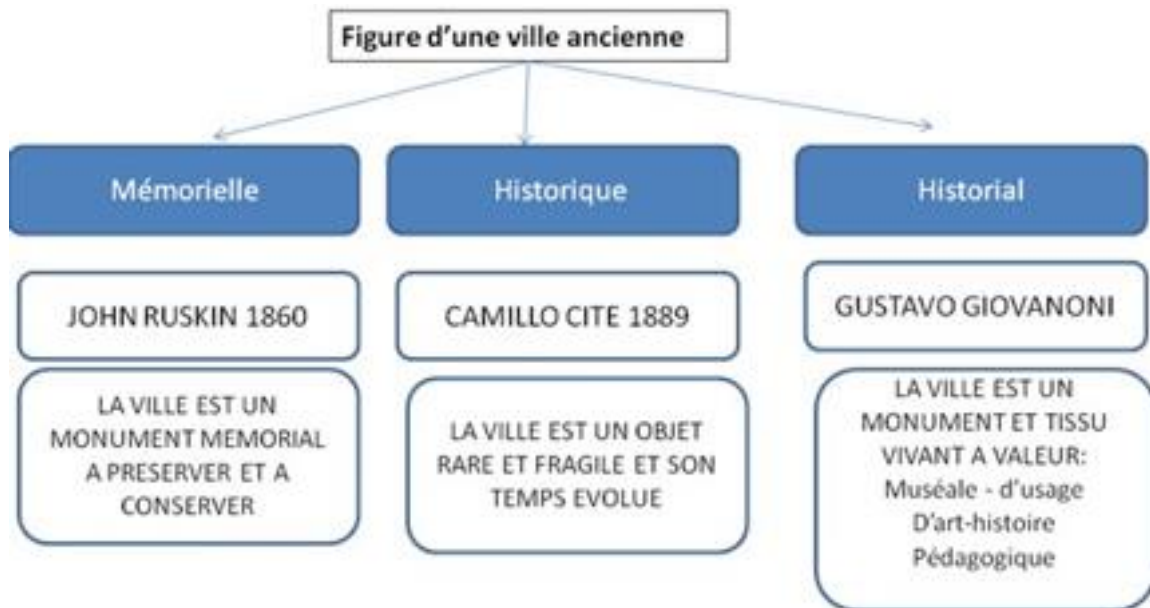
8 (BARTHELEMY Jean. De la charte de Venise à celle des villes historiques. In : Journal scientifique. Ethique, principes et méthodologies. ICOMOS. 1995.)

9 -(Mercier, G. (1998). Patrimoine urbain et insignifiance. Cahiers de géographie du Québec, 42(116), 269–273.)

10 (Giovannoni Gustave (1873-1947), né à Rome, architecte et ingénieur, formation en histoire de l'art, créateur de l'urbanisme comme discipline).

11 (Françoise CHOAY. L'allégorie du patrimoine.)

12 (Françoise Choay. L'allégorie du patrimoine. P.36)



Figure(1) : Evolution de la perception de la ville ancienne¹³

2.2 La centralité :

Les urbanistes décrivent la centralité comme étant un phénomène de concentration. C'est une notion qui recouvre un ensemble de situations très diverses, elle est interprétée différemment d'une discipline à l'autre : « ...supporté par du bâti, des figures urbaines qui ne sont pas nécessairement particulière, elle consiste en une densification, une accélération DS fonctions et des réseaux de relation »¹⁴

Les architectes ont lui-même définissent la centralité en appuyant sur l'aspect morphologique. Pour cela, on adopte le principe que « telle figure urbaine correspond à la sensibilité d'une époque, attire les habitants et l'animation... Il importe, de toute façon, que Les caractéristiques morphologiques soient distinctes, différenciant, sans désintégration, le lieu d'une animation particulière et établissent ses limites. »¹⁵

Contrairement au centre la centralité n'est pas définie directement par un seul lieu. En effet, le suffixe, est rattaché à une racine nominale et à une notion de propriété, de fonction. Ceci implique que nous pouvons définir la centralité comme le fait d'être d'un

¹³ Source : Mr. Khattabi Lahcen

¹⁴ (Duplay, Claire et Michel, méthode illustrée de création architecturale, édition du moniteur, Paris, 1982, p.51)

¹⁵ (Ibid).

centre. Comme l'exprime Jérôme Monnet : « La centralité est la qualité attribuée à un espace »¹⁶

Pour J.-P. Lévy, la dichotomie entre centre et centralité permet d'affirmer que le centre est : « le produit mouvant résultant du jeu social, expression générique qui recouvre des conditions de production particulièrement complexes »¹⁷ et la centralité « l'aptitude de la ville à l'impulser des flux d'échanges de marchandises, de services et d'idées... »¹⁸

2.2.1 centre ville, Centre ancien, Centre historique :

Selon Brigitte Bertoncello, géographe urbaniste, professeur université Aix-Marseille, dans son article « centres anciens, entre vitrine de ville et gestion de lapauvreté : une question de Développement »¹⁹ Donc de même que centre et centralité ne se confondent pas, aussi centre ville et centre ancien ne sont pas forcément synonymes.

a. Le centre :

Se traduit géométriquement par une transposition spatiale, le concept urbanistique ne peut se réduire à cette dimension. Il recouvre une réalité plus complexe :

- Un terme neutre qui désigne un espace situé au milieu du quelque chose.
- Un concept désignant la ou les choses se passent, le nœud de toutes les relations.

b. Le centre historique :

Constitue le noyau d'une ville ancienne. Le centre historique est défini par l'ICOMOS comme étant un espace urbain ancien habité d'une ville qui forme un complexe lié à des moments historique particuliers, il est caractérisé par des constructions de hauteurs similaires, dominés par des monuments plus élevés.

Les centres historiques sont souvent reconnaissables par la structure de leur voirie et de leur parcellaire qui posent à l'urbanisme actuel des problèmes de circulation et D'hygiène. Ils sont au centre même des problématiques du patrimoine architectural et urbain et de la conservation intégrée.²⁰

16 (Les dimensions symboliques de la centralité ». Cahiers de Géographie du Québec, Volume 44, n° 123, décembre 2000.P401.)

17 J.-P. Lévy

18 Ibid

19 (Brigitte bertoncello ; p.01).

20 (Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement).

Le centre historique est souvent considéré comme étant le noyau originel d'une agglomération, c'est pour quoi on fait alors une opposition entre centre historique et quartiers périphériques.²¹

Selon **IBID** : c'est le lieu de la naissance de la cité qui présente la partie la plus ancien .c'était le noyau originel qui parfois n'occupe plus la partie vraiment la plus central. Hérité d'une vieille organisation et une richesse de patrimoine historique.

c. Le centre ancien :

Noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif. Cette notion récente, solidaire du développement des études d'art et d'histoire, également mise en évidence par les guides touristiques, et ambiguë et d'un maniement délicat. Il peut en effet recouvrir des réalités très diverses selon l'usage qu'on en fait, selon qu'il s'agit ou non d'une entité légale et administrative, selon les caractères et l'histoire des villes particulières concernés.

Selon **Nabila oulebsir**, Le paysage urbain des villes de l'Algérie a changé de manière radicale à cause de vandalisme français. Dans ce cas, les centres anciens ne sont pas adaptés à la vie et aux exigences contemporaines, et cela explique leurs dépeuplement, leur état de délabrement et de vacance.

Selon **F.CHOAY** les spécificités propres aux centres anciens sont résumées de la manière suivante : « La ville ancienne est caractérisée par ses limites, la lenteur de son rythme de vie, la petite échelle des pleins et des vides qui forment son tissu, la solidarité dans la proximité des éléments de son bâti dont aucun n'est doté d'autonomie mais dont chacun se trouve par rapport aux autres dans une relation d'articulation ou dit autrement de contextualité... »²²

d. Le noyau historique :

Le noyau historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune. Sa définition peut varier selon les cités et les pays. Par exemple, dans les villes médiévales, le noyau historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètres des anciennes murailles. Il se caractérise le plus par un important patrimoine urbain et architectural de qualité.²³

21 (Cour 4 de réhabilitation).

22 (Françoise Choay, L'allégoirie du patrimoine).

23 (Hamma walid, Intervention sur le patrimoine urbain, acteurs et outils le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de magister, Tlemcen 2010, p 24).

e. La médina :

Désigne la partie ancienne d'une ville par opposition aux quartiers modernes de type européen. Terme est surtout employé dans les pays du Maghreb et en Espagne. C'est la vie ou se développe la civilisation musulmane selon des caractéristiques sociales et architecturales spécifiques.

La médina ou la ville musulmane est le lieu de développement de civilisation islamique selon des caractéristiques architecturales, sociales spécifique, La médina en arabe : la ville intégrée et intégrante. Unité sociale de référence d'un sédentarisme consolidé.²⁴

Selon le dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme, la médina représente la notion de permanence de la forme urbaine liée à un développement par substitutions typologiques respectant l'armature initiale, c'est une ville orientée plutôt qu'homogène²⁵

2.3 Notion des abords :

2.3.1 Les abords :

Les abords: Ce qui environne un lieu, alentours. Synonyme : environs²⁶

Les abords des monuments sont l'environnement immédiat des monuments historiques qui ne peuvent être perçus hors de leur cadre spatial et esthétique²⁷

Selon **PIERRE MERLIN ET FRANCOIS CHOY** : c'est tout ce qui entoure un monument, une localité, une place de guerre.

Selon **la charte d'Athènes** : en 1931 a posé le problème des abords dans son ampleur théorique Entourage des monuments, protection des abords, établissement de servitudes esthétiques et archéologiques.

2.3.2 Les abords d'un monument historique :

Un monument n'est jamais considéré comme un édifice isolé et indépendant de son contexte bâti, dans lequel il s'insère.

24 (Hamma Walid. Op.cit p.43).

25 (dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme).

26 (dictionnaire français).

27 (Yasmine Kara Zaitri : La mise en valeur du patrimoine bâti à travers ses abords : cas de la citadelle d'Alger, mémoire de master, Tlemcen 2015).

Les abords de celui-ci s'étendent aux immeubles bâtis ou non bâtis situés dans une zone de protection qui peut être étendue afin d'éviter la destruction des perspectives monumentales. Isoler ou dégager un monument revient, la plupart du temps, à le mutiler.

Selon la loi-cadre 98/04 sous la référence de « zone de protection » ou nécessite que le monument historique classé ou inscrit doit être entouré par une zone de protection pour le protéger de toute agression visuelle. Le rayon de protection est d'un minimum de 200 mètres.

Les abords de ces zones englobent soit **des portes monumentales, des friches ou des murailles.**

2.4. Le plan sauvegardé :

Les « plans de sauvegarde » concernent des secteurs urbains plus ou moins étendus ou parfois l'ensemble de la ville historique.

Normalement ils identifient le patrimoine urbain à sauvegarder par des « périmètres » et/ou par un zonage du tissu en fonction de sa valeur historique et des différents degrés d'intégrité.

De même, ils définissent les transformations admissibles ou interdites pour chaque unité significative du tissu 28

2.5. Le secteur sauvegardé :

En France, la loi Malraux du 4 out 1962 donnant a l'état la possibilité d'une création et délimitation des (secteurs sauvegardés) dans des villes ou quartier lorsque ceux-ci présentent **un caractère historique, esthétique ou de nature a justifier la conservation, la restauration et la mise en valeur de tout ou d'une parties d'un ensemble d'immeubles.**

En Algérie : en vertu de la loi 98-04 relative à la protection de patrimoine culturel :

Sont érigés en secteur sauvegardés, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux telque les casbahs, médinas, ksour, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui par leur homogénéité et leur unité architecturale et esthétique ,présentent un intérêt historique, architecturale, artistique ou traditionnel de nature a en justifier la protection ,la restauration, la réhabilitation et la mise en valeurs

Les secteurs sauvegardés sont généralement des villes historiques, des centres anciens marqués par une longue histoire urbaine. Ils ont pour but de prendre en charge les centres

28 de la parcelle à l'îlot, à l'ensemble urbain) ,(Bureau de l'UNESCO à Rabat : Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain,pdf).

anciens et concilier les exigences de l'urbanisme et les impératifs de conservation du patrimoine.

2.6. Les acteurs intervenants sur le patrimoine urbain :

Il existe dans le monde de nombreuses organisations qui interviennent sur le niveau international dans le domaine du patrimoine en plus des intervenants locaux propre pour chaque pays .le schéma ci-dessous nous présente les principaux acteurs chtrimoineargés de la sauvegarde du patrimoine :

Figure2 : Schéma de principaux acteurs intervenants dans la sauvegarde du patrimoine²⁹

2.7. Les acteurs algériens intervenants sur le patrimoine urbain :

Catégorie d'acteurs	définition	Exemples /rôles
Politiques	les différents ministères ainsi qu'aux niveaux des directions centralisées et décentralisées	1- Le Ministère des Affaires Religieuses et des Waqfs : la prise de décision de restauration et de mise en valeur du patrimoine religieux 2- Le Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Tourisme : élaboration du schéma national et régional d'aménagement du territoire
Habitants et résidents	Les habitants des quartiers concernés par la réhabilitation	Leurs rôles est de créer une association qui est régie par la loi n°90-31 du 4 décembre 1990 autorisant la vie associative.
Techniques	Les différents professionnels à savoir les urbanistes, architectes ,archéologues, ingénieurs..	1- L'Agence Locale de Gestion et de Régulation Foncières Urbaine : la gestion du portefeuille foncier urbain des collectivités locales. 2- L'Agence Nationale d'Aménagement du Territoire (ANAT) : élaborer des études en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire
	Ils sont sous forme d'agence, caisse ou fonds	1- L' Agence Nationale de Développement Touristique : la mise en œuvre et du suivi du développement

²⁹ Mémoire Frid-Khemies

<p align="center">Economiques</p>		<p>touristique, à savoir financer, louer ou rétrocéder des terrains aux investisseurs dans les zones d'expansion et les sites touristiques aménagés 2-La Caisse Nationale du Logement (CNL) est chargée d'assurer le payement des différents projets de construction, d'amélioration et de réhabilitation</p>
<p align="center">Agents sociaux</p>	<p>Ils appartiennent soit à des organismes gouvernementaux ou non</p>	<p>1-Les Associations du patrimoine : font des travaux d'entretien et de petites restaurations de façon régulière aussi bien aux niveaux des ksars du Sud, de la casbah que des sites archéologiques</p> <p>2-Le Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale : est chargé de la lutte contre l'exclusion et la précarité</p>

Tableau n 02 : Les acteurs algériens intervenants sur le patrimoine urbain³⁰

2.8. Les actions d'interventions sur le patrimoine urbain :

Nous allons présenter uniquement les interventions qu'on pense nous servent dans notre recherche :

2.8.1 La revitalisation urbaine :

Il s'agit de retrouver l'âme, de rendre la vie à des monuments désaffectés ou à des ensembles urbains ou ruraux en voie de marginalisation, Elle est planifiée et organisée.

Dans le cas des ensembles, il s'agit soit de réhabilitation ou de réimplanter d'ancienne fonctions (habitat, commerce..), soit d'en implanter de nouvelles (culturelles, loisirs.)

Dans le cas d'édifices isolés (châteaux, caserne,...) il s'agit le plus souvent de leur trouver de nouvelles vocations³¹

2.8.2 La réarticulation urbaine :

Mettre le contact entre deux entités, en assurant la mobilité urbaine entre ces deux éléments³²

³⁰ Edité par l'auteur

³¹ .(Dictionnaire d'aménagement et d'urbanisme, p.686)

2.8.3 La valorisation :

La présentation du patrimoine à un public dans le but d'en tirer en profit par rapport à la conservation qui ne comprend pas d'opérations économique.

La mise en valeur du patrimoine repose sur l'action d'accueil, d'encadrement et d'animation. Elle fait l'objet de diverses actions qui répondent à l'intérêt du public³³

F.Choay qualifie l'inquiétude que l'on y intègre la notion de plus value d'attractivité économique, en plus value d'intérêt d'agrément et de beauté .

2.8.4 L'identification :

Processus par lequel le sujet constitue son identité³⁴

Un espace urbain est identifié lorsque son cadre bâti est doté de sens par une collectivité, on parle alors de cadre de vie ainsi qu'il peut se reconnaître par son architecture et les fonctions qu'il abrite. Un espace urbain participe à la production des identités tout autant que les identités participent à son évolution³⁵

2.8.5 Le renouvellement urbain :

Il s'agit d'un réinvestissement sur des sites ayant un potentiel économique non exploité, à travers un remodelage des quartiers avec une part de démolition, reconstruction et une réhabilitation de l'habitat existant. Elle implique aussi à établir une nouvelle articulation des quartiers avec le reste de la ville.

Donc c'est un changement partiel de la morphologie d'un quartier en impliquant des interventions ayant un impact sur la trame viaire et les déplacements, les fonctions et les caractéristiques de l'espace³⁶

2.8.6 La réorganisation urbaine :

Elle a pour objectif l'amélioration de la réalité urbaine par des actions superficielles, non radicales. Elle touche :

- Les aménagements des espaces résidentielles insérés dans le cadre bâti existant.
- La réorganisation de la circulation

32 . (La rousse).

33 . (Alberic de Mongolfier. La valorisation du patrimoine culturel).

34 .(la rousse)

35 .(Marie-Eve Breton mémoire fin d'étude , l'université du Québec, Montréal).

36 . (Ibid p,671 /mémoire, Hadjila et Muslim).

-L'affectation de nouvelles fonctions et la délocalisation des fonctions incompatibles.³⁷

2.9. LES CHARTES INTERNATIONALES SUR LE PATRIMOINE.

Les chartes universelles en matière de sauvegarde du patrimoine sont adoptées par le Conseil International des Monuments et des Sites ³⁸

« ICOMOS est une organisation non-gouvernementale internationale de professionnels, qui œuvre à la conservation des monuments et des sites historiques dans le monde. L'organisation a été fondée en 1965 suite à l'adoption internationale de la Charte pour la conservation et la restauration des Monuments et des Sites, à Venise l'année précédente. Aujourd'hui, l'organisation compte des Comités Nationaux dans plus de 107 pays. Ses objectifs majeurs sont de rassembler les spécialistes de la conservation du monde entier, être un lieu permettant le dialogue professionnel et les échanges, de recueillir, approfondir, diffuser les informations sur les principes, les techniques et les politiques de conservation, d'encourager l'adoption et l'application des conventions internationales sur la conservation et mettre en œuvre la mise en valeur du patrimoine architectural. »³⁹

2.9.1. CHARTE DE VENISE-1964.

Selon cette charte, la notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique.

Elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle.

Les propos ci-dessous sont extraits de la charte et résument en quelques sortes les objectifs du sommet de Venise. ... « Il est dès lors essentiel que les principes qui doivent présider à la conservation et à la restauration des monuments soient dégagés en commun et formulés sur un plan international, tout en laissant à chaque nation le soin d'en assurer l'application dans le cadre de sa propre culture et de ses traditions... ».

37 (Mémoire, Marie-Eve Breton, Université du Québec-Montréal)

38 (ICOMOS*).

39Les chartes internationales sur le patrimoine –Tanmia(Ghalem ZAHOUR Chercheur à la Faculté des Sciences Ben M'Sik, Casablanca)

Selon l'article 9 de la charte, la restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse

Selon l'article 16 de cette charte, les travaux de conservation, de restauration et de fouilles seront toujours accompagnés de la constitution d'une documentation précise sous forme de rapports analytiques et critiques illustrés de dessins et de photographies. Toutes les phases de travaux de dégagement, de consolidation, de recomposition et d'intégration, ainsi que les éléments techniques et formels identifiés au cours des travaux y seront consignées. Cette documentation sera déposée dans les archives d'un organisme public et mis à la disposition des chercheurs ; sa publication est recommandée.

La Charte de Venise plaide pour que les sites patrimoniaux soient préservés dans leur intégrité; elle souhaite qu'ils soient transmis «dans toute la richesse de leur authenticité». Mais il faut être naïf pour croire que la volonté politique ou sociale de se doter d'un patrimoine urbain se limite au strict souci de la conservation. Le cas de Québec, encore une fois, atteste que la finalité du patrimoine urbain est — que cela nous plaise ou non — de légitimer une version ou l'autre d'un récit historique (Roy, 1996; Geronimi, 1996). 40

2.9.2. LA CHARTE D'ATHENE :

La Charte d'Athènes originale date de 1933. Elle est le résultat du quatrième Congrès International d'Architecture Moderne ou CIAM et est considérée comme texte fondateur de l'architecture et de l'urbanisme moderne dit du style international.

La première charte d'Athènes contient une vision prescriptive sur le développement des villes. Elle propose des zones d'habitation et de travail de haute densité.

40 .(Mercier, G. (1998). Patrimoine urbain et insignifiance. Cahiers de géographie du Québec, 42(116), 269–273.)

Par opposition, la Nouvelle Charte est adoptée par le Conseil Européen des Urbanistes (CEU) en Mai 1998, à la conférence internationale d'Athènes.

Une révision de cette charte a été réalisée lors de la conférence de Lisbonne en 2003. Elle se focalise sur les habitants et les utilisateurs de la ville et leurs besoins dans un monde en changement rapide. Le CEU se charge de la révision et l'actualisation de cette charte tous les cinq ans.

La Charte révisée de 2003 propose d'une part une vision de la ville Européenne au 21ème siècle. Cette partie est une projection de ce que sera la ville future. D'autre part, elle pose des questions et lance des défis auxquels devront répondre les urbanistes professionnels⁴¹

La Charte d'Athènes de 1931 a contribué au développement d'un vaste mouvement international, qui s'est notamment traduit dans des documents nationaux, dans l'activité de l'ICOM et de l'UNESCO, et dans la création par cette dernière du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels.

La sensibilité et l'esprit critique se sont portés sur des problèmes toujours plus complexes et plus nuancés ; aussi l'heure semble venue de réexaminer les principes de la Charte afin de les approfondir et d'en élargir la portée dans un nouveau document⁴²

2.9.3. LA CHARTE DE WASHINGTON -1987:

Résultant d'un développement plus ou moins spontané ou d'un projet délibéré, toutes les villes du monde sont les expressions matérielles de la diversité des sociétés à travers l'histoire et sont de ce fait toutes historiques.

La présente charte concerne plus précisément les villes grandes ou petites et les centres ou quartiers historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles.

41 .(Sébastien Moulin & Salih Topal, Résumé de la Charte d'Athènes et application à l'île de Skiathos).pdf

42 .(Adoptée par ICOMOS en 1965).

Or, celles-ci sont menacées de dégradation, de déstructuration voire de destruction, sous l'effet d'un mode d'urbanisation né à l'ère industrielle et qui atteint aujourd'hui universellement toutes les sociétés.

Face à cette situation souvent dramatique qui provoque des pertes irréversibles de caractère culturel et social et même économique, le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) a estimé nécessaire de rédiger une "Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques".

Complétant la "Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites" (Venise, 1964), ce nouveau texte définit les principes et les objectifs, les méthodes et les instruments de l'action propre à sauvegarder la qualité des villes historiques, à favoriser l'harmonie de la vie individuelle et sociale et à perpétuer l'ensemble des biens, même modestes, qui constituent la mémoire de l'humanité.⁴³

Selon cette charte, la sauvegarde des villes et quartiers historiques doit, pour être efficace, faire partie intégrante d'une politique cohérente de développement économique et social et être prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux⁴⁴

2.9.4. LA CHARTE DE VIENNE :

Adapter le mode de vie sans compromettre le caractère et de valeur de forme et du tissu urbain historique.

Etant donné les défis lancés à la préservation des paysages urbains historiques, l'assemblée générale souligne la nécessité d'intégrer correctement l'architecture contemporaines dans le contexte du paysage urbain historique.⁴⁵

43 (Adoptée par L'Assemblée Générale d'ICOMOS à Washington D.C., octobre 1987).

44 (Ghalem ZAHOUR Chercheur à la Faculté des Sciences Ben M'Sik, Casablanca, chartes international sur le patrimoine_Tanmia)

45 (Mémoire de Master Moulessehoul -dali youcef)

2.9.5. LA CHARTE D'AMSTERDAM ADOPTE EN 1975

En Europe la Charte d'Amsterdam adoptée en 1975 institutionnalise la notion d'ensemble urbain ancien, de ville ancienne dès son premier article:

«Le patrimoine architecturale européen est formé non seulement par nos monuments les plus importants mais aussi par les ensembles que constituent nos ville anciennes et nos villages de tradition dans leur environnement naturel ou construit. Pendant longtemps on a protégé et restauré quelques monuments majeurs, sans tenir compte de leur cadre. Or, ils peuvent perdre une grande partie de leur caractère si ce cadre est altéré. En outre, les ensembles, même en l'absence d'édifices exceptionnels, peuvent offrir une qualité d'atmosphère qui fait des œuvres d'art diverses et articulées. Ce sont ces ensembles qu'il faut conserver aussi tant que tels.»⁴⁶

2.10. LES THEORIE DOCTRINE DE PATRIMOINE :

A. VIOLLET –LE-DUC

Définit la restauration en ces termes:«Restaurer un bâtiment n'est pas le préserver, le réparer ou le reconstruire, c'est le replacer dans un état complet qui a pu ne jamais exister à une époque donnée».

Cette théorie le conduit à restaurer les monuments dans un état supposé et théorique, contrairement à Ruskin qui préfère laisser les monuments du passé dans leur état, craignant que l'intervention les dénature et est rahisse.

D'autre part, Viollet-le-Duc s'applique à effacer les restaurations précédentes qui lui semblent non conformes.

Il s'agit pour lui de redonner une sorte de pureté historique à un bâtiment, comme il essaiera de le faire pour la Madeleine de Vézelay ou Notre-Dame de Paris qu'il a restauré en éliminant le portail XVIIIe siècle.⁴⁷

⁴⁶ PATRIMOINE URBAIN ET CENTRES HISTORIQUES) cour n 4 Rehabilitation
⁴⁷ (THÉORIES ET DOCTRINES DE LA RESTAURATION) cour n 2 de Rehabilitation

B. JOHN RUSKIN

Un certain nombre d'architectes, notamment britanniques, dénoncent, dans le travail de l'architecte français, la destruction de l'authenticité historique.

John Ruskin, principal acteur de ce mouvement, oppose à la restauration la conservation. Pour lui la restauration signifie la destruction et il estime qu'il faut se contenter de conserver les monuments, et accepter qu'ils puissent mourir, plutôt que de les dénaturer par de faux ajouts.

Dans son principal ouvrage concernant la restauration, *Les sept lampes de l'architecture*, publié en 1879, Ruskin définit les qualités et les valeurs de l'architecture en générale et met un accent majeur sur l'historicité d'un monument et sur son âge qui, pour lui, est un facteur essentiel dans la beauté et l'intérêt qu'il présente ⁴⁸

C. CAMILLO BOITO

Dans *Conserver ou restaurer*, les dilemmes du patrimoine, Camillo Boito (1836-1914), met en scène un dialogue entre deux personnages inspirés de Viollet-le-Duc et John Ruskin et construit une approche plus questionnant

Fondée sur la notion d'authenticité, sa doctrine affirmé anmoins que le présent a la priorité urlé passé, c'est-à-dire que la restauration peut acquérir une légitimité, si elle se garde de se faire passer pour l'original.

Pour cela, il développe les bases d'un style restauratif par lequel la restauration se donne à voir. Les ajouts, corrections, remplacements frontin si mis en scène par des couleurs, des textures, des matériaux différents pour éviter toute confusion avec ce qui reste de l'original.

Il précise que la justesse et La nécessité de toute intervention doivent êtres soigneusement évaluées. Ce faisant, il pose les fondements critiques de la discipline.

Avec Boito, la restauration acquiert aussi une dimension philologique par conservation des phases successives du monument. Son œuvre influencera, en 1931, les rédacteurs de la Charte d'Athènes⁴⁹.

48 (THÉORIES ET DOCTRINES DE LA RESTAURATION) cour n 2 de Rehabilitation
49 (THÉORIES ET DOCTRINES DE LA RESTAURATION) cour n 2 de Rehabilitation

D. ALOÏS RIEGL

En 1903, Aloïs Riegl publie *Le Culte moderne des monuments*, sa nature, son, ouvrage central car il analyse le monument d'un point de vue social et culturel. Il montre, entre autres, que la restauration doit composer, par un jugement critique, avec deux ensembles de valeurs en relations conflictuelles.

Dans les valeurs de mémoire, on trouve d'abord la valeur (le culte) d'ancienneté, qui exclue toute modification et préconise la non-intervention. Parallèlement, le monument peut aussi représenter un moment de histoire (valeur historique), auquel cas l'intérêt porte sur son inaltération : plus le monument sera intact, plus il sera précieux. Ici l'intervention se contente de ralentir sa destruction.

Dans les valeurs d'actualité, trois valeurs peuvent motiver la restauration : la valeur utilitaire, la valeur d'art, qui comporte la valeur de nouveauté (un aspect neuf, intègre, qui flatte l'oeil) et la valeur d'art relative (évaluation qualitative d'un art du passé par rapport au vouloir d'art moderne)⁵⁰.

G. Giovanni :

Qui intègre le patrimoine bâti dans une conception générale de l'aménagement territorial. Pour lui les éléments patrimoniaux ne «vivent»pas de façon isolée mais ils s'insèrent dans un site, un contexte marqué par des usages et des qualités spécifiques.

Pour lui la ville historique constitue en soi un monument, mais elle est en même temps un tissu vivant, d'où l'interdépendance entre sa valeur muséale et sa valeur d'usage.

Sa théorie repose sur trois grands principes :

Tout fragment urbain doit être intégré dans un plan d'aménagement territorial, qui symbolise sa relation avec la vie présente

Le monument ne peut être pris isolément, sans ses abords, sans le contexte bâti dans lequel il s'insère

Les ensembles urbains appellent des procédures de préservation et de restauration analogues à celles définies pour les monuments⁵¹

50 (THÉORIES ET DOCTRINES DE LA RESTAURATION) cour n 2 de Rehabilitation

⁵¹ Cour 4 Rehabilitation

CONCLUSION :

La partie qu'ont établis au précédent, c'était l'état de l'art qui nous a permis de comprendre les notions de patrimoine urbain, et permettre d'établir et d'enrichir notre problématique sur les abords d'un centre ancien, à travers lequel on peut dégager une stratégie d'intervention, qui nous aide à connaître et établir le programme urbain de notre zone d'intervention, puis architectural, donc avoir une idée plus claire sur le projet architectural projeté avec leur vocation.

Chapitre 2:
PARTIE ANALYTIQUE

1 /INTRODUCTION :

On a parlé dans les chapitres précédent, sur la valorisation d'un centre historique a travers ces abords, avec la présence d'une fameuse contrainte comme : la rupture fonctionnel d'un chemin de fer, et aussi la présence des remparts, et la pression sur les nœuds qui présentent les entrées d'une ville.

Dans ce chapitre la, nous avons précisé la ville sur lequel on a travaillé, puis définir le cadre spatial et urbain de l'aire d'intervention, à travers l'analyse qui nous a permis d'arriver à notre problématique.

Nous allons faire une présentation de la ville de Tlemcen puis leur centre historique, et enfin sur notre périmètre d'intervention qui englobe la zone entre Bâb Wahrân, Bâb El karmadine, et le quartier résidentielle El fakharine.

2 / PRESENTATION DE LA VILLE DE TLEMCCEN.

2.1. Motivation de choix de la ville:

Tlemcen une ville qui a travers l'histoire a vu se succéder un nombre important de civilisation qui ont léguée un héritage architectural assez riche et divers qui de nos jour, donne a la ville une opportunité de jouer a égalité de chances avec les grandes agglomérations du pays le rôle d'une métropole.

2.2. Approche géographique :

Tlemcen, est la forme du pluriel berbère Tilimsen dont le singulier est Tilmas qui signifie «poche d'eau, source». Ce nom convenait admirablement à notre ville dont les innombrables sources donnent une eau abondante, fraîche, agréable au gout.⁵²

La ville de Tlemcen chef lieu de la wilaya se situe à plus de 800 mètres d'altitude, au nord –ouest de l'Algérie, elle est à distance de 63 kilomètre de la frontière marocaine de 140km de la ville d'Oran et de 40 km de la mer méditerranée.

Grâce à sa situation géographique, par la nature de son climat due à l'altitude et par son hydrographie, elle fut un lieu d'habitat et d'échanges actifs.⁵³

⁵² Tlemcen et sa région- livret-guide publié par le CINDICAT D'INITIATIVE DE TLEMCCEN 1921.

⁵³ KHEBOUCH soumia : Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural -Le cas de la ville historique de Tlemcen,2011-2012.

Voici une carte qui montre la wilaya de Tlemcen et aussi son emplacement par rapport au l'Algérie.

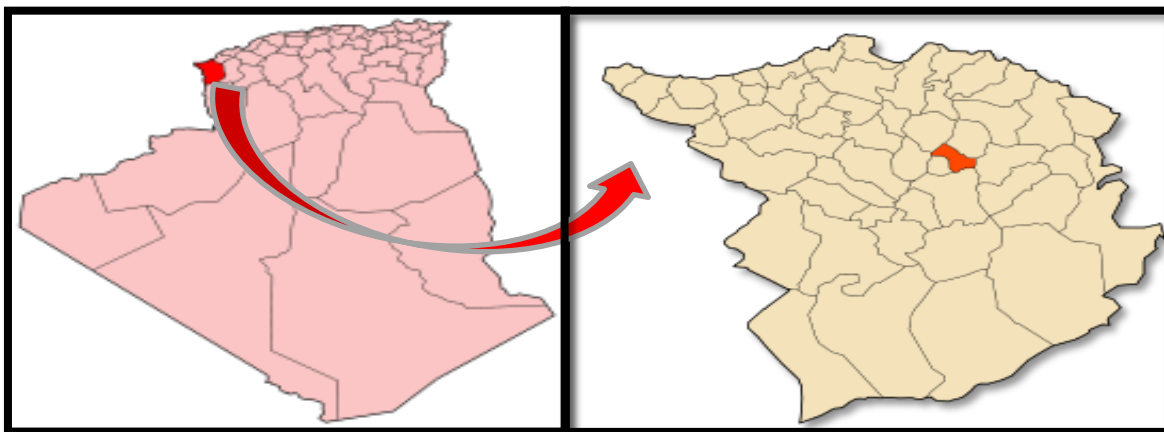


Figure n° 3 : Carte de wilaya de Tlemcen et son emplacement en Algérie⁵⁴

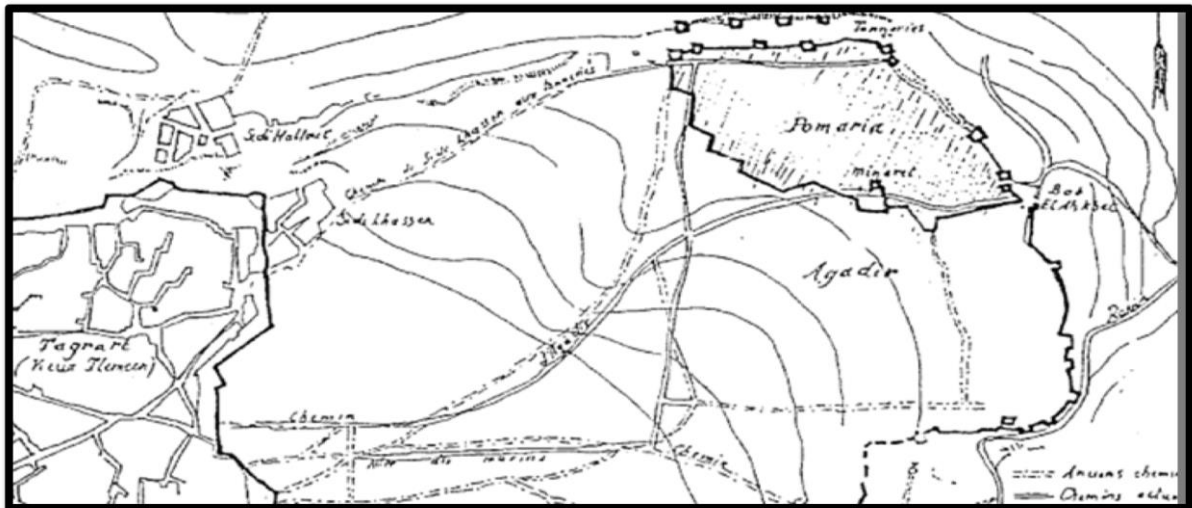
2.3. Approche historique :

Tlemcen c'était une ville qui témoigne de plusieurs dynasties à travers l'histoire, ce qui l'a laissé une trace et une valeur d'une richesse patrimoniale.

2.3.1. Période romaine (201 à 235 après j.c): POMARIA

- Installation D'une Garnison Militaire Sous Le Nom De Pomaria
- la position d'implantation de Pomaria faisait d'elle un carrefour militaire très important.
- La ville était réalisée suivant le principe d'organisation Des villes romaines."Cardo et Decumanus" avec 4 portes, d'où l'axe de développement "est-ouest qui passait par les deux portes principales.

⁵⁴ Edité par l'auteur :www.Tlemcen .dz.carte de Tlemcen .



1. Figure n°4: Emplacement de Pomaria par rapport à Agadir⁵⁵

2.3 .2. Période des Idrissides (670 à 1078) :

Par Idriss 1er calife du Maghreb

La construction des remparts de la citadelle d'Agadir perses par 6 portes. Bâb erouah, Bab El Akba, Bâb El Hammam, Bab Wahb, Bâb El Khoukha, et enfin Bâb Abi kora.

La construction de la mosquée d'Agadir.

Division de la ville en plusieurs quartiers (chrétien, économique, tanneurs et musulman).

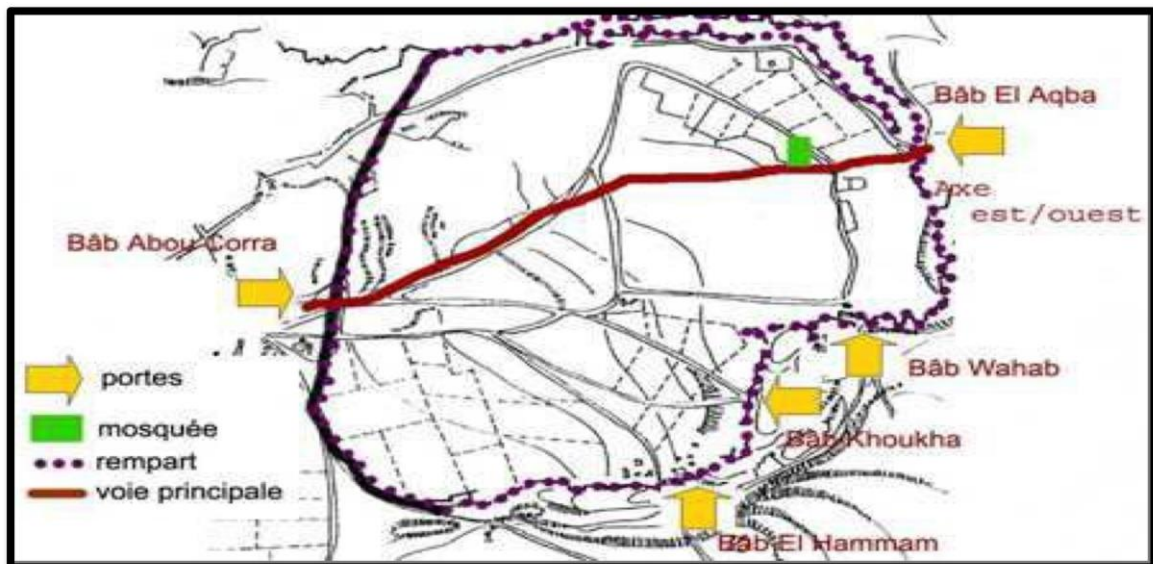


Figure n°5: Essai de restitution d'Agadir⁵⁶

55 CANAL J. et PIESSÉ L. op. cit. p51.

2.3.3. Période des Almoravides (1079 à 1147) :

Par Yousef ibn Tachfine

-Édification de Thagart

-Édification d'équipements importants:

- Grande mosquée, ksar el Bali et el Méchouar L'axe de développement de Thagart est l'axe est-ouest, Entre Bâb Errebate et Bâb fez .

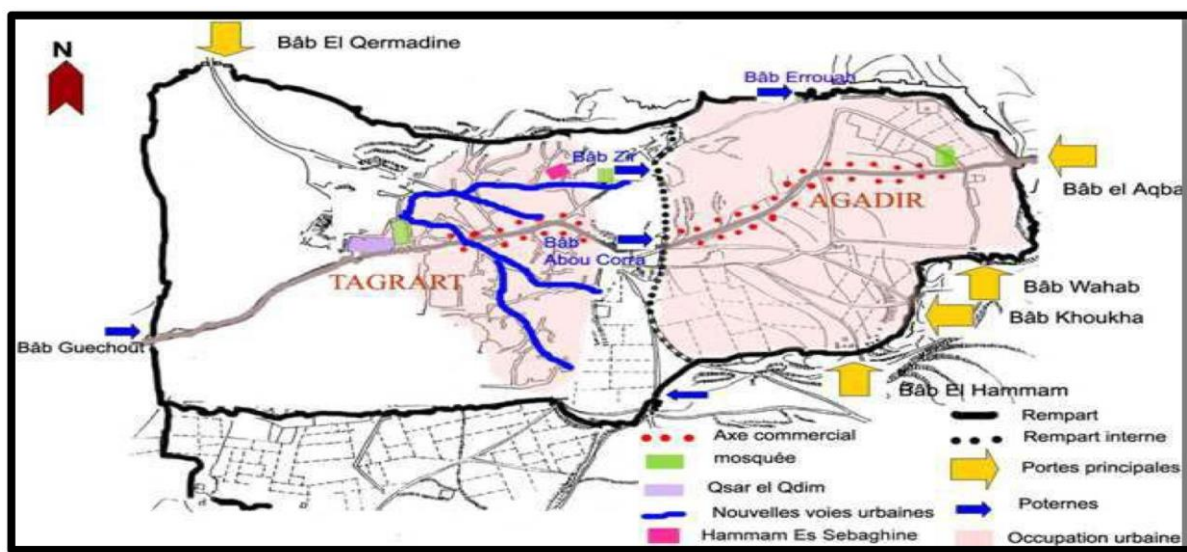


Figure n°6: Essai de restitution de Tagart⁵⁷

2.3.4. Période des Almohades (1147 à 1236):

Mehdi ibn Toumert, Abd el moumen

-Union entre les deux villes (Thagart, Agadir)

- Destruction des remparts ouest d'Agadir qui contraignait La population a l'exode.

- Construction des palais, des châteaux, des fondouks, Des remparts et le minaret d'Agadir.

- Construction de nombreuses portes et notamment Bâb el Karmadine.

⁵⁶ KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007, p170.

⁵⁷ KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p191.

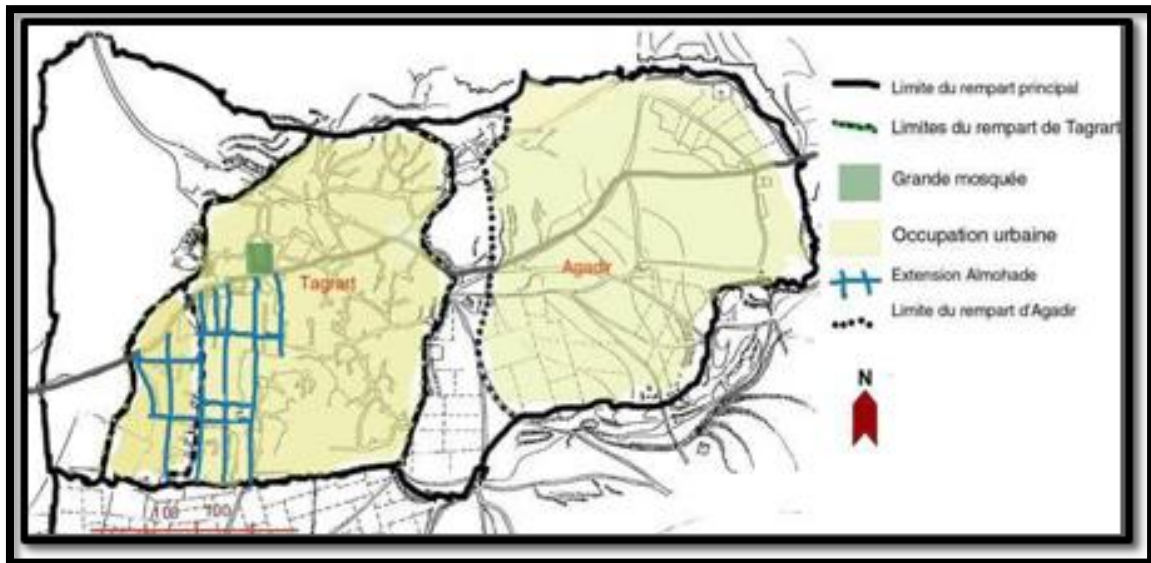


Figure n°7: Essai de restitution des extensions des almohades⁵⁸

2.3.5. Période des Zianides (1236 à 1517):

Durant le long règne des Abdelwadites ou Banou Ziyane de la tribu berbère de Zenata , la ville a changé de nom de Tagrart à Tilimsane qui est un terme composé de « telem » et « sin » selon Ibn Khaldoun et signifiait dans l'idiome des Zenates la terre et la mer⁴⁸⁰.(480 Ibid, op. cit, p 334.in Kassab op.cit)

Elle connaît à cette époque de profondes transformations d'ordre aussi bien structurel que morphologique (Figure n°8) où deux grandes extensions ont été faites durant le règne de deux rois. La première (entre 1236 et 1281 et sous le règne de Yaghmoracen) était vers le Sud Est où il y a eu la création d'une cité résidentielle accueillant les andalous (Bâb El Djiad, Rhiba, derb El Fouki et derb Essourour).

Et la deuxième (entre 1307 et 1317 et sous le règne d'Abou Moussa Hamou 1er 481) était vers l'Ouest (derb El Hadjamine et derb Essagha), le Nord-Ouest (quartier de Ouled Sidi El Imame) et vers le Sud-Ouest (Bâb Gachout, El Arâar et derb Ras El Casbah).

⁵⁸ KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p210.

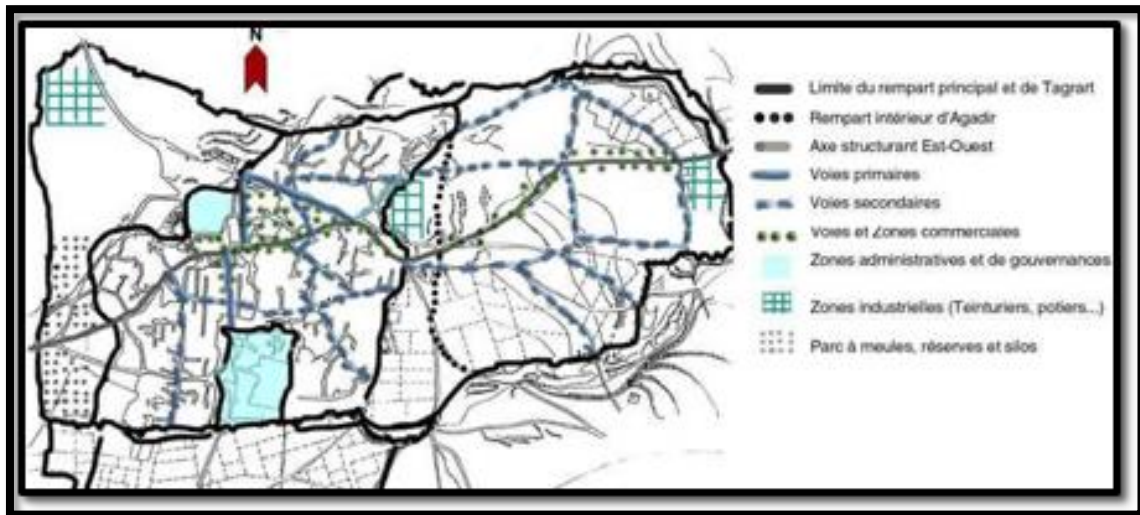


Figure n 8: Essai de restitution des extensions des zianides⁵⁹

2.6. Période des Mérinides (1299 -1358) :

Réalisation de la citadelle de Mansourah,

-La réalisation la grande mosquée et le quartier sidi Boumediene

-La réalisation de Sid el haloui.

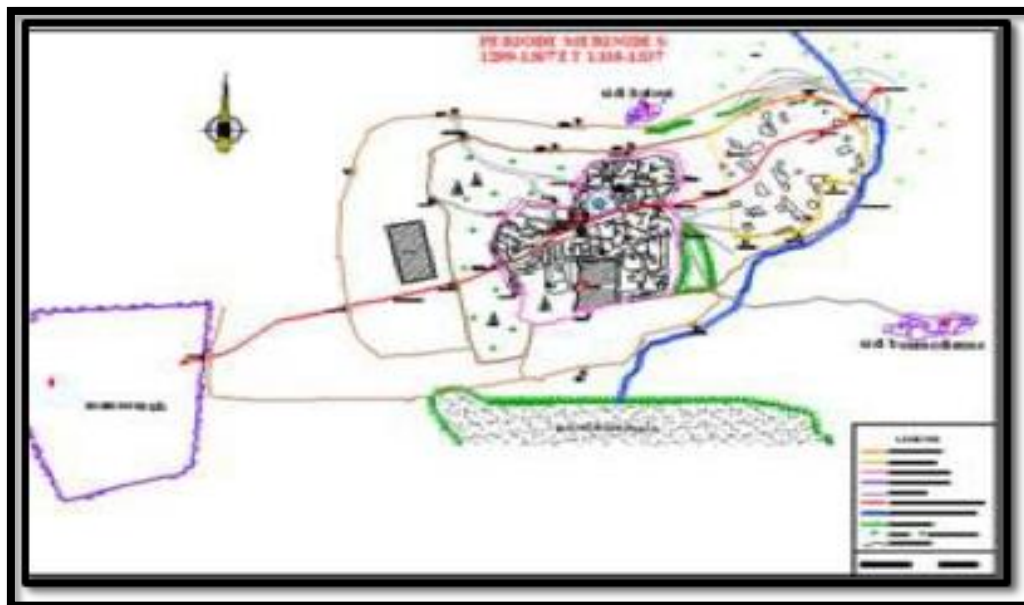


Figure n°9: Tlemcen Dans L'époque Merinides⁶⁰

⁵⁹ KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p245.

2.3.7. Période des Ottomans (1517 -1833) :

Durant cette période les turques ont tissé des liens de mariage avec les arabes, et s'installent dans le quartier de Bâb el hadid, ce qui élargie le tissu urbain vers le sud

Durant cette période Tlemcen a perdu toute sa prédominance politique et économique.

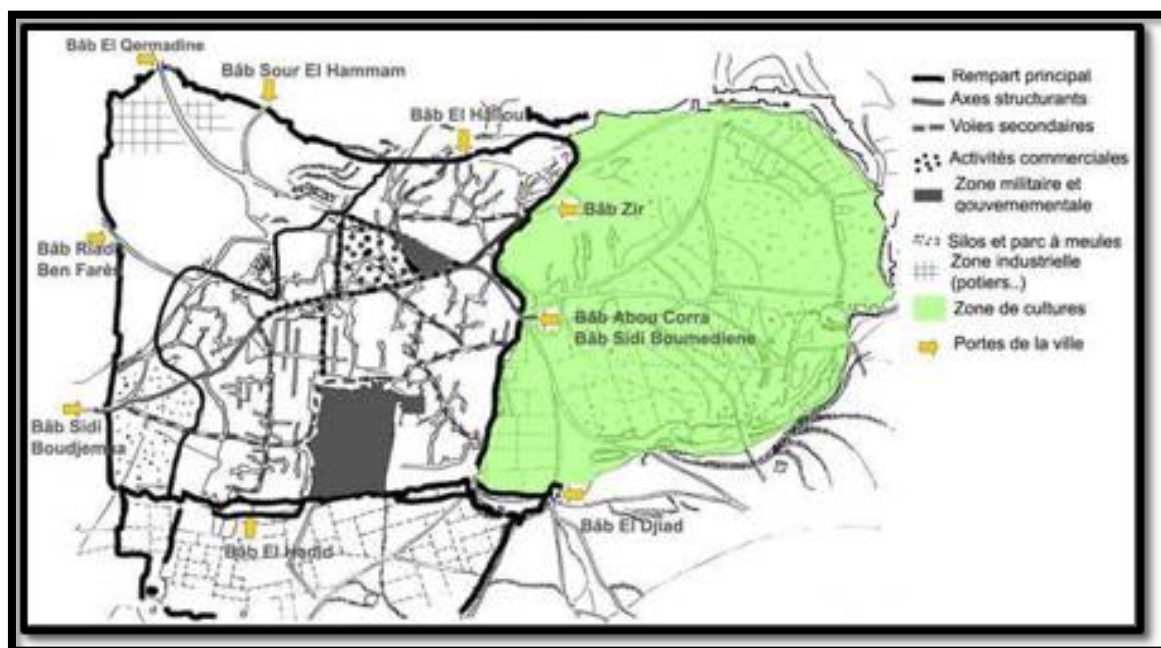


Figure n°10: Tlemcen à l'époque ottomane⁶¹

2. 3.8. Période des Français (1833 -1962) :

Les premières tentatives d'occupation de Tlemcen par les Français remontent à 1833 mais l'installation définitive des Français s'est faite que vers le **31 janvier 1842** où le Général BUGEAUD pénétra à Tlemcen⁶² en bafouant les clauses du traité de la Tafna **du 30 mai 1837** qui décidait que les troupes françaises devaient abandonner Tlemcen et sa région⁶³

Dés son entrée dans la ville, le Général BUGEAUD construit une enceinte provisoire établie sur les anciennes murailles qui avait coûté 77000 francs⁶⁴.

Le Général a ensuite « avait placé sous séquestre toutes les propriétés de Tlemcen (**arrêté du 14 février 1842**) qui ont été rattachées au domaine⁴⁹⁴. Ainsi, les militaires avaient une liberté d'usage totale sur les maisons arabes habitées. De cette manière,

⁶⁰ KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p250

⁶¹ KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p307.

⁶² LECOQ André, op. cit, p 13.

⁶³ KASSAB BABA AHMED T., op. cit,

⁶⁴ LECOQ André, op. cit p68.

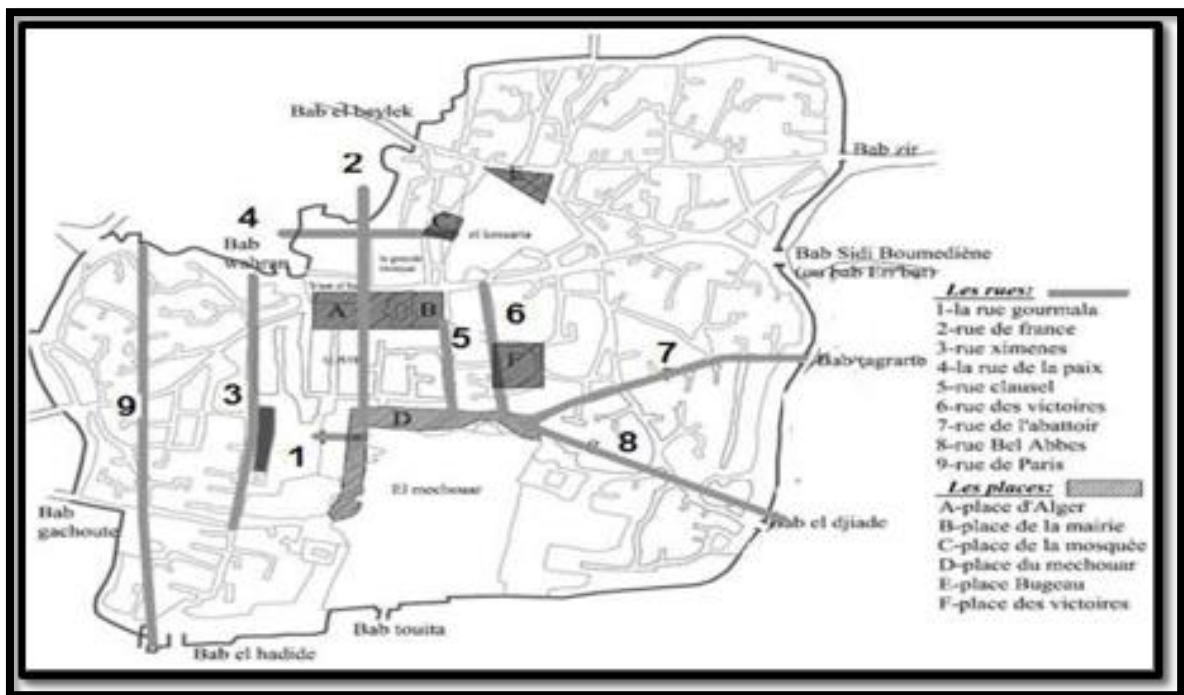
Ils transformèrent des ensembles de maisons en casernes » (annexe n°3)⁶⁵, tels que les quartiers Mustapha, Mazouz et Gourmelah qui donnèrent leur nom aux casernes qui logèrent le 2ème Régiment de Zouaves⁶⁶ le bataillon⁶⁷ et le cercle militaire, et enfin la caserne de Tunis qui regroupa le quartier d'Infanterie au Nord de la porte de fer⁶⁸

En 1844, l'administration coloniale a pris la décision de « dresser un plan de Tlemcen pour pouvoir entamer les transformations de la ville indigène en une ville européenne. **M. Drevet**, géomètre de première classe du service topographique fut chargé de cette tâche et de préparer les transformations que l'on envisageait. »⁶⁹

En 1845, il est demandé d'achever ce plan⁷⁰, c'est « le projet d'alignements de la ville. »⁷¹. « Ce dernier constitue un état cadastral détaillé de ce qu'était la médina avant toute intervention urbanistique coloniale et indique aussi la projection des élargissements, des alignements ainsi que l'ouverture de certaines places. »⁷²

En ce qui concerne les percements (**Figure n°11**), ils ont touché les rues Ghourmalah, de France, Ximenes, de la paix, Clauzel, des victoires, de l'abattoir, et Bel Abbes. Quant aux places,

les Français ont aménagé six places, il s'agit des places des caravanes, du fondouk, de la mosquée, du Mechouar, Bugeau et des victoires.



⁶⁵ KASMI Mohammed El Amine., op. cit, p117

⁶⁶ LECOCQ André, op. cit p68.

⁶⁷ Idem.

⁶⁸ Idem.

⁶⁹ KASMI Mohammed El Amine., op. cit, p117

⁷⁰ KASMI Mohammed El Amine., op. cit, p118

⁷¹ LECOCQ André, op. cit p 234.

⁷² KASMI Mohammed El Amine., op. cit, p119

Figure n°11: Percements de 1845⁷³

En 1852, l'administration française a construit des nouveaux remparts qui englobaient le site de Tafrata⁷⁴ qui étaient en dehors des remparts turcs et était présenté par les militaires français comme une localité où il n'y a aucune construction indigène⁷⁵. C'était l'endroit idéal pour « aménager une nouvelle cité en harmonie avec les habitudes de la vie européenne »⁷⁶.

En 1860⁷⁷, un nouveau plan d'aménagement de Tlemcen intra-muros a été finalisé. Il était typiquement Orthogonal et commandé par un grand axe générateur Est –Ouest (Boulevard National).

Ce dernier est matérialisé par la présence des principaux édifices publics (banque, sous préfecture, poste, église protestant ...etc.).

La trame de la ville coloniale s'amorça par ce plan à partir des deux anciennes places de la médina, (devenues d'Alger et de la Mairie) jumelées par la démolition de la médersa Tâchfiniya **en 1876**⁷⁸

Le plan prévoyait aussi l'implantation de certains équipements tels que la mairie le crédit lyonnais, la B.N.C.I...etc.

Dès 1900 la ville de Tlemcen prenait la configuration d'une ville Européenne. Durant cette période, on assiste à l'implantation des édifices socio culturels telles que les écoles (école de Duffaux, école des filles, de la rue de Fez et l'école des cieux) collèges (collège de Slane) et Lycées (lycée Franco-musulman et le lycée des garçons).

En 1920, les services d'urbanisme français ont dressé un plan (carte n°10) qui prévoyait des extensions **en extra-muros** avec la construction des quartiers européens tels que le quartier de la gare et Riat El Hammar à l'Est, Bel Air et Beau Séjour à l'Ouest, El Kalaâ et Sidi Chaker au Sud. Le plan prévoyait aussi L'implantation d'écoles dans ces quartiers telles que l'école des filles de Metchekana, l'école de la gare et l'école Pierre Curie.

⁷³ BOUKERCHE D., Evolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale, Magister EPAU Alger 1989 p169.

⁷⁴ LECOCQ André, op. cit, p 232.

⁷⁵ Ibid, p 233.

⁷⁶ KASMI Mohammed El Amine., op. cit, p121

⁷⁷ TINTHOIN R., Tlemcen géographie et histoire urbaine édition section de géographie urbaine, Paris, 1963, p460.

⁷⁸ Ibid, p 435.

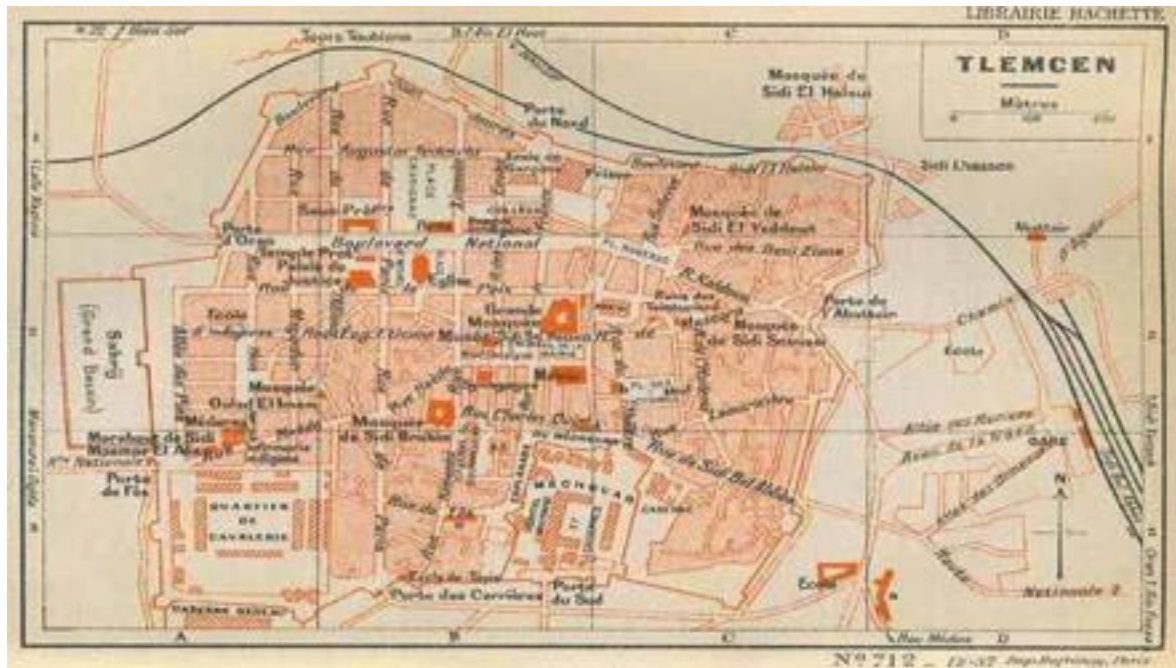


Figure n°12: Plan d'aménagement de Tlemcen 1920⁷⁹

A partir de 1958 et avec l'élaboration du plan Mauger (Figure n°12) qui voulait intégrer la population indigène par la construction d'habitats collectifs aux niveaux des quartiers de Sidi Chaker, Sidi Saïd, Metchekana et Sidi Lehcen. Par la suite «de 1958 à 1962 mis à part les constructions citées auparavant aucune nouvelle construction n'a été édifiée et ceci malgré le nouveau plan d'aménagement dressé en 1961 car c'était l'heure de l'indépendance qui s'approchait»⁸⁰

⁷⁹ Archives APC

⁸⁰ KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p307)



Figure n°13: Plan d'aménagement de Tlemcen 1958⁸¹



Figure n°14: plan d'intervention colonial⁸²

⁸¹ Archives APC

⁸² Archives APC

2.3.9. Période postindépendance (1962-2011) :

Après l'indépendance et jusqu'à 1971, « la ville historique de Tlemcen a connu des migrations de la population originaire de la médina vers les logements européens vacants, laissant la médina à l'abandon et livrée à une population rurale qui ont recours soit à la démolition ou à la reconstruction ce qui a engendré la dégradation du cadre bâti»⁸³.

A partir des années 70 et jusqu'à la fin des années 80, il y a eu l'apparition des PUD (plan d'urbanisme directeur) de 1971 et de 1978 qui prévoyaient des extensions en extra-muros par la création des zones d'habitations urbaines nouvelles (ZHUN) d'Imama et de Kiffane et du quartier de Birouana. «Ce qui a marginalisé la ville intra-muros qui s'est vue réduite au statut de quartier»⁸⁴. « Cette marginalisation a engendré une déclinaison de ses activités, productions artisanales et son commerce des produits «traditionnels» que par la détérioration de son espace »⁸⁵.

Notons aussi que cette période a connu le changement de fonction des bâtiments coloniaux et la construction à l'intérieur du noyau historique de plusieurs équipements qui sont ; la maison de culture, la sureté urbaine, la direction de l'urbanisme et de la construction, les pavillons d'El Mechouar et le lycée Polyvalent (caserne Begeau) où les services d'urbanisme ont densifié la ville en occupant les parcelles vides laissées par les Français.

Dés le début des années 90, des nouveaux instruments d'urbanisme ont vu le jour, il s'agit du plan directeur d'aménagement urbain (P.D.A.U) et le plan d'occupation du sol (P.O.S).Le premier PDAU de Tlemcen remonte à 1991 (révisé en 1997, 2003, 2005, 2006 et 2007)

« Mais les premières études sur la ville historique ont été établies à partir de 1997 par le PDAU après les événements tragiques de Juin de la même année où trois bombes ont explosé causant la destruction de Bâb Zir et de l'hôtel Maghreb»⁸⁶. Ensuite est venue l'étude du premier POS de la médina en 1998 qui a été révisé en 2001.

En matière de construction la période qui va du début des années 90 et jusqu'à nos jours a connu la construction de la faculté de médecine (caserne Miloud) et un centre

⁸³ PDAU du groupement Tlemcen , Mansourah, Chetouane et Beni Mestère, 2007 , p10.

⁸⁴ ANAT, POS de la médina de Tlemcen, 2001, p40.

⁸⁵ Idem.

⁸⁶ Ibid, p41.

commercial (Bâb Zir). De nombreuses transformations, démolitions totales, remodelage de façades et reconstructions ont touché la ville historique de Tlemcen pour des motifs économiques ou de confort ce qui ont accéléré la perte de son patrimoine architectural.



Figure n°15: plan de Tlemcen en 2007 ⁸⁷

3/Situation de centre historique par rapport à Tlemcen.

3.1/INTRODUCTION

A le même mode d'organisation de l'espace des médinas arabo-musulmanes, sa structure morphologique se présente par l'existence d'un **noyau central**, lui même composé de trois pôles: (**militaire et politique** «EL Mechouar», **économique** «El Késaria», **et religieux** «la grande mosquée»). Ainsi que l'existence des éléments structurant tels que **les places, les souks, les portes et les remparts.**

⁸⁷ Analyse urbaine de 4^{ème} année sur Tlemcen 2003-2004 pdf p 76

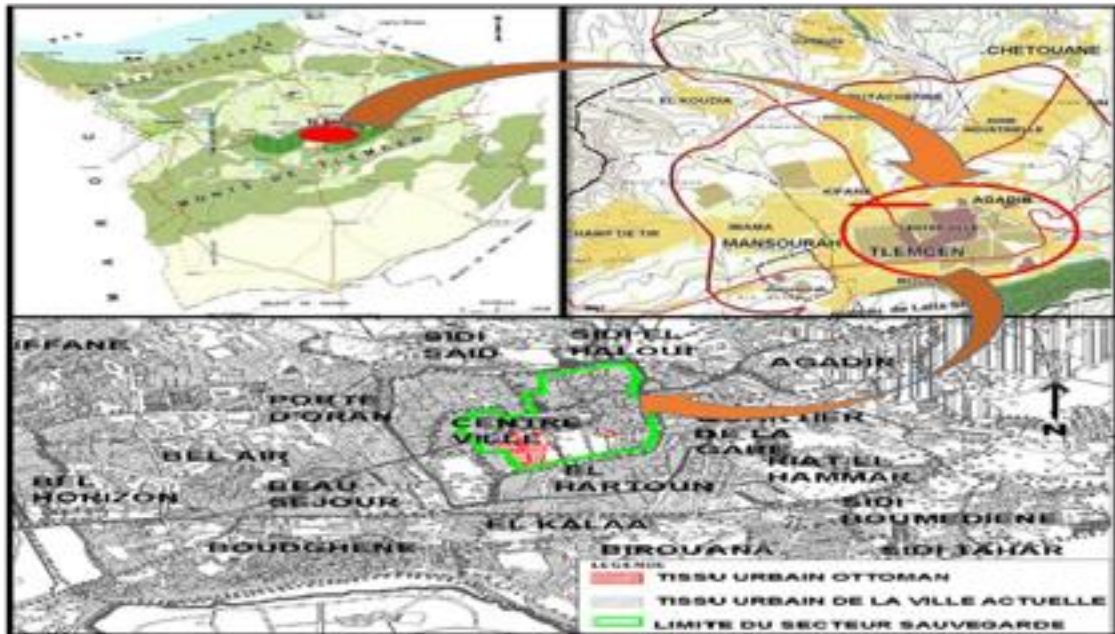


Figure n°16: délimitation de centre historique par rapport à la ville de Tlemcen⁸⁸.

3.2/Délimitation de Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés :

En 2009, la ville historique de Tlemcen a été classée secteur sauvegardé par le décret exécutif n°b09-403 du 12 Dhou El Hidja 1430 correspondant au 29 novembre 2009 portant la création et délimitation du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen (annexe n°12) où il est noté dans l'article 2 que ce secteur (d'une superficie de 51 hectares) est délimité par les coordonnées géographiques suivantes :

De : -1,36° de longitude Nord et de 34,67° de latitude. Il est borné aussi (carte n°16) :

- Au Nord par le boulevard KAZI AOUEL Mohamed,
- Au Sud par le boulevard HAMSALI Sayah,
- A l'Est par le boulevard GAOUAR Hocine
- A l'Ouest par le boulevard de l'indépendance, rue commandant DJABAR, rue des frères ABDEL DJABBAR, rue commandant HAMRI Mohamed, Bâb El-Hdid, caserne Miloud et

⁸⁸ (mémoire HAMMA w)



Figure n°17 : Délimitation du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen⁸⁹

3.3/ SYNTHES

Le centre historique a une richesse patrimoniale bien définie, Mais la ville de Tlemcen d'aujourd'hui ce n'est plus que ce centre historique car elle connaît un étalement urbain sur leurs périphéries, avec le phénomène de sur-urbanisation.

A ce moment apparaît une rupture intra/extra-muros, des abords par rapport au centre historique.

Donc qu'elles sont les solutions à prévoir pour une relation intra/extra-muros, et qu'elle est l'abord spécifique choisit afin de répondre à notre problématique ?

4/ PRESENTATION DE L'AIRES D'INTERVENTION :

4.1/Introduction :

⁸⁹ Mémoire HAMMA : Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils - Le cas de la ville historique de Tlemcen.

Afin de répondre à notre problématique on a choisi l'abond nord-ouest de la ville de Tlemcen qui regroupe les trois entités : Bab wahren et Bab Elkarmadine et le quartier el fekharine.



Figure n°18 : situation de l'air d'étude par rapport au centre historique⁹⁰

4.2/ Motivation de choix de cette Air :

Elle présente un lieu d'accueil et une entrée de la ville de la partie ouest et relie la ville avec les autres wilayas.

Présente un point de repère majeur dans la ville puisque elle est marquée par la présence des édifices publics importants tel que (Le rectorat , La banque ...etc.)

Cette région était le champ d'intervention des colonnes afin de donner une nouvelle conception à la ville par un caractère colonial.

4.3/ Présentation de l'état de fait :

Notre aire d'intervention se situe au nord-ouest de la ville de Tlemcen, c'est l'abond qui relie les trois entités : **Bab wahren, Bab el kermadine et le quartier El fekharine**

⁹⁰ Edité par l'auteur : carte prit au Autocad Tlemcen 2007.

Cette zone qui est **purement résidentielle** de type **colonial** a aussi doté de quelques équipements administratifs situés au grand boulevard de colonel lotfi comme la DUCH, et la sureté, la résidence de la wilaya, la douane, la grande poste

Même de **loisir et de détente** au niveau de nœud de bab wahren, comme le restaurant et le grand bassin , et de quelques équipements administratifs comme la direction de transport , la chambre commerciale...

On a aussi sur la **partie basse** de l'aire d'étude dans **le boulevard de kazi ouel Mohammed** la présence de quelques équipements **administratifs** comme le SEROR , et des équipements **commerciaux, éducatifs**, avec des équipements délaissés comme la gendarmerie et de la maison avec un état dégradé.

La présence d'un **chemain de fer** dans la partie nord et aussi de rempart daté de la période **colonial**.

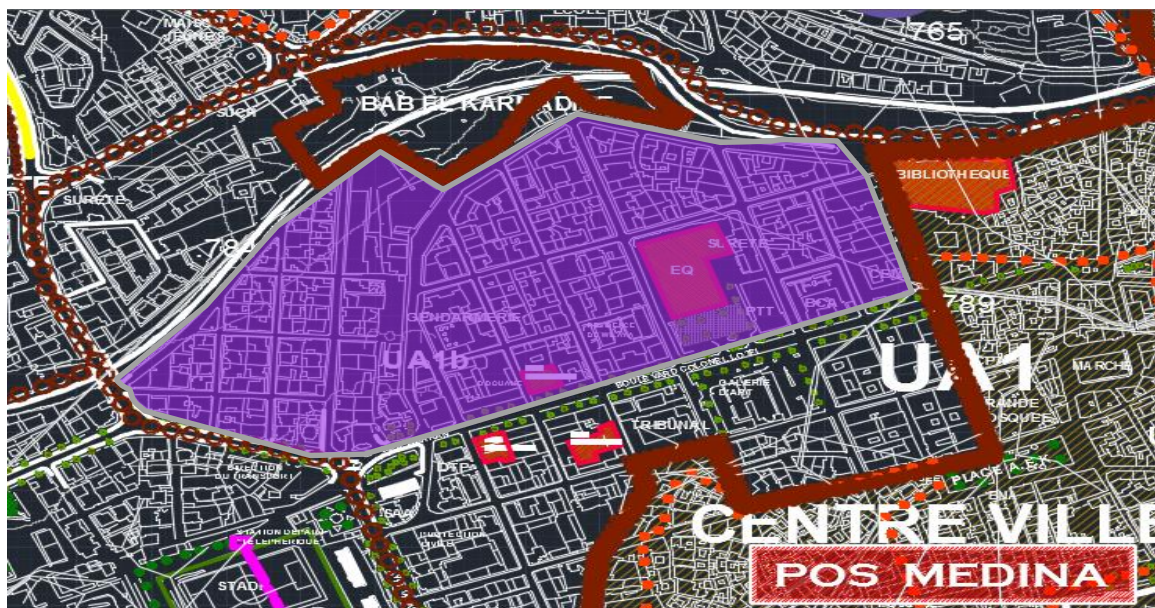


Figure n°19 : présentation de l'air d'étude.⁹¹

⁹¹ Edité par l'auteur :carte prnt au Autocad Tlemcen 2007.

4.4/ Historique de l'aire d'étude:

Notre aire d'étude est apparu dès la période de colonisation française suivant a un plan d'alignement coloniaux selon le mode de vie étrangère qui contient des vois assez larges, aussi des espace publics.

A/ la période précoloniale : de période romaine j' jusqu'à la période des ottomans.

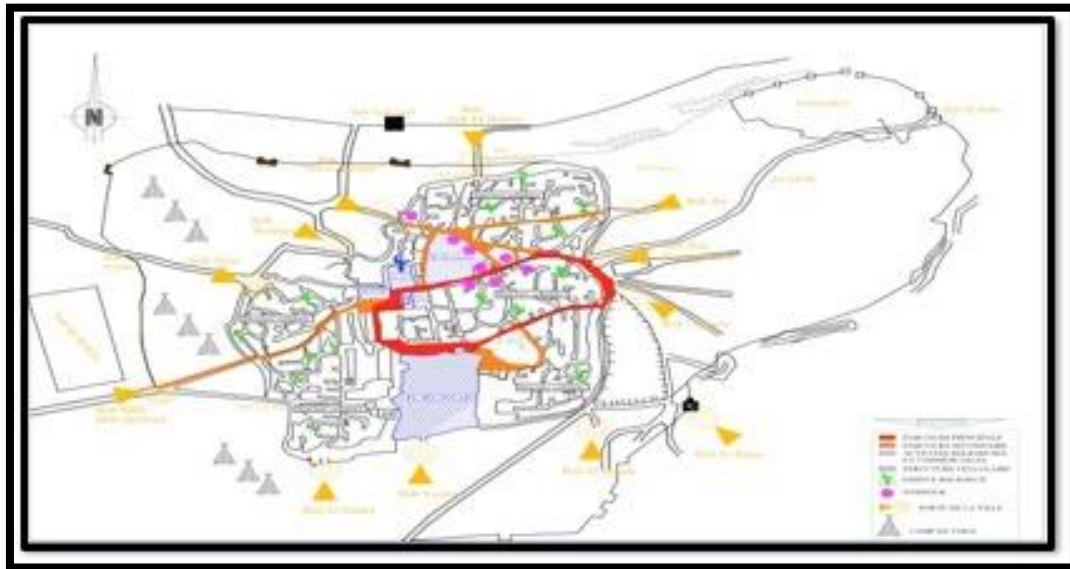
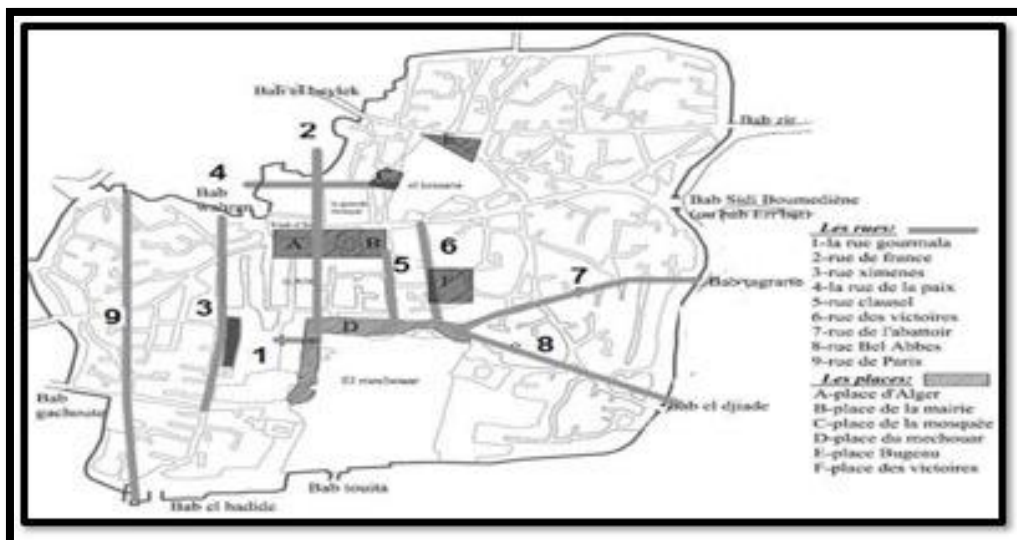


Figure n°22 : la période précoloniale⁹⁴

B/ La période coloniale : Figure n°23 de percement de 1845 ⁹⁵



⁹⁴ KASSAB BABA-AHMED T., op.cit

⁹⁵ BOUKERCHE D., Evolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale, Magister EPAU Alger 1989 p169.

C/ L'occupation civil : 1860 -1900 :

En 1860, le plan d'extension de Tlemcen typiquement Orthogonal est commandé par un grand axe générateur Est – Ouest (Boulevard National). Ce dernier est matérialisé par la présence des principaux édifices publics (Banque, sous préfecture, poste ...) et protestant ... etc.).

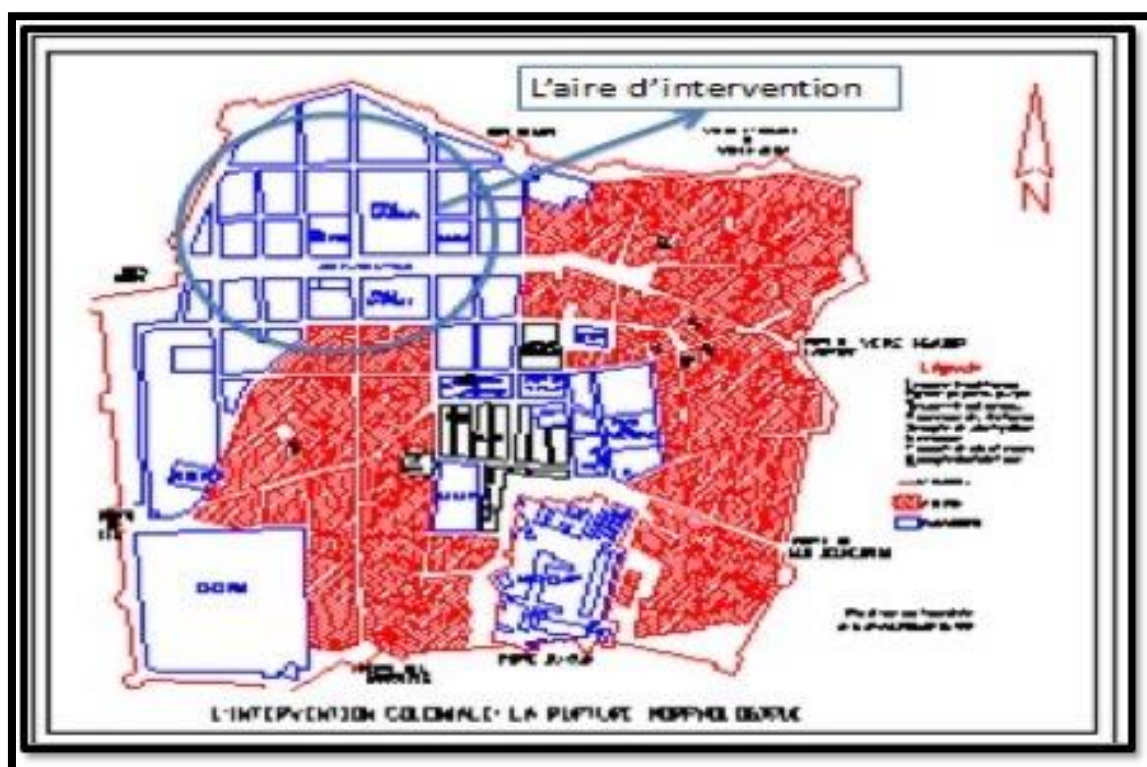


Figure n°24 : Plan d'aménagement de Tlemcen 1920 ⁹⁶

La création de tissu colonial qui est caractérisé par des Parcelles de forme régulière généralement rectangulaire et accessibles Directement par des rues.

D/ Période Post-coloniale:

La construction des quartiers Européens périphériques: Au Nord Sidi El Haloui, Sidi Saïd..., à l'Est le quartier de la gare, Riat El Hammar...,à l'Ouest Bâb Wahran, Bel Air, Beau séjour ...,au Sud El Kalaâ, Sidi Chaker.....

⁹⁶ Archives APC.

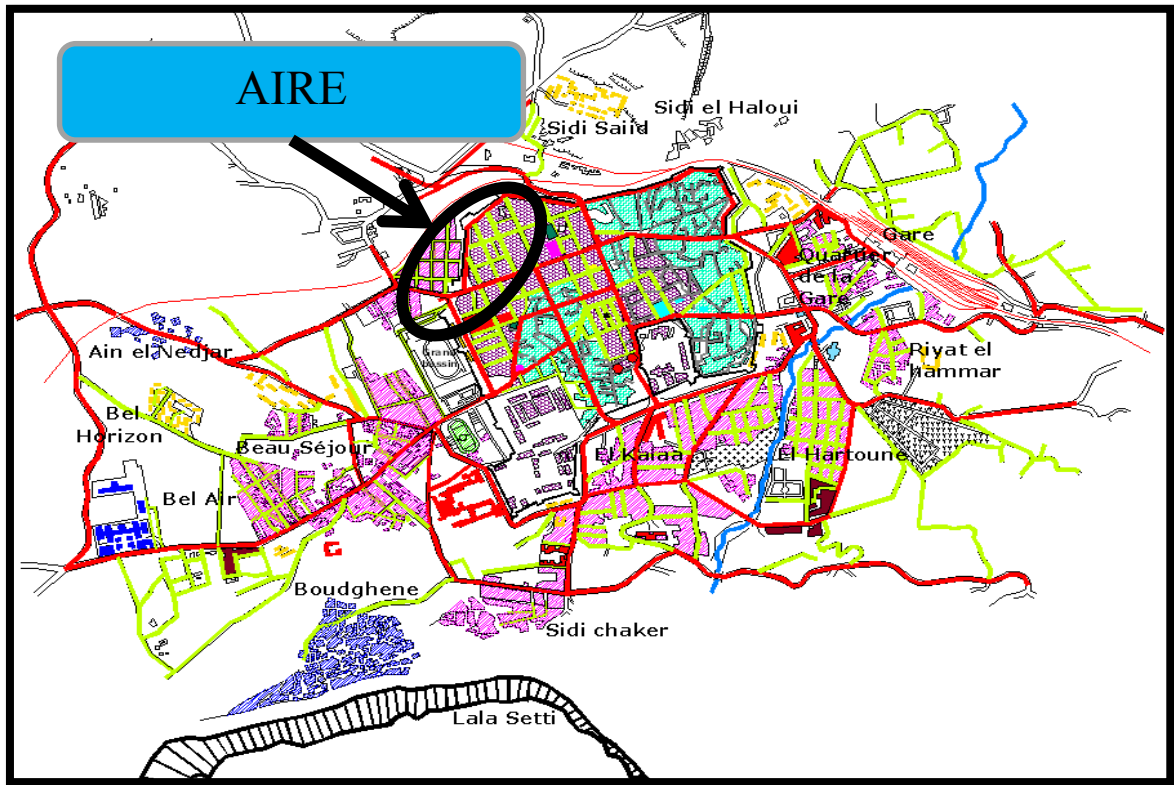


Figure n°25: Tlemcen à la période post coloniale.⁹⁷

4.5/ L'INTERPRETATION : critères de délimitation.

Dans notre air d'intervention ont est délimités par la problématique des abords dès le début, et a l'échelle d'intervention au niveau de quartier, qui relie les trois entités, et suivant la réponse urbain qu'ont est établie et même architecturale.

Si ont dépasse cette échelle ont est plus dans notre problématique.

Aussi selon les critères de visibilité, et même par des contraintes physiques comme le rempart et le chemin de fer.

⁹⁷ Louis Abadie-Tlemcen au passé retrouvé

4.6/ problématique synthèse:

L'abond nord-ouest de Tlemcen qui englobe les trois entités :bab wahran, bab el karmadine, et le quartier el fekharine, est dévalorisé malgré leur richesse historique, donc va apparaître une rupture urbaine et fonctionnel de ce dernier avec la médina, et surtout au niveau des nouds qui désignent l'entrée d'une ville et qui subit une pression accentuée de rupture de chemin de fer et de rempart.

On remarque aussi que cette zone est marquée par la concentration de la fonction résidentielle et l'absence d'une centralité de proximité.

La rupture fonctionnelle de bab el karmadine avec le quartier el fekharine causé par le passage t de chemin de fer.

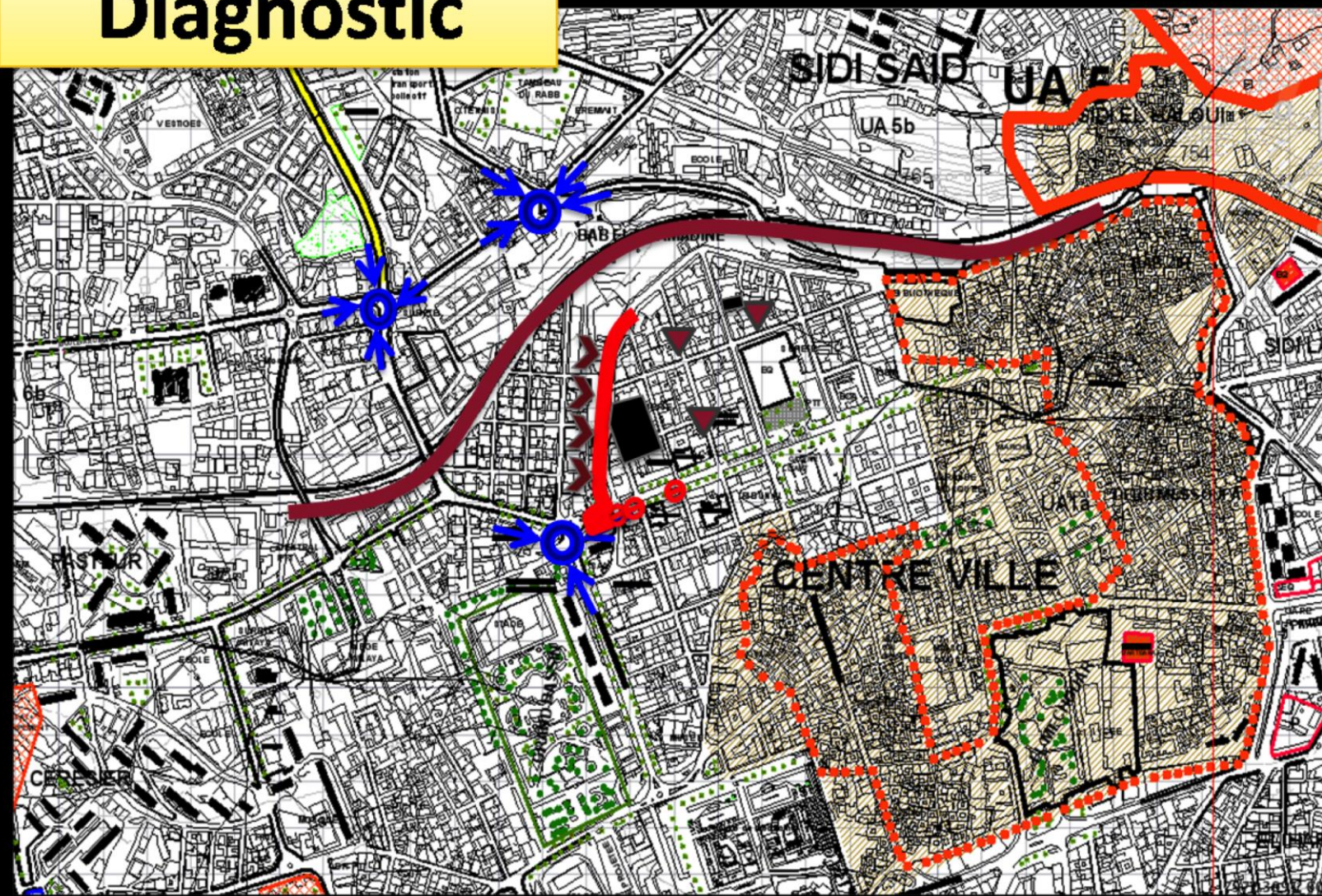
Un problème d'accessibilité au cette zone dans la partie nord causé par le prolongement de la trémis. et aussi des édifices délaissés.

Une rupture structurelle et visuelle a cause de muraille française qui divise notre zone en deux parties, avec la présence de différence de niveaux.

Il y a aussi une surcharge sur les nouds qu'il fait l'adjonction de plusieurs voies structurant.

Donc ont a détecté toutes ces problèmes afin de répondre a certains types d'interventions.

Diagnostic



— Rupture structurelle à cause du muraille

Surcharge sur les nœuds qu'il font l'adjonction de plusieurs voies structurantes.

➤ Rupture visuelle et problème d'accessibilité à cause de la différence de niveau.

▼ Manque d'une diversité fonctionnelle

— Rupture fonctionnelle provoqué par l'existence du chemin de fer.

⊘ Problème d'accessibilité causé par le prolongement du trémie.

■ Existence des édifices délaissés

Figure n°26 : carte de diagnostic⁹⁸

⁹⁸ Carte éditée par l'auteur.

4.7/ ANALYSE THEMATIQUE:

Afin de répondre a notre problématique et d'établir des stratégies d'intervention ont a choisit ces exemples thématiques.

EXEMPLE	LE NOM	LOCALISATION	PROBLEMATIQUE
1	<i>La porte de Paris-Saint Denis</i>	FRANCE	UNE RUPTURE FONCTIONNEL.
2	<i>La revalorisation d'un site de la médina de Rabat</i>	RABAT	UNE RUPTURE URBAINE CAUSEE PAR UN CHEMAIN DE FER.
3	<i>Requalification de boulevard ouest de la commune Arras</i>	FRANCE	LE BOULEVARD REPREND EN GRANDE PARTIE, L'EMPRISE DES ANCIENS REMPARTS DE LA VILLE.

Tableau 3 : une fiche technique des exemples thématiques ⁹⁹

⁹⁹ Edité par l'auteur.

4.7.1/ La porte de Paris-Saint Denis.

Introduction :

Cet exemple a montré le traitement d'une rupture entre deux entrées d'une ville qui est très important, et comment profite une zone de l'autre.

Problématique :

Avant la révolution industrielle, il y avait une rupture entre la porte de Saint Denis et Paris. La séparation était à cause d'une vaste plaine agricole.

Objectif :

Assurer une continuité urbaine entre la plaine et le centre ville de Saint Denis en remodelant profondément le site pour faire un véritable quartier durable

Stratégie :

La continuité entre le nord et le sud par la réalisation des infrastructures routière et des équipements nécessaires



Figure n 27 : la continuité urbaine entre la porte de saint Dennis et de Paris¹⁰⁰

4.7.2/ La revalorisation d'un site de la médina de Rabat.

Introduction :

Cet exemple présente une rupture sociale de tissu urbain et une rupture physique entre la ville et le centre ancien causé par le chemin de fer.

Problématique :

¹⁰⁰ Google image

La rupture urbaine et sociale entre les tissus, et la traversé du chemin de fer constitue une fracture physique entre la ville et le centre ancien.

Objectif :

Mettre en valeur cet endroit auquel la médina tourne le dos actuellement ce qui en fait un site délabré.

Stratégie :

Traitement des axes et des abords des remparts et traitement de l'axe Souika.

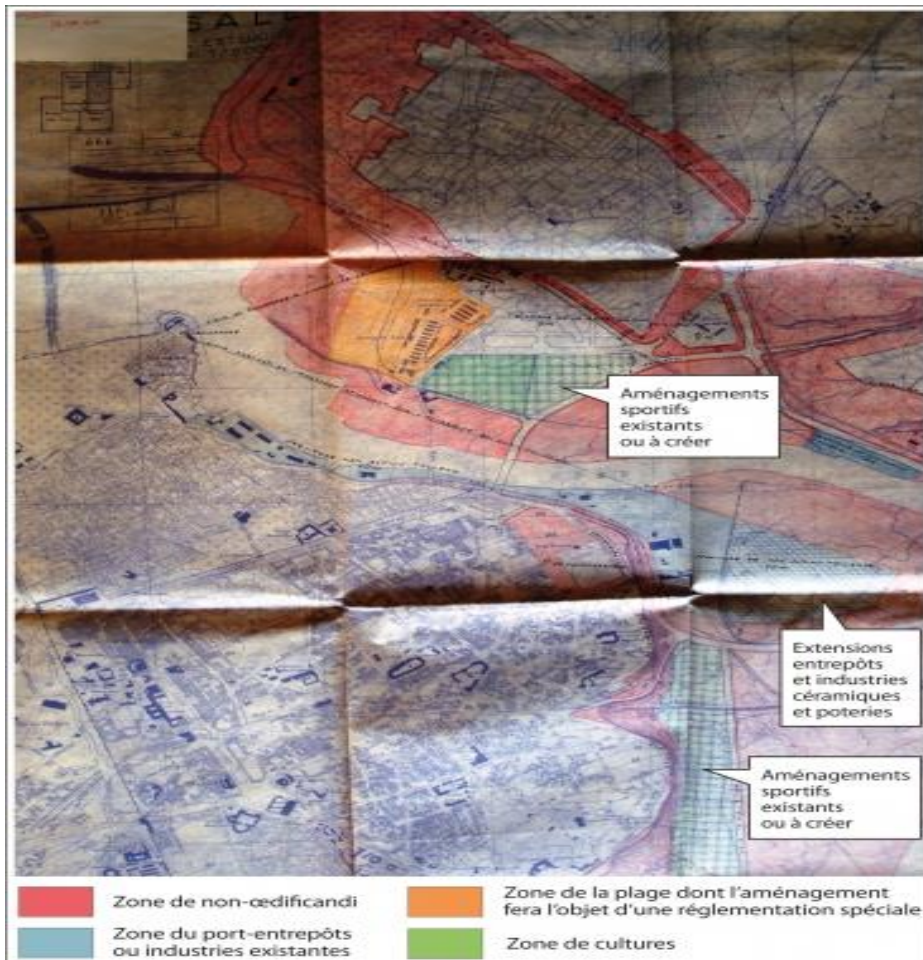


Figure n°28 : stratégie d'intervention de la médina de rabat¹⁰¹.

4.7.3/ Requalification de boulevard ouest de la commune Arras (France).

Introduction :

Le but de cette intervention est d'avoir une mixité urbaine de ce boulevard avec le reste de la ville.

¹⁰¹ Google image

Problématique :

Le boulevard reprend, en grande partie l'emprise des anciens remparts de la ville.

Stratégie :

- Requalification des vitrines de la ville.
- Mise en place de la trame verte.
- Reconquérir en introduisant de la mixité urbaine.

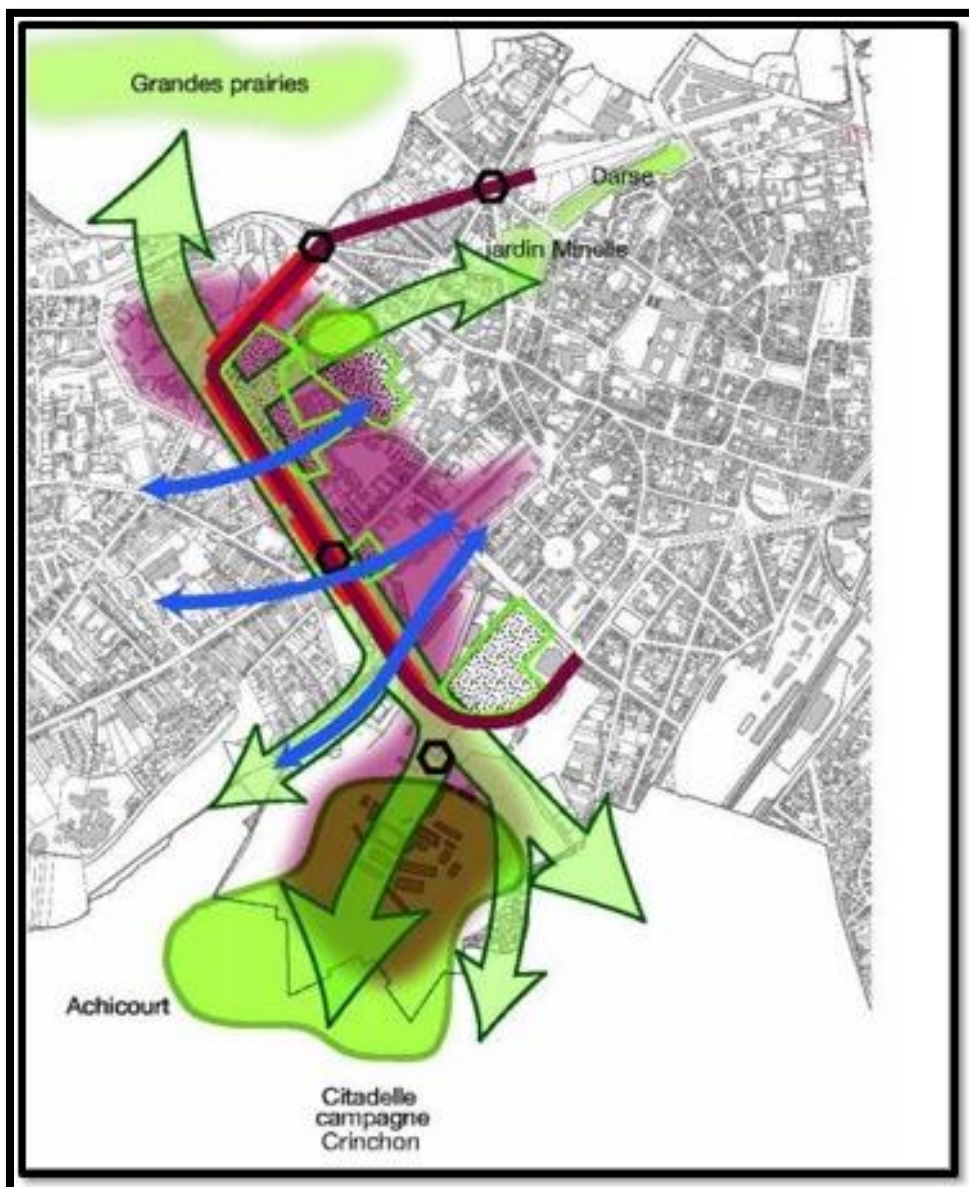


Figure n°29 : stratégie d'intervention de boulevard ouest ¹⁰².

¹⁰² Google image

4.8/ STRATEGIE D'INTERVENTION :

Après l'analyse des exemples thématique et suivant notre diagnostic urbain qu'ont a fait au précèdent, ont peut établir la stratégie d'intervention suivant :

Crée une liaison fonctionnelle et structurelle entre les trois entités par une centralité linéaire qui commence au bab wahran , et traverse le boulevard Kazi ouel Mohammed , aussi le chemain de fer j'jusqu'à le nœud de bab el karmadine, et à partir de cet axe tout la zone va profiter.

On remarque que le rempart fait une séparation entre deux zones, et crée une rupture visuelle, a cause de diffèrent de niveaux, c'est pour cella qu'ont projette un parcours piéton qui profite de l'axe principale, et faire le retour comme un cycle bouclé.

Aussi l'identification de porte de bab wahren et même de bab el karmadine au niveau de nœud.

L'imagibilité des nœuds principaux dans la partie ouest de notre air d'intervention, pour une meilleure accessibilité.

Reconversion des friches militaires qui est la gendarmerie, car elle est délassé, et même des friches administratives au niveau de la DUCH et la sureté.

La préoccupation des vides urbains, situé au nœud de baba wahran au niveau des arcades.

Réorganisation de plan de circulation dans la partie bas de l'air d'intervention,

Le prolongement de la voie mécanique dans la partie Sud-Est, pour facilite l'accès mécanique a notre projet.

La création d'une passerelle dans la partie Sud-Ouest, et qui relie le Bastion avec les vestiges situé dans le terrain de projet.

A la fin assurer une vocation de tourisme culturelle, par une médiation culturelle qui renforce l'attractivité de quartier, là où il y a un terrain vide au dessus de chemin de fer.

4.9/LE PROGRAMME DE BASE :

On a l'axe principal d'intervention qui crée une centralité linéaire, tout en ajoutant au partie nord un parcours piéton qui traverse le chemin de fer au même temps donne une valeur à bab el kermadine, et dans la partie sud on le renforce par un commerce de proximité avec un équipement sportif à l'échelle de quartier.

L'aménagement de l'espace de détente au niveau de nœud de bab wahran, avec l'injection des kiosques dans le vide urbain au niveau des arcades.

La projection de fonction éducative en remplaçant la friche militaire qui est la gendarmerie, car elle est délaissée.

La projection de commerce et de parking là où il y a l'équipement administratif : la DUCH et la sûreté.

La projection de médiation culturelle et de loisir dans le terrain vide dans la partie nord de l'air d'intervention.

Programme de base

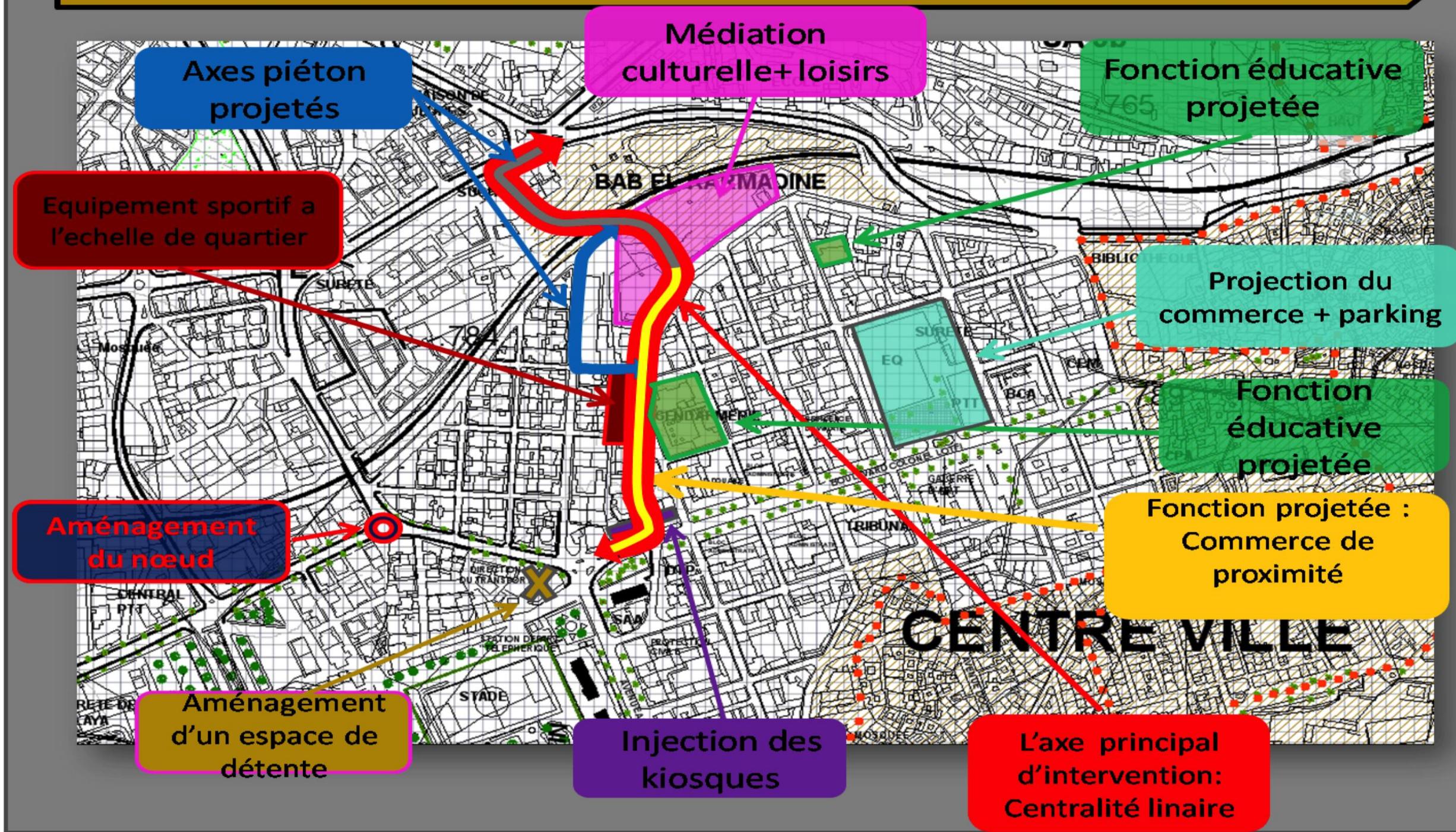


Figure n° 31 : Le programme de base. ¹⁰⁴

¹⁰⁴ Carte éditée par l'auteur

4.10/ Principes du projet :

Selon l'infrastructure existante tel que la voie mécanique et le chemin de fer et aussi l'existence du rempart qui constituent des potentiels qui devraient être exploités au niveau du quartier el fakharine, la réponse architecturale va être un volume éclaté qui suit la morphologie du terrain en terme de forme et topographie.

Aussi la constitution d'un parcours piéton sous une galerie qui va faire la liaison entre les différentes fonctions du projet.

Ce qui est concerné le gabarit qu'on peut l'exploiter en terme d'intervention architecturale, il se varie entre RDC et R+3 toute en respectant son environnement immédiat.

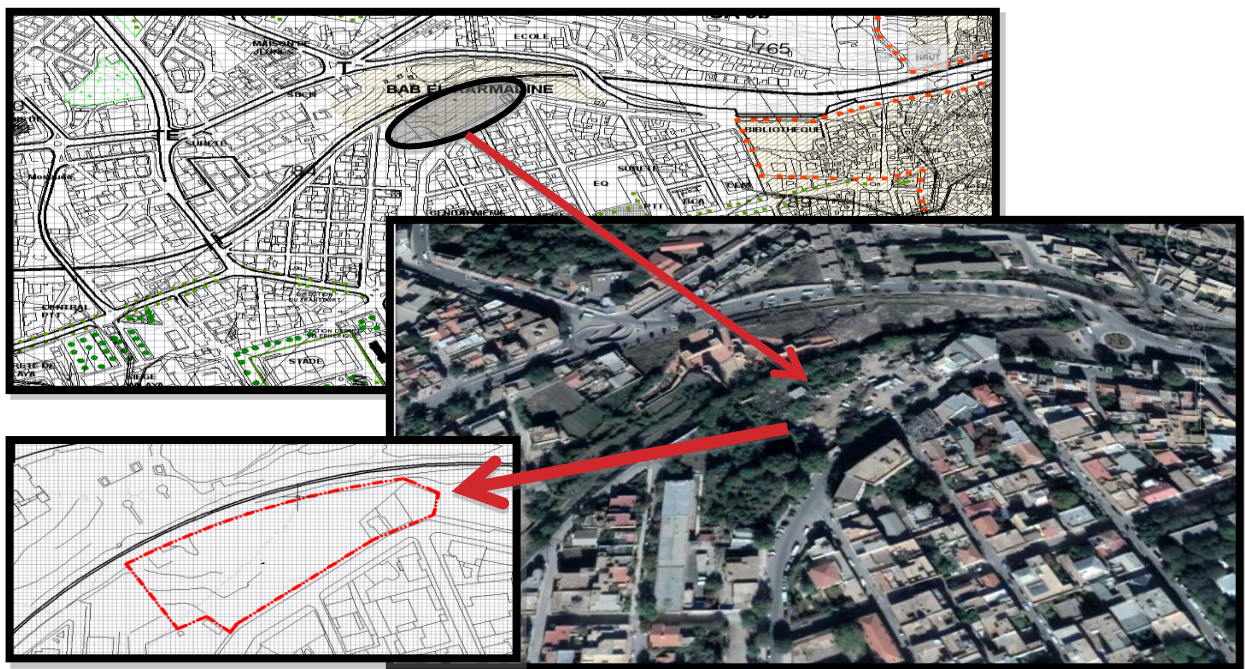


Figure n°32 : Représentation de terrain ¹⁰⁵

CONCLUSION :

A travers ce chapitre analytique, nous avons ressorti une problématique qui réside dans l'absence d'une attractivité dans ce fragment, une rupture structurelle et fonctionnelle avec le centre ancien, et l'absence de la lisibilité du rempart. Dans ce contexte et afin de répondre à la question du départ (réarticuler et assurer la continuité urbaine entre les trois entités) une stratégie d'intervention urbaine a été proposée.

La fin de ce chapitre se termine par un programme de base à partir duquel notre réponse architecturale sera sélectionnée. Ce programme possède les fonctions nécessaires et compatibles avec le cas d'étude ainsi qu'il répond à notre problématique.

Le prochain chapitre interprète notre réponse architecturale.

¹⁰⁵ Carte éditée par l'auteur

Chapitre 03 :
Approche programmatique.

INTRODUCTION :

Dans ce présent chapitre intitulé la programmation architecturale, qui aura pour objectif la définition du thème, l'étude des exemples thématiques, similaires au thème, cela fait pour établir un programme spécifique pour le projet,

1) les exemples thématiques.

Ces exemples qu'on va les présenter, c'est pour déterminer le programme spécifique, et les fonctions nécessaires et leur adaptation au terrain.

Exemple 1: Complexe multifonctionnel de La Vache Noire

A/ Présentation :

Emblème de la nouvelle génération des centres commerciaux, la Vache Noire, construite sur une ancienne friche au cœur de la ville d'Arcueil, affiche sa mixité, ses préoccupations urbaines et environnementales.



Le complexe multifonctionnel des activités de loisir, de culture et commercial.

B/Analyse architecturale :





Le projet multifonctionnel de la Vache Noire s'étend sur **50 000m²**. Il comporte:

1- un centre commercial



- 4 niveaux de commerce

-Trois niveaux de parking sous-terrain abritant 1750 places

2 - un parc urbain

- Le projet avait en effet pour objectif initial d'intégrer 1,5 HA de végétation



Exemple 2:

Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine CIAP

A/Présentation :

C'est un équipement culturel de proximité ayant objectif la sensibilisation, l'information et la formation de tous les publics au patrimoine de la ville.



B/L'équipement:

Cet équipement offre plusieurs fonctions :

➤ **Une exposition permanente:**

_ Permet aux visiteurs de remonter vers des formes architecturales qui sont plus perceptibles mais représentable

➤ **Des expositions temporaires**

_ Contribuent à renouveler l'intérêt des publics par des événements ponctuels

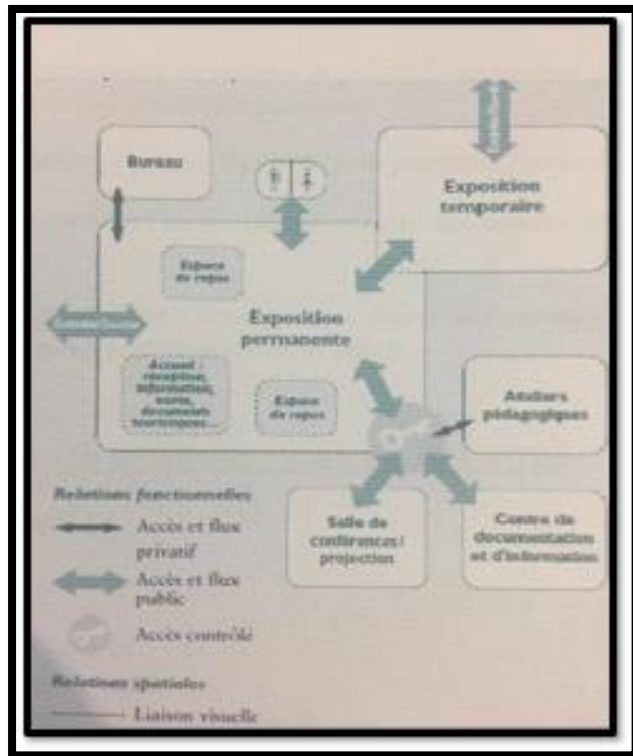
➤ Des ateliers pédagogiques

Organisé dans des salles adaptées, situés à proximité de l'exposition permanente.

➤ Espace de rencontre :

Pouvant accueillir des débats et des conférences

C/Ralations fonctionnelles:

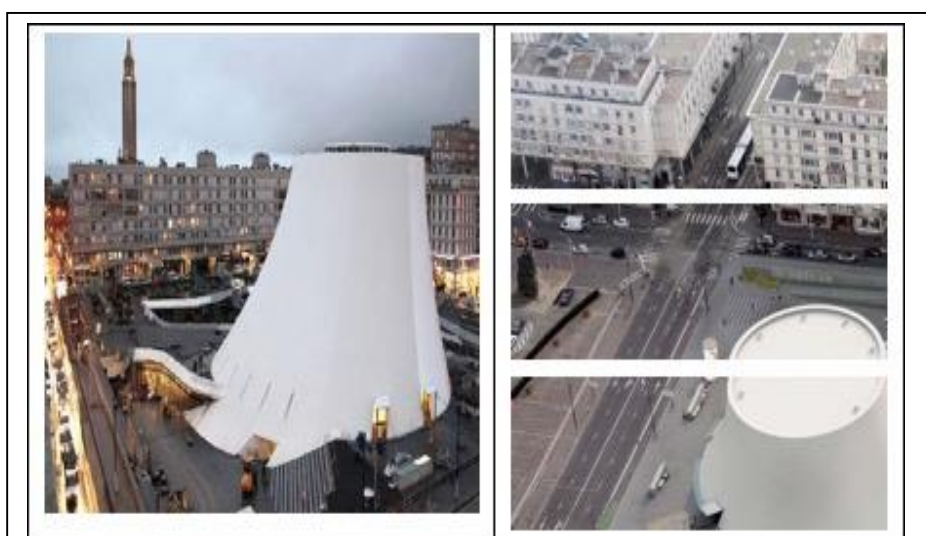


L'organigramme suivant offre une représentation des liaisons entre les différents espaces qui composent un CIAP

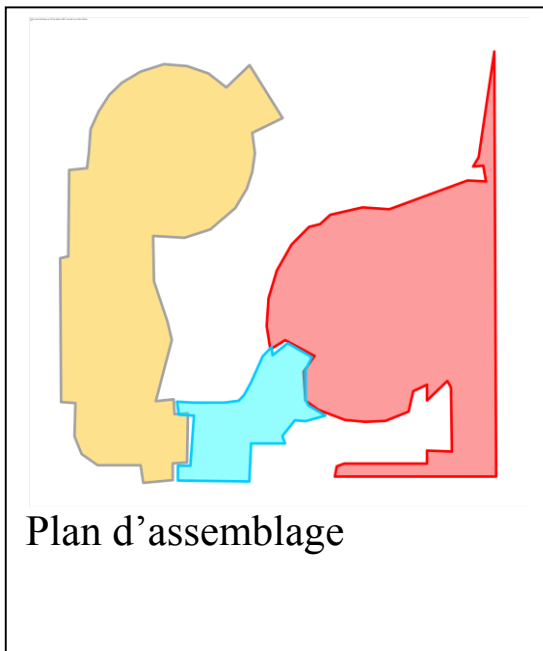
Exemple 03 : Centre culturel, La maison de culture du HAVRE « le VOLCAN »

A/Présentation :

La maison de la culture se situe au centre du Havre dans le prolongement du bassin du commerce, l'un des paysages essentiels du centre ville, sur une place carrée de 120m de côté soit d'une surface de 2 ha



B/Analyse programmatique



1- Hall d'accueil.
 2- Salle polyvalente de 300 à 600places .
 3 - théâtre .
 4- Ateliers audio – visuels.
 5- Auditorium de 80 places .

1-Hall d'accueil , réception et expositions.
 2-Salle de cinéma ou de conférences de 300 places.
 3- Foyer des artistes.

-Hall d'exposition
 -Des ateliers et des bureaux

❖ Synthèse de l'analyse des exemples:

Exemple	points retenus
Complexe multifonctionnel de la vache noire	<ul style="list-style-type: none"> - L'intégration sur le site (l'adaptation avec la topographie) - La multifonctionnalité du centre (commerce , culture et loisir) - L'animation du façade avec une galerie - L'utilisation des poteaux sous forme de V pour un but esthétique
Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine	<ul style="list-style-type: none"> - la richesse du programme basant sur la fonction de l'exposition
La maison de culture le Volcan	<ul style="list-style-type: none"> - L'utilisation d'un bloc d'articulation entre deux entités

1) A travers ces exemples thématiques on arrive à déterminer le programme spécifique :

FONCTION	SOUS FONCTION
EXPOSITION	EXPOSITION PERMANENTE
	EXPOSITION TEMPORAIRE
	COMMERCE(BOUTIQUE)
	DETENTE
LOISIR ET DETENTE	CAFETERIA
	DETENTE
	COMMERCE(BOUTIQUE)
	LOISIR POUR ENFANT
	LOISIR POUR ADULTE
	CINEMA
	SPORT
	JEUX
	SANNITAIRE
COMMERCE	SUPERETTE
	DETENTE
	BOUTIQUES
	MAGASINS
	LIBRAIRIE
	FOYER
	FOYER
	CAFETERIA
	RASTAURANT
	SANNITAIRE
PRODUCTION ARTISANAL	LABORATOIRE
	STOCKAGE
	SANNITAIRE
	DES ATELIERS DE PRODUCTION

FORMATION ARTISANAL	DES LABORATOIRES
	DES CLASSES
	ADMINISTRATION
	SANNITAIRES
	BIBLIOTHEQUE
HEBERGEMENT	HOTELLERIE
	DETENTE
	RESTAURANT
	SALON DE THE
	COMMERCE
	SANNITAIRE
STATIONNEMENT	PARKING

Tableau n 03 : le programme de base architectural

Chapitre 04 :
La réponse architecturale.

1/ INTRODUCTION:

Le projet architecturale appartient à ces rares figures qui se situent quelque part en théorie et pratique. Il pourrait donc faire partie de ces objets chargés de réconcilier la théorie et la pratique en posant un pied dans celui du discours et l'autre dans celui du faire¹⁰⁶

Il fait donc compte des connaissances acquises à travers des phases précédentes, ces connaissances doivent assurer une bonne intégration du projet par rapport à son environnement ainsi que la forme et la fonction.

Dans ce présent chapitre intitulé la réponse architecturale, qui aura pour objectif la définition des principes d'implantation et de formalisation, les principes conceptuelles, afin d'arriver à un projet architectural qui réponde et qui satisfait les besoins des usagers.

2/ ANALYSE DE SITE :

Après l'analyse de l'abond Nord-Ouest de centre ancien de la ville de Tlemcen, qui englobe les trois entités : Bâb Wahrân, Bâb el kermadine, et le quartier el fekharine. On a choisit le terrain qui se situe dans la partie Nord de quartier el fekharine.

A/Approche géographique :

Le terrain est situé dans la partie nord de l'abond étudié, d'une superficie de : 10000m², délimité au Nord par la ligne de chemin de fer et au Sud par le boulevard Kazi ouel Mohammed.



B/Accessibilité :

¹⁰⁶ (BOUTINET, 1990, P.250)

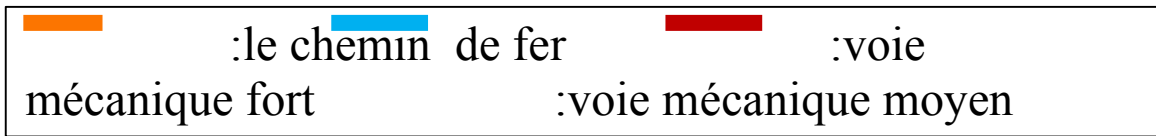
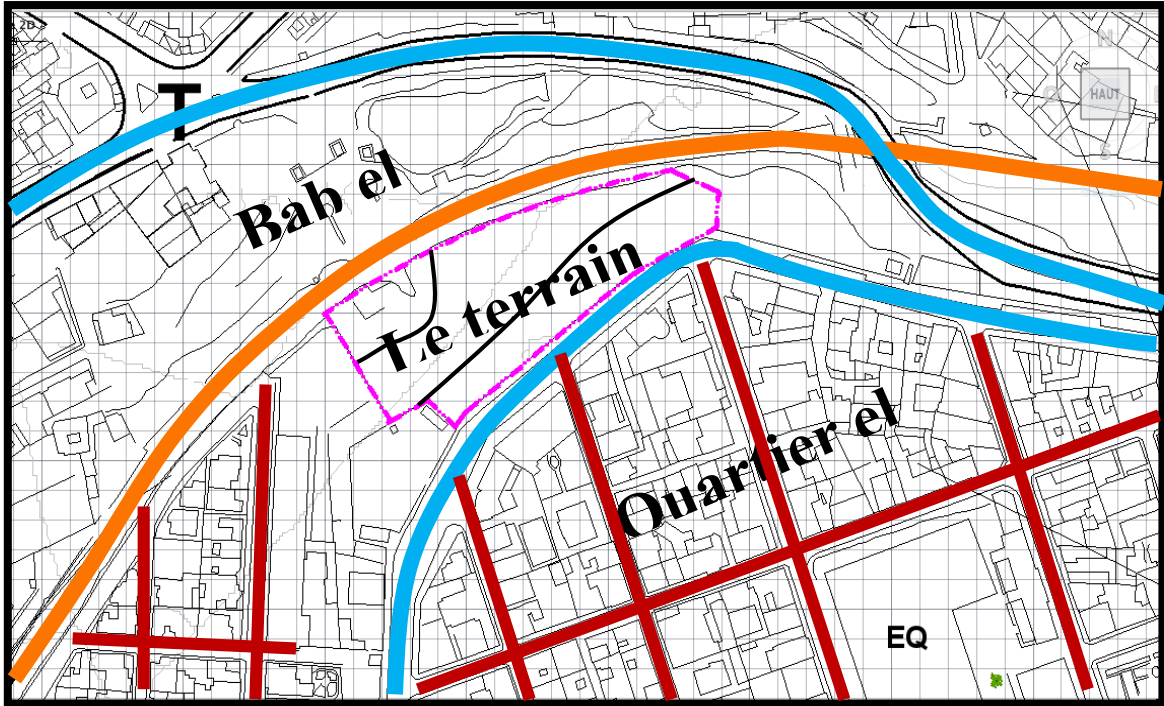


Figure 33 : L'accessibilité¹⁰⁷

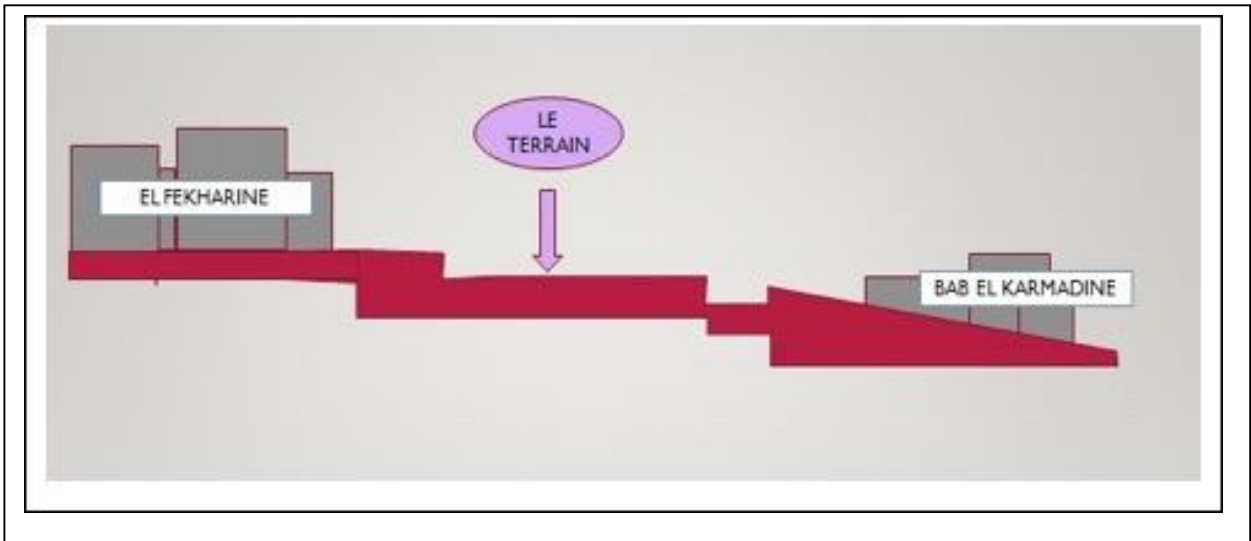


Figure n34 : la topographie de terrain¹⁰⁸

C/DIAGNOSTIC :

¹⁰⁷ Édité par l'auteur.

¹⁰⁸ Édité par l'auteur.

A partir d'un diagnostic urbain ont constate que le terrain a des potentialités et même des contraintes.

Les potentialités :

Le terrain est situé à proximité de quartier el fekharine qui est de style colonial, et en face de Bâb el kermadine avec l'existence d'une muraille dans sa partie Sud.

Le terrain se situe à proximité de boulevard Kazi qui est un flux mécanique fort, ce qui facilite l'accessibilité mécanique au projet dans ce coté.

Les contraintes :

Le terrain est accidenté, il est en pente avec la présence de deux plates formes qui va crée une rupture visuelle avec le quartier el fekharine .

L'existence de chemin de fer dans la partie Nord de terrain crée une rupture fonctionnelle avec Bâb el kermadine.

L'existence des vestiges historique dans la partie Nord-Ouest de terrain.

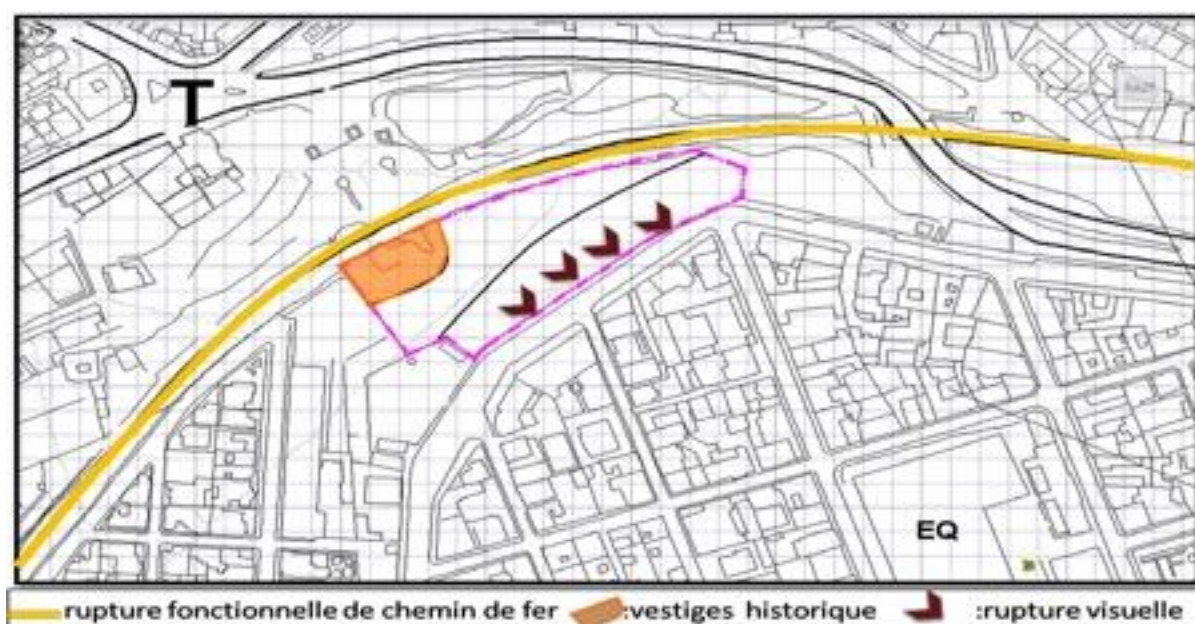


Figure n 35 : les contraintes de terrain¹⁰⁹

3/UNE SYNTHÈSE D'ANALYSE DE SITE: Pour puisse a faire ressortie le programme architecturale de base.et pour s'adapter les fonctions selon l'existant.

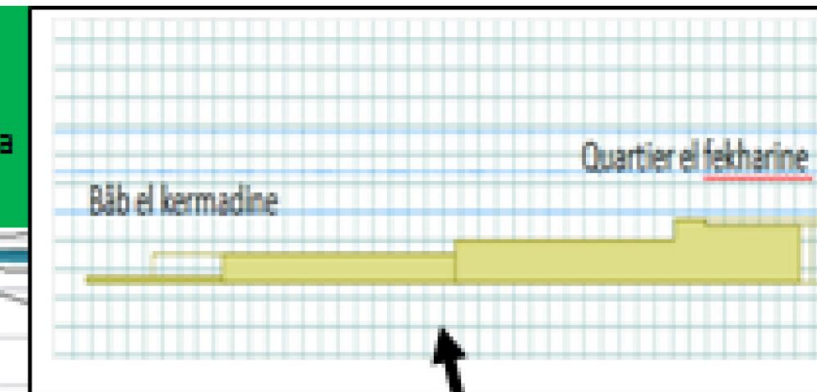
¹⁰⁹ Édité par l'auteur.

Synthèse d'analyse de site :

Après une analyse de site ont a ressortie les points suivants :

Le terrain est délimité au Nord par un chemin de fer, ce qui facilite de projeter une halte de gare.

Dans la partie Nord ont a une vue vers Bâb el kermadine, donc les entités ici doivent être écrasé et ne dépasse pas le RDC, pour éviter la concurrence.



Le terrain présente dans la partie Nord-Ouest : des vestiges historiques, donc il faut un recule pour les préserver.

Le terrain est accidenté, il présente deux plates formes qui permettent de gérer la conception des entités et même dans l'aménagement extérieur.

Le gabarit de bâti dans la partie Sud ne dépasse pas les R+3 donc ont a pas un effet d'ombre sur notre Projet.

Le terrain est délimité au Sud par une voie mécanique principale, ce qui facilite de projeter un accès mécanique a notre projet.

4/ LA GENESE DE PROJET:

La genèse du projet c'est l'étape où nous allons former notre projet en se basant sur des principes et des concepts liés à notre problématique.

4.1/ les principes architecturaux:

Afin d'arriver à une formulation logique du projet, nous devons adopter une démarche conceptuelle qui va nous aider dans la projection architectural : à travers :

1-Favoriser l'articulation :

Le projet va assurer une articulation entre les trois entités (le projet avec son environnement), qui est défini par une bonne accessibilité à partir les axes piétons projetés et la voie mécanique existante.

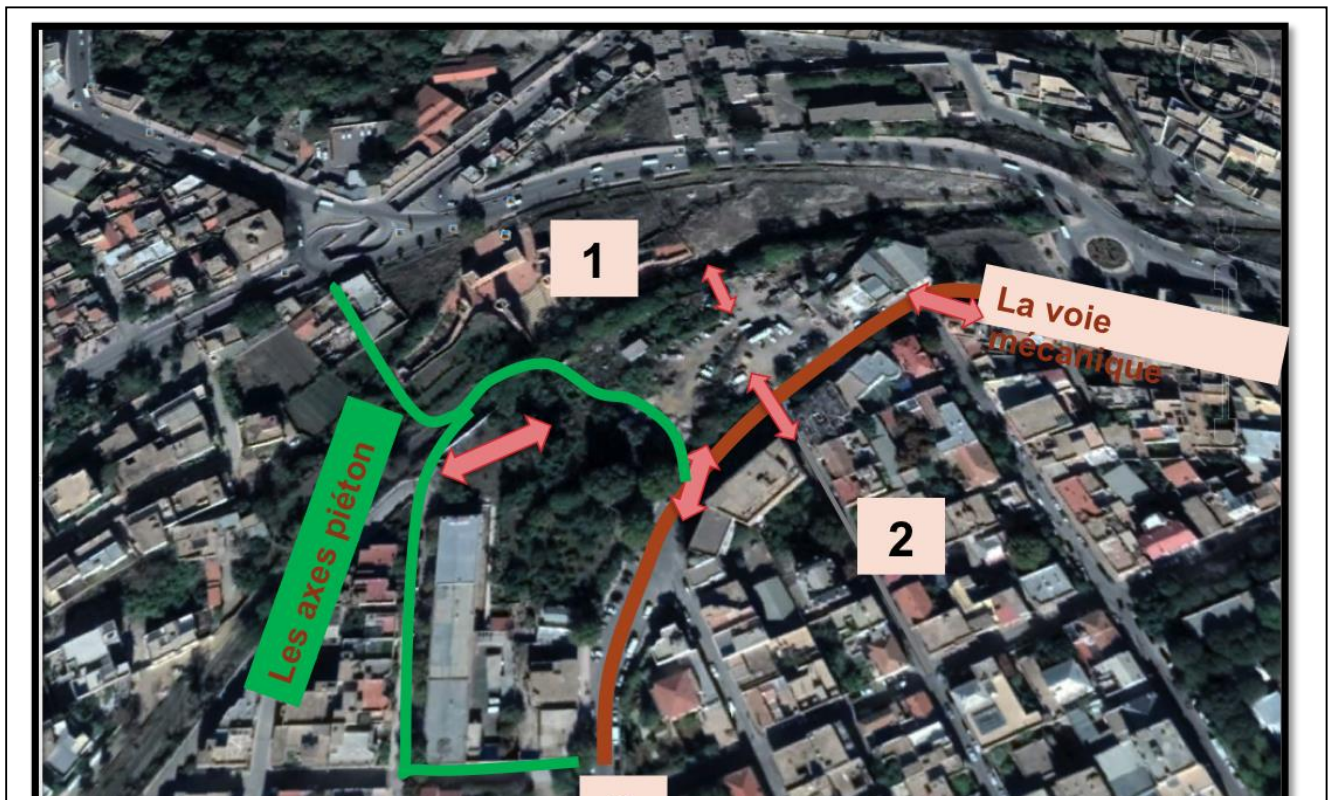


Figure n 36 :l'articulation de projet¹¹⁰

2-L'intégration au site :

La liaison de projet avec des éléments qui se situe dans le site, soit une contrainte, potentialité comme l'existence du rempart de Bab el Karmadine, ou des vestiges. Le chemin de fer, la topographie ...etc.

¹¹⁰ Edité par l'auteur

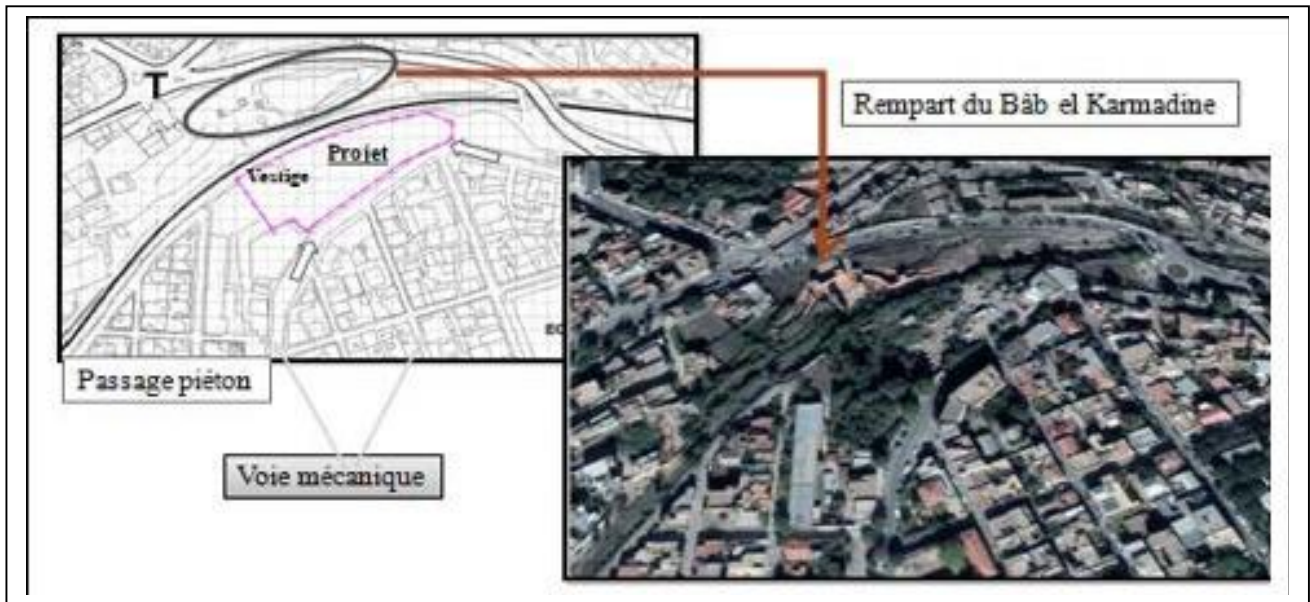


Figure 37 :l'intégration au site¹¹¹

3-Assurer la lisibilité : Apporter une lisibilité et une identification au rempart par:

- le traitement architectural qui fait référence aux caractéristiques du rempart tel que couleur, texture....
- Le respect du gabarit avec le recule ainsi que l'orientation vers le quartier el fakharine pour le mettre en valeur de ce coté et faire un rappel de son existence.



Figure n 38 : la lisibilité¹¹²

¹¹¹ Edité par l'auteur

¹¹² Edité par l'auteur

4- La notion d'appel :

Le projet va constituer un élément d'appel qui invite les gens à découvrir à partir de la richesse du fonctionnement qu'il offre d'un côté et la diversité entre ce qui est nouveau et ce qui est historique.

5- L'unicité :

L'unicité est le caractère de ce qui est unique, ce terme désigne quelque chose ayant la particularité d'être unique.

Notre projet est unique par rapport à son programme multifonctionnel, et une configuration qui définit une liaison entre cette partie de la ville et le centre ancien de la ville de Tlemcen.

4.2/ Démarches conceptuelles :

À partir de ces démarches on arrive à déterminer le volume et ainsi de suite jusqu'à la forme finale.

4.2.1 Détermination de l'accessibilité :

Le projet va être accessible par la voie mécanique qui passe par le site.

Profitant du parcours piéton projeté pour offrir une autre accessibilité du côté du rempart.

Profitant de la voie mécanique pour bénéficier d'une plusieurs accès, principale et secondaire, la principale qui donne directement sur la voie mécanique et le secondaire qui est lié avec le parcours projeté.

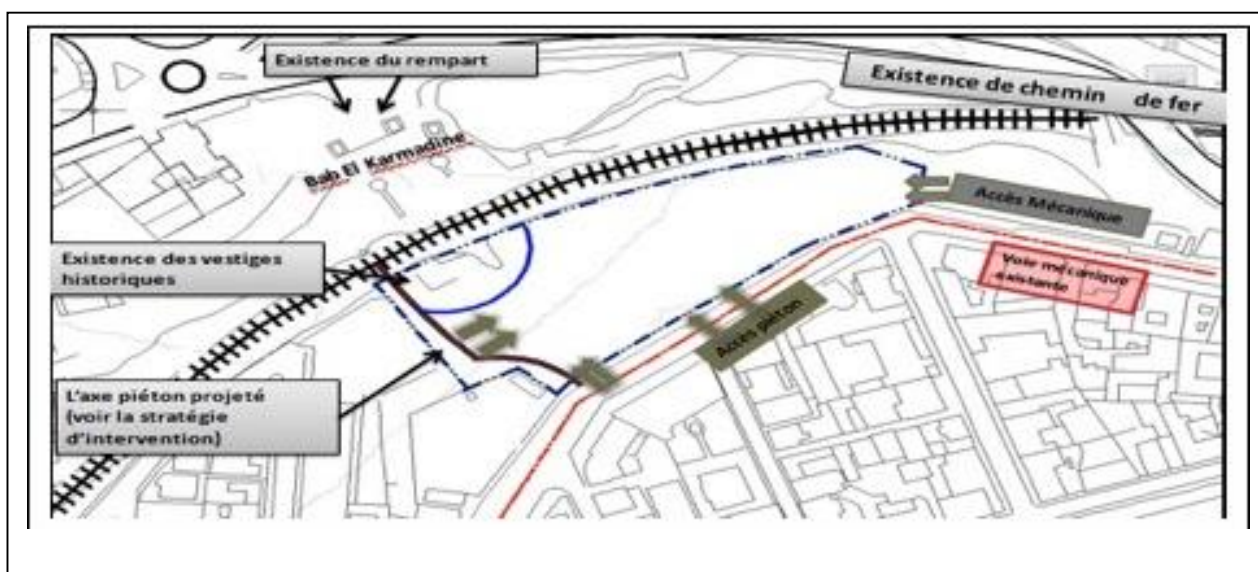


Figure 39 : détermination de l'accessibilité¹¹³

¹¹³ Edité par l'auteur

4.2.2 Détermination du parcours piéton :

La projection d'un schéma de la circulation piéton afin de faciliter la circulation a l'extérieur de différentes entités du projet

Ce schéma fait la liaison entre les différents accès du projet

La naissance de parcours dans la partie sud est la résultat d'une continuité de la forme de muraille de Bab el karmadine, Mais c'était juste un axe de composition.

L'axe de circulation piéton dans la partie Sud projeté est issu a travers le traitement des deux nœuds (sud-est, sud-ouest, pourvoirr cette forme courbé

le troisième axe de circulation est suivre la topographie de terrain ,dans la partie des vestiges historique.

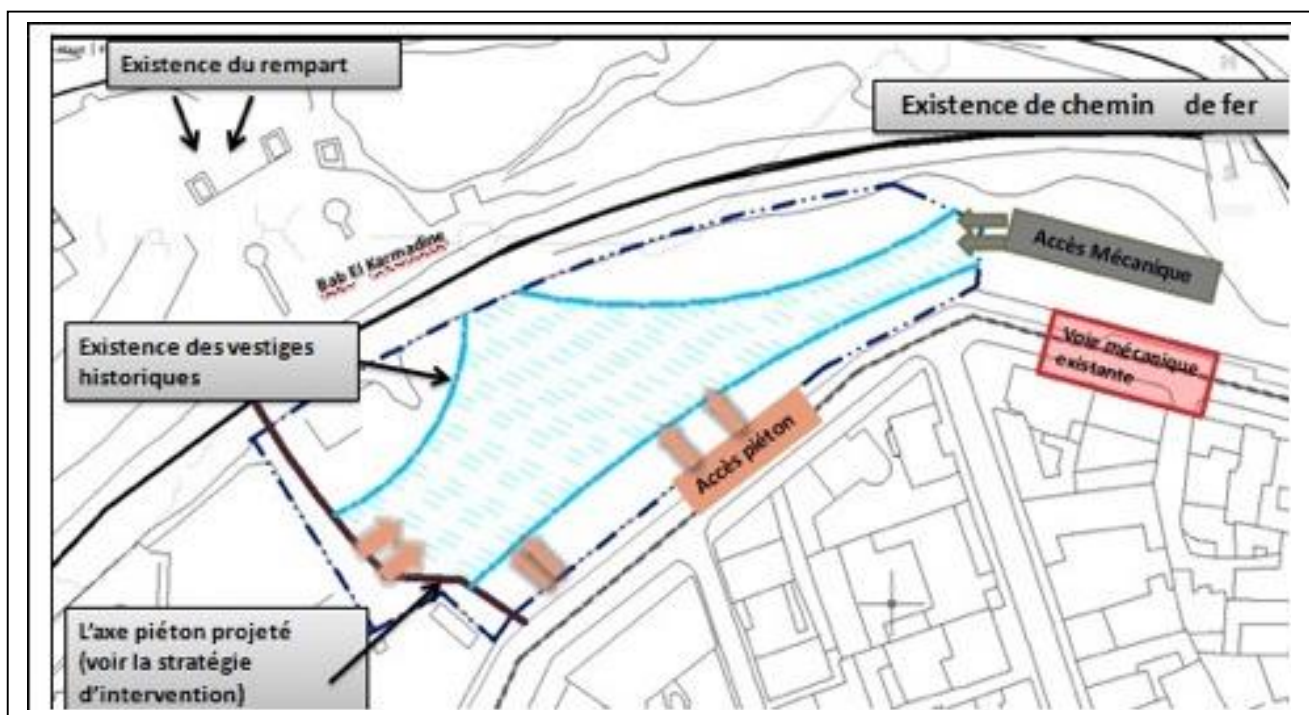


Figure 40 : un schéma de la circulation piéton ¹¹⁴

4.2.3 Détermination des axes de composition:

Respectant l'état de fait du terrain, ce dernier est divisé en 3 plates formes comme l'a indiqué la topographie du terrain.

Les axes de composition sont déterminés à partir des accès

Nous avons orienté notre projet selon 3 axes de la manière suivante :

¹¹⁴ Edité par l'auteur

1/Un axe structurel majeur qui prends le long du terrain et qui suit la forme du chemin de fer afin de consolider la liaison entre les différentes fonctions du projet et va être considéré comme un parcours pour les visiteurs et les piétons d'une manière générale. Cet axe présente aussi une centralité linéaire.

2/Deux axes secondaires :

Le 1er axe, un axe visuel pour profiter d'une vue donne vers le rempart et les vestiges historiques existants sur le site.

Le 2éme axe qui donne sur le quartier avec une forme fluide pour bénéficier d'une perspective visuelle intéressante, et pour prévoir un recule pour l'accessibilité vers le projet.

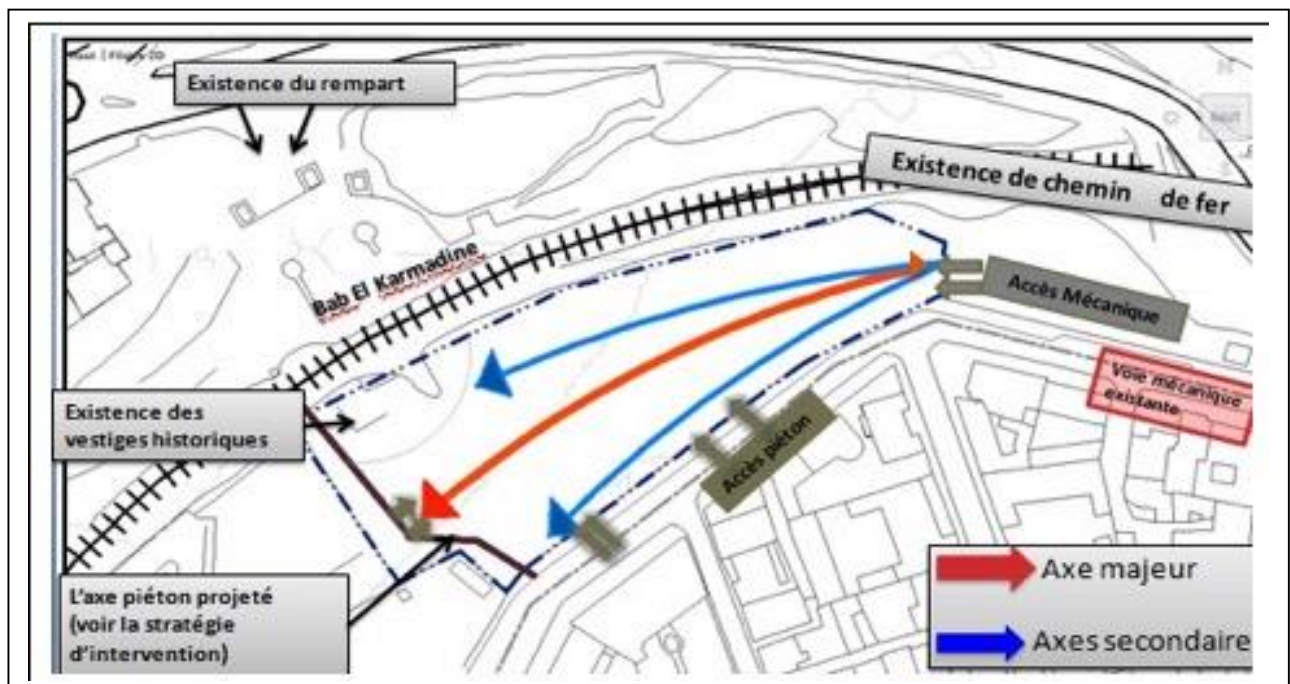


Figure n 41 : Les axes de composition. ¹¹⁵

4.2.4 Répartition des fonctions :

-Coupe schématique

La première idée du travail commencé par cette coupe schématique qui nous a orienté vers la disposition des fonctions selon les potentialités du terrain (forme et topographie). En basant sur la liaison entre ce qui est projeté comme bâti et existant (voie mécanique).

¹¹⁵ Edité par l'auteur

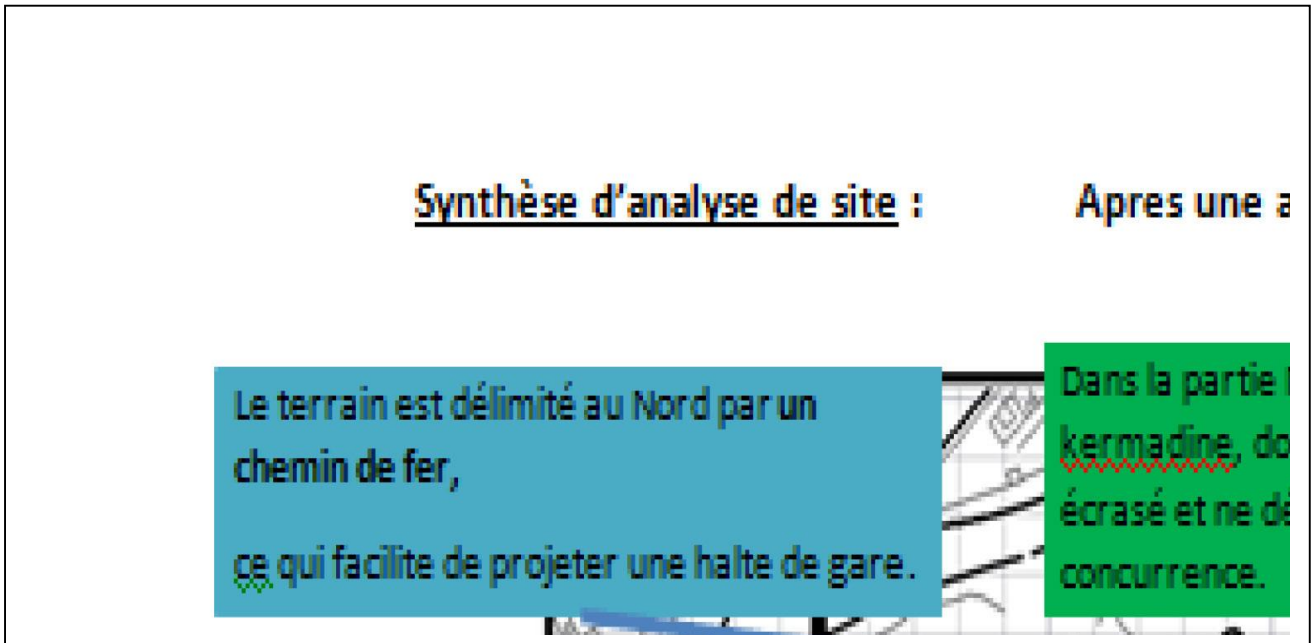
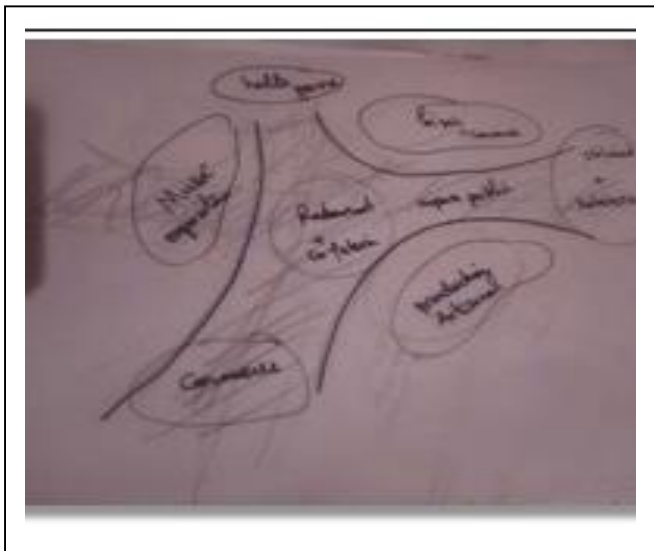


Figure 42 : Coupe schématique. ¹¹⁶



Esquisse de la répartition des grandes fonctions selon le schéma de circulation piéton public.

Après la hiérarchisation des espaces selon public/privé nous avons l'accessibilité vers le projet et le un schéma de la circulation public qui nous a orienté vers la répartition des différentes fonctions.

¹¹⁶ Edité par l'auteur

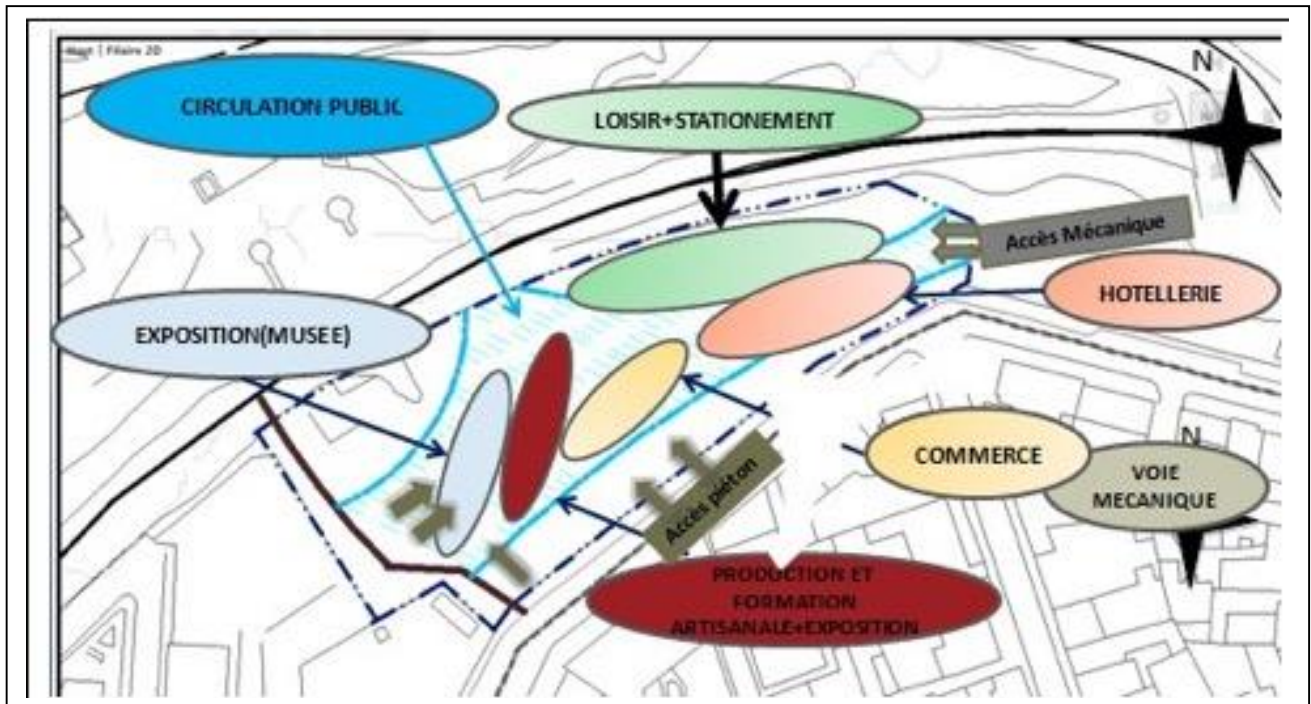


Figure n 43 : Les axes de composition. ¹¹⁷

4.2.5 : Implantation du projet par rapport au site :



Figure 44 : L'implantation de projet. ¹¹⁸

Le but de du schéma ci-dessus est d'arriver à organiser le terrain, à préciser l'emplacement du projet et déterminer de l'espace bâti.

¹¹⁷ Edité par l'auteur

¹¹⁸ Edité par l'auteur

4.3/ la composition volumétrique

4.3.1/Génération de la forme :

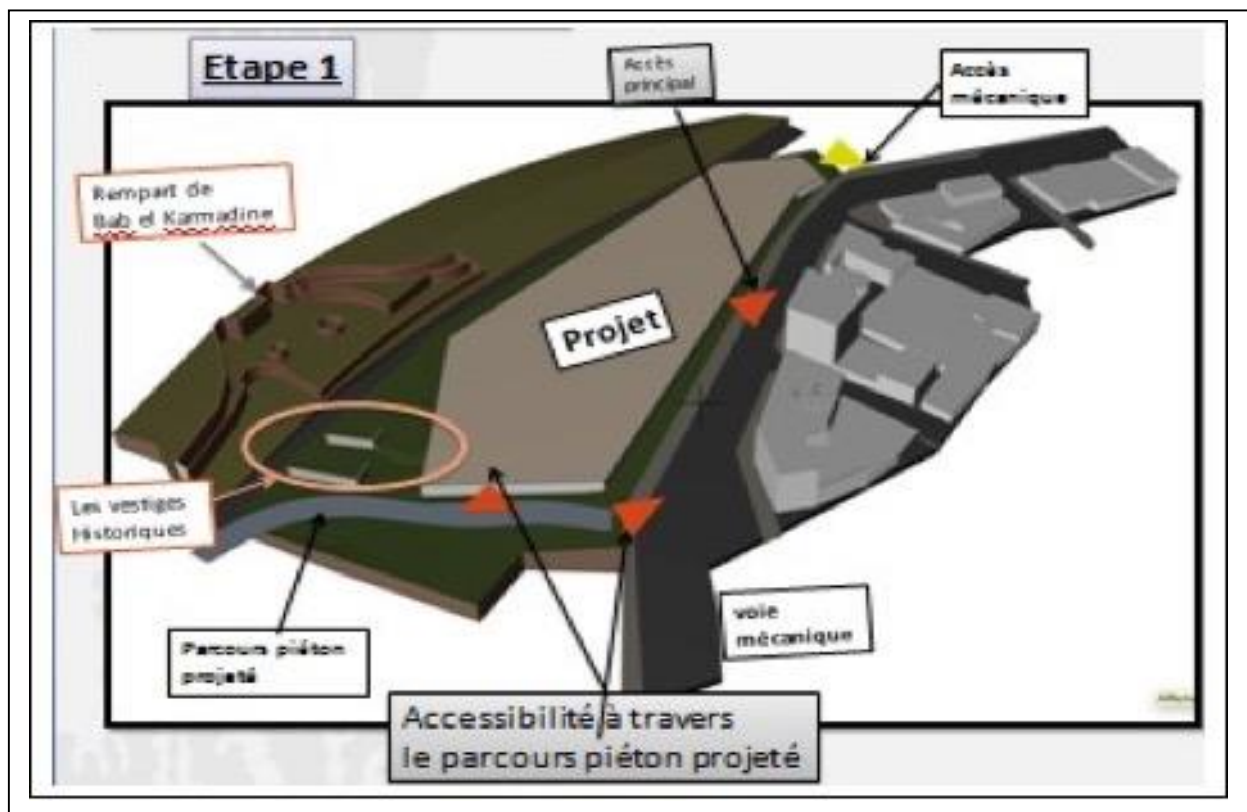


Figure 45 : génération de la forme. ¹¹⁹

Dans cette étape 1 : on détermine l'emplacement du bâti sur le site tout en respectant la forme du terrain ainsi que l'existence telle que les vestiges historiques, et son insertion par rapport au parcours piéton projeté et les différents accès.

Etape 2 : Projection des axes de composition

- La projection des axes de composition nous a orientés vers la décomposition du projet.
- Ces axes d'implantation nous a conduits aussi à utiliser des formes géométriques de base telles que le cercle et le parallélépipède avec lesquelles on va commencer notre composition volumétrique.
- les formes géométriques vont être orientées par les axes de composition pour afin d'avoir une variante des entités volumétriques

¹¹⁹ Edité par l'auteur

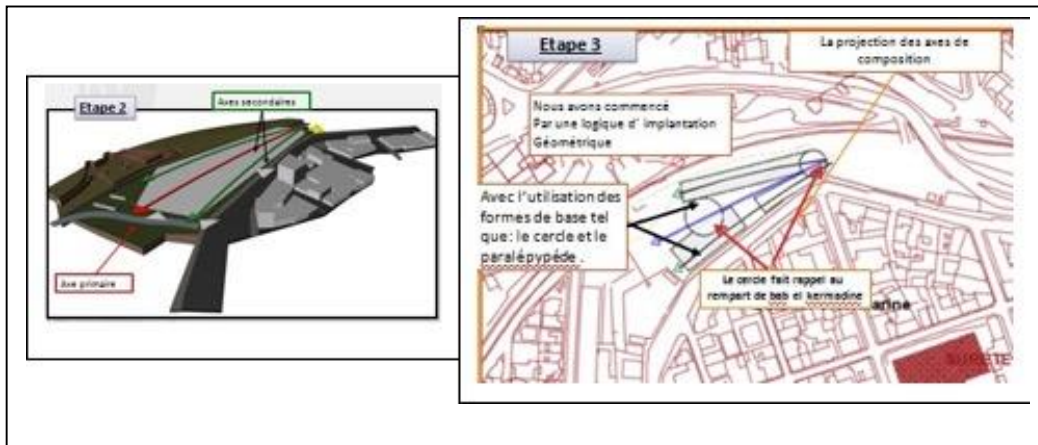
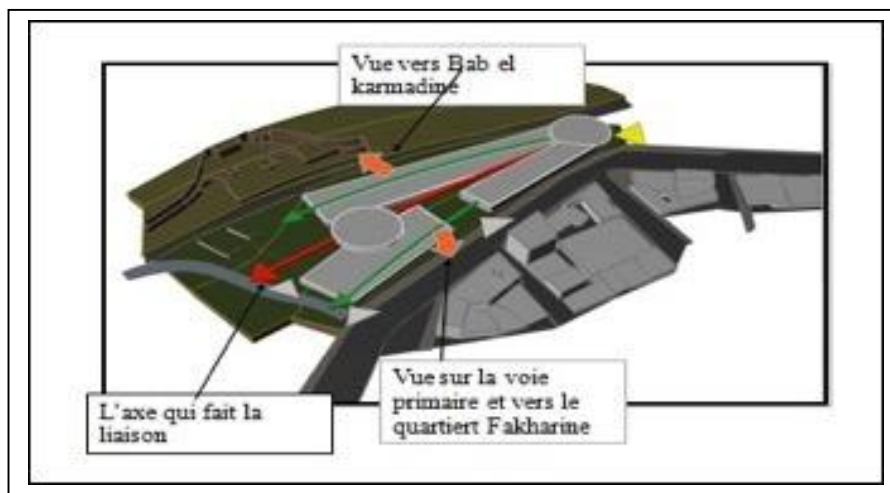


Figure 46 : La projection des axes de composition ¹²⁰



Etape 3 : Projection du schéma de circulation piéton :

Dans l'étape suivante de la formalisation de notre volumétrie nous étions influencés par le parcours piéton.

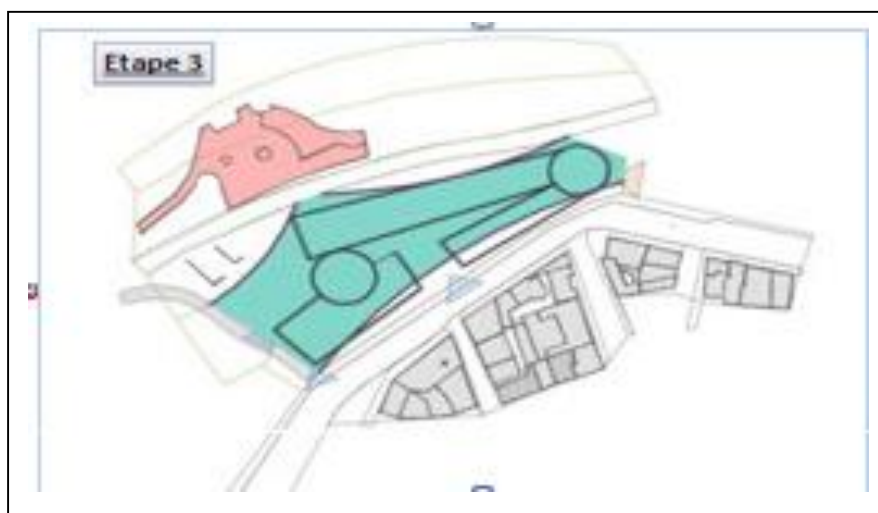


Figure 47 : L'implantation de projet. ¹²¹

¹²⁰ Edité par l'auteur

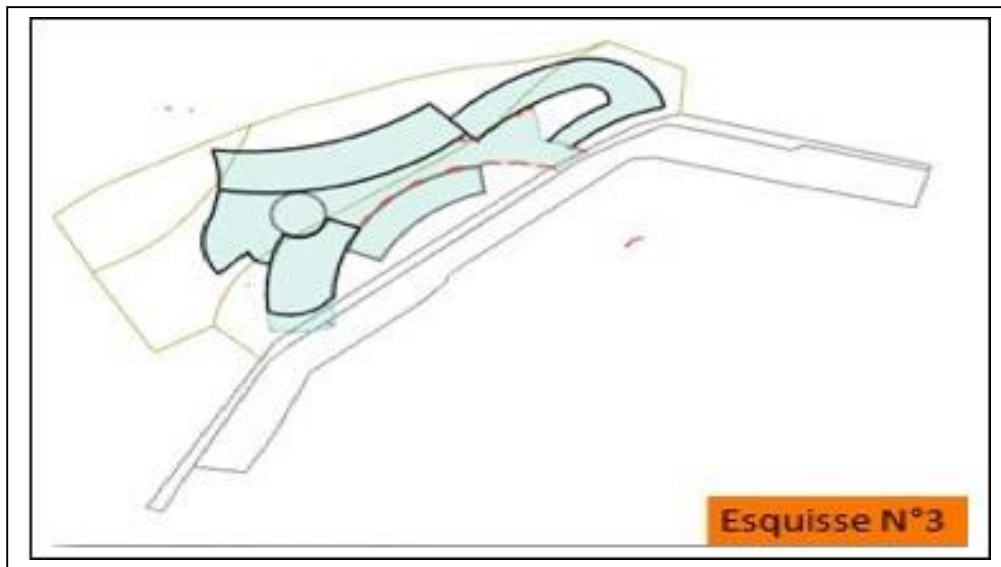
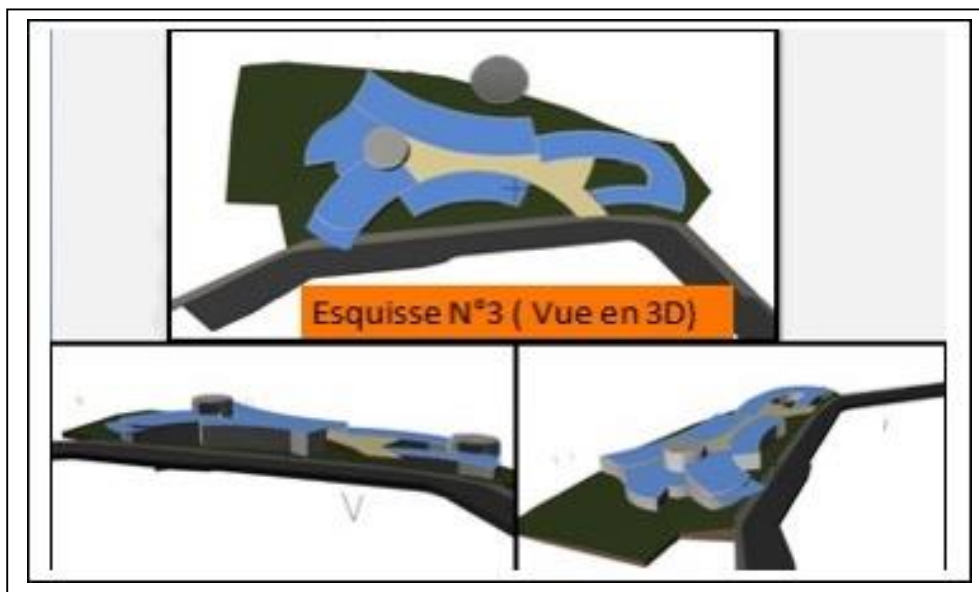


Figure 50 : Esquisse. ¹²⁴



Etape 4 : Forme finale

Après que nous avons projeté le parcours nous avons divisé les grands volumes en différents entités ou chaque entité va posséder une fonction.

La volumétrie finale se traduit par des formes fluides, cette fluidité a été le résultat du parcours en essayant de l'adapter avec la topographie du terrain.

¹²⁴ Edité par l'auteur

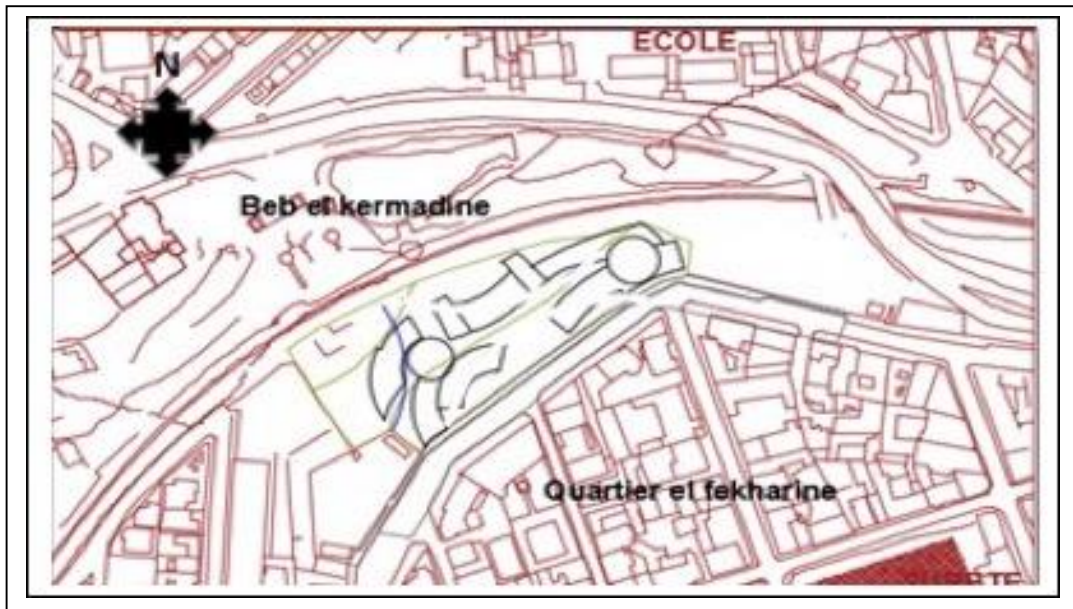


Figure51 : La forme finale ¹²⁵

Séparation entre les différentes fonctions selon la typologie avec l'utilisation des entités qui joue un rôle d'articulation et de liaison.

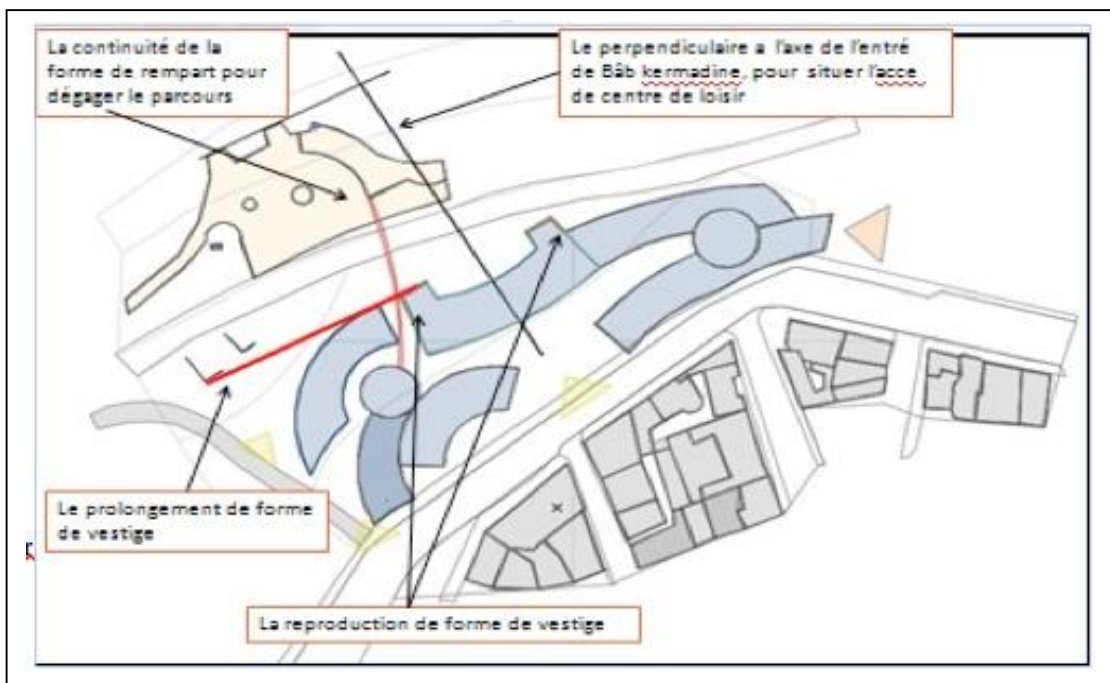


Figure 52 : La forme finale ¹²⁶

Ainsi que nous avons sortis avec ces formes pour faire rappel à quelques formes fluides du rempart.

¹²⁵ Edité par l'auteur

¹²⁶ Edité par l'auteur

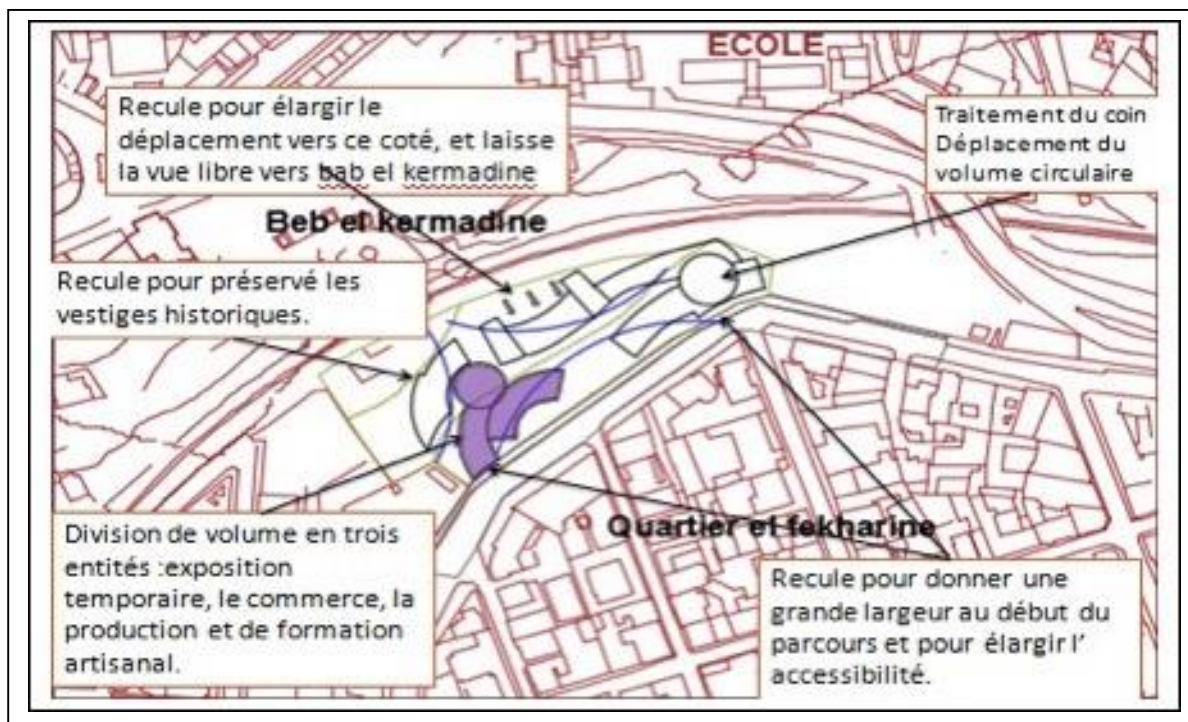
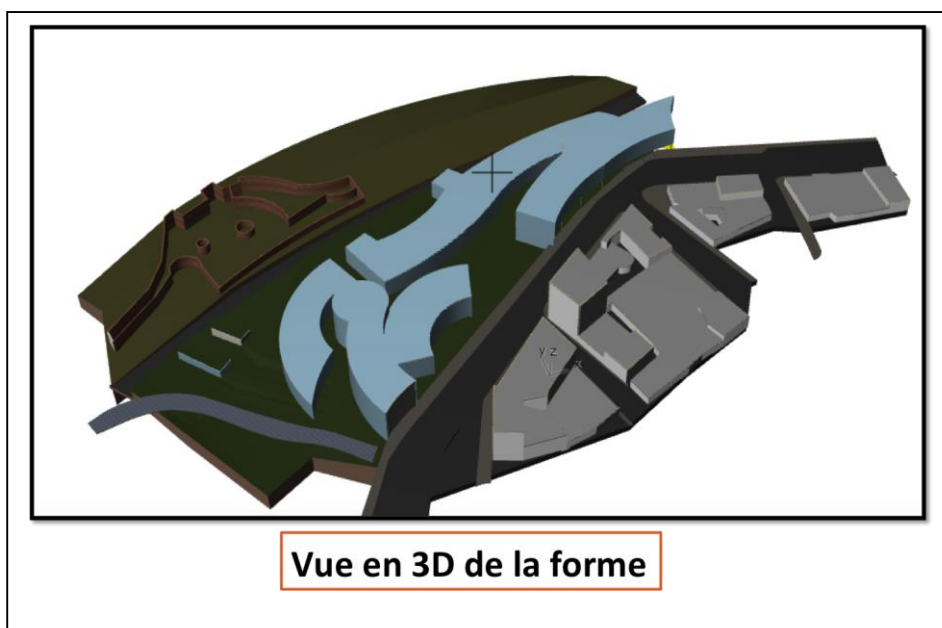


Figure 53 : La forme finale ¹²⁷

La forme finale du projet se traduit à travers 6 entités différentes ou chaque une de la fonction est le siège d'une fonction principale

La diversité des formes influe la disposition des entités et la forme de chaque entité permette une meilleure lisibilité extérieure du projet.

La liaison entre les différents entités se fait par le parcours piéton.



¹²⁷ Edité par l'auteur

4.3.2/Génération du gabarit :

le projet est marqué par une différence des hauteurs entre la partie qui donne sur le rempart , elles est limité en terme du gabarit et qui ne dépasse pas le RDC alors que la partie qui donne sur le quartier le gabarit et arrive jusqu'à le R+3 afin de s'adapter avec l'environnement immédiat vue l'existence des quelques constructions avec un gabarit importants

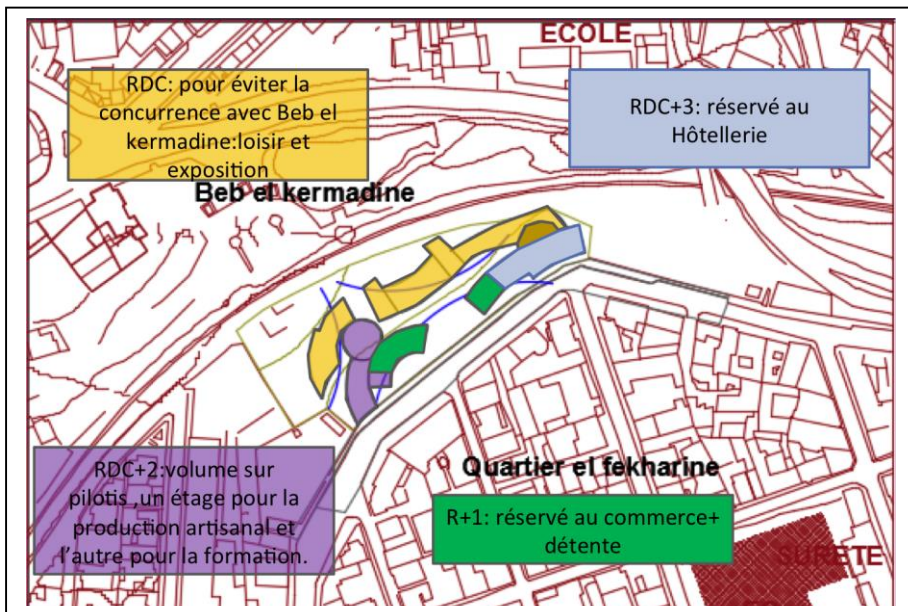
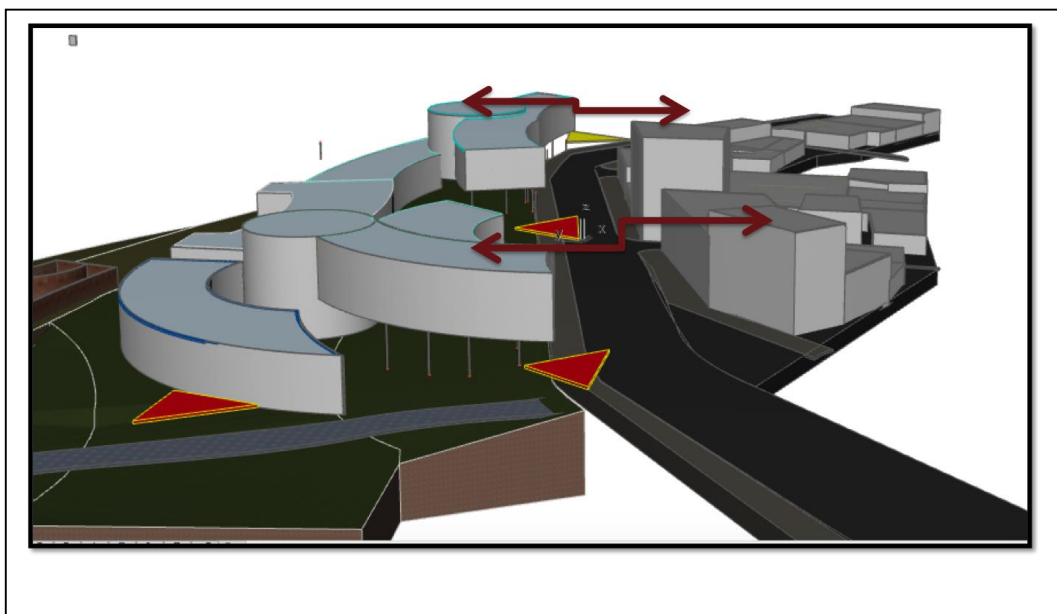


Figure 54 : Génération de gabarit¹²⁸

Un gabarit varie entre R+1 et R+3 dans du coté du quartier vue l'existence des constructions avec une grande hauteur.



¹²⁸ Edité par l'auteur

Le gabarit qui donne sur l'autre coté ne doit pas dépasser le RDC pour éviter la concurrence visuelle avec le rempart.

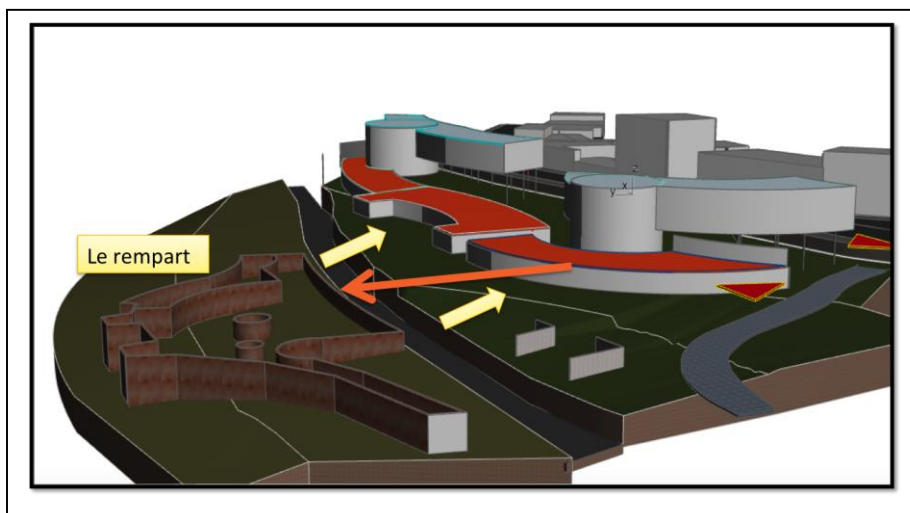
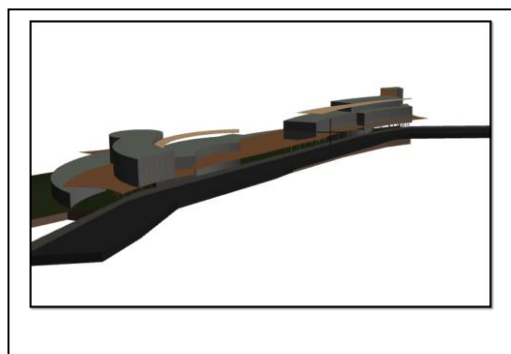
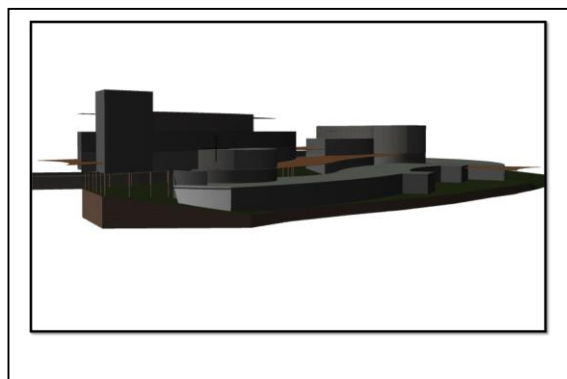
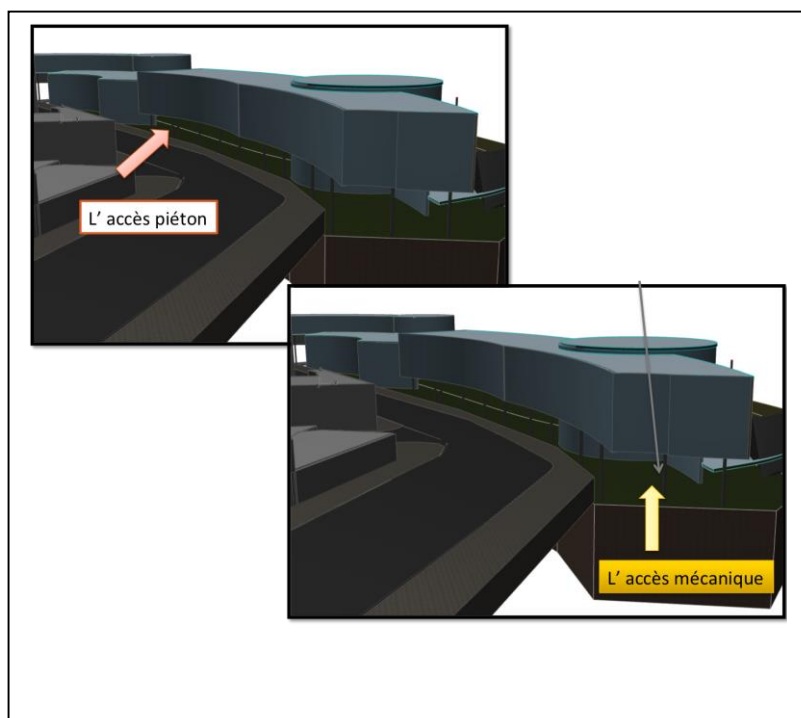


Figure 55 : Génération de gabarit¹²⁹

L'utilisation des pilotis :

Vue En 3D du volume



¹²⁹ Edité par l'auteur

5/ PARTIE CONCEPTUELLE:

5.1 / Description spatiale :

Après la détermination du programme spécifique on arrive à faire la répartition des fonctions à travers des schémas sur les différents plans dont les quels on détermine les flux de circulation horizontales ainsi que verticales et aussi la hiérarchisation des fonctions, pour arriver à la conception finale des différents plans de conception de notre projet.

Pour établir ce travail on a pris un principe de la séparation entre les fonctions selon leurs typologies et d'autres qui nécessitent certaines exigences.

Le sous sol : réservé pour le stationnement, et le siège du parking et les locaux techniques, aussi on pourrait accéder à quelques autres entités du projet tel que l'hôtel et le centre de loisirs.

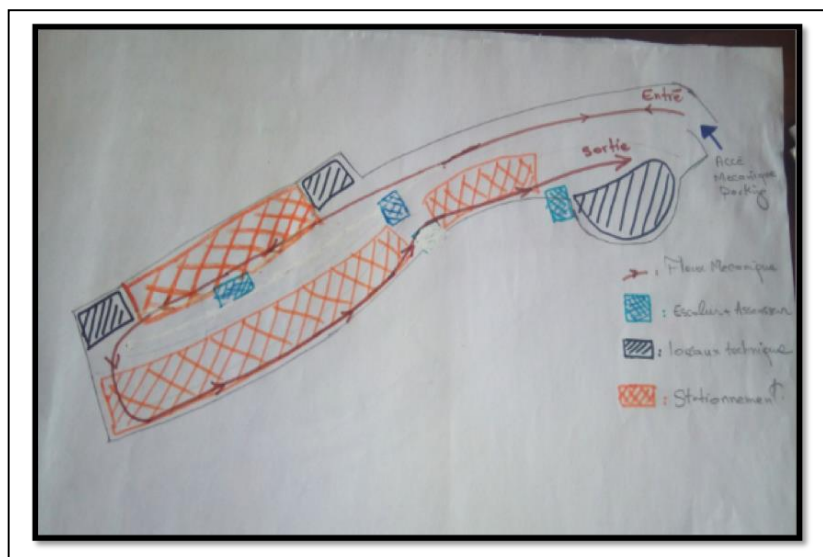


Figure 56 : schéma fonctionnel de sous sol¹³⁰

Le RDC :

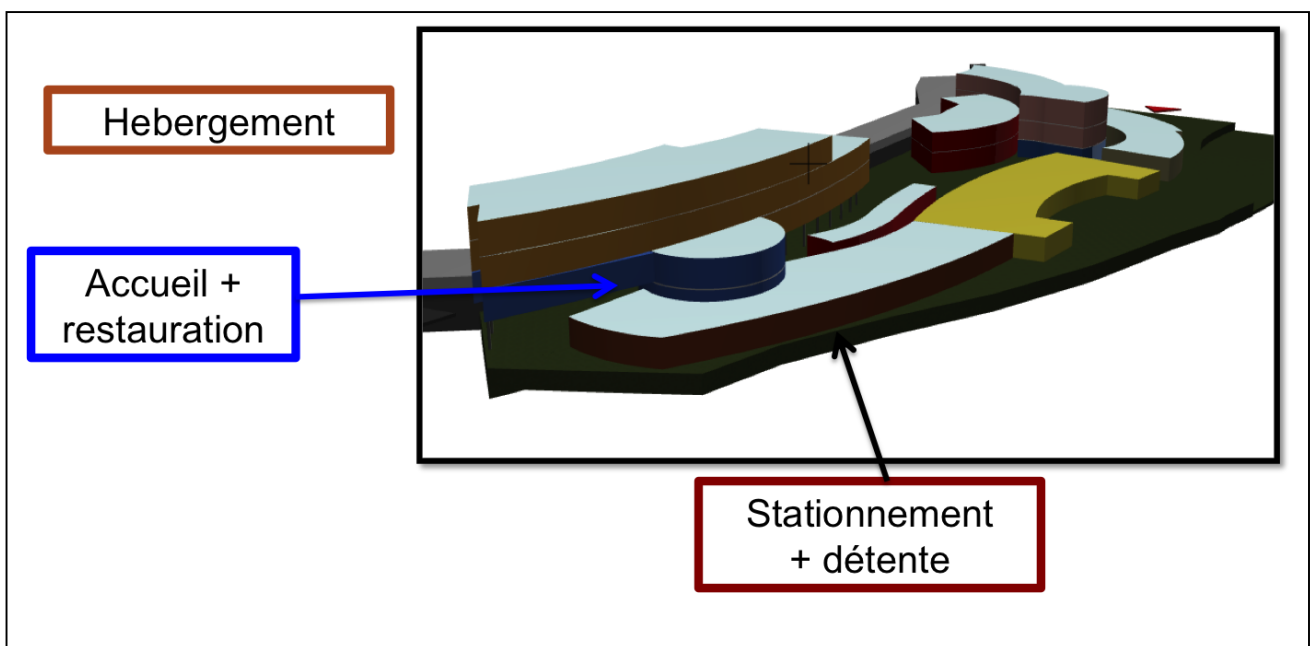
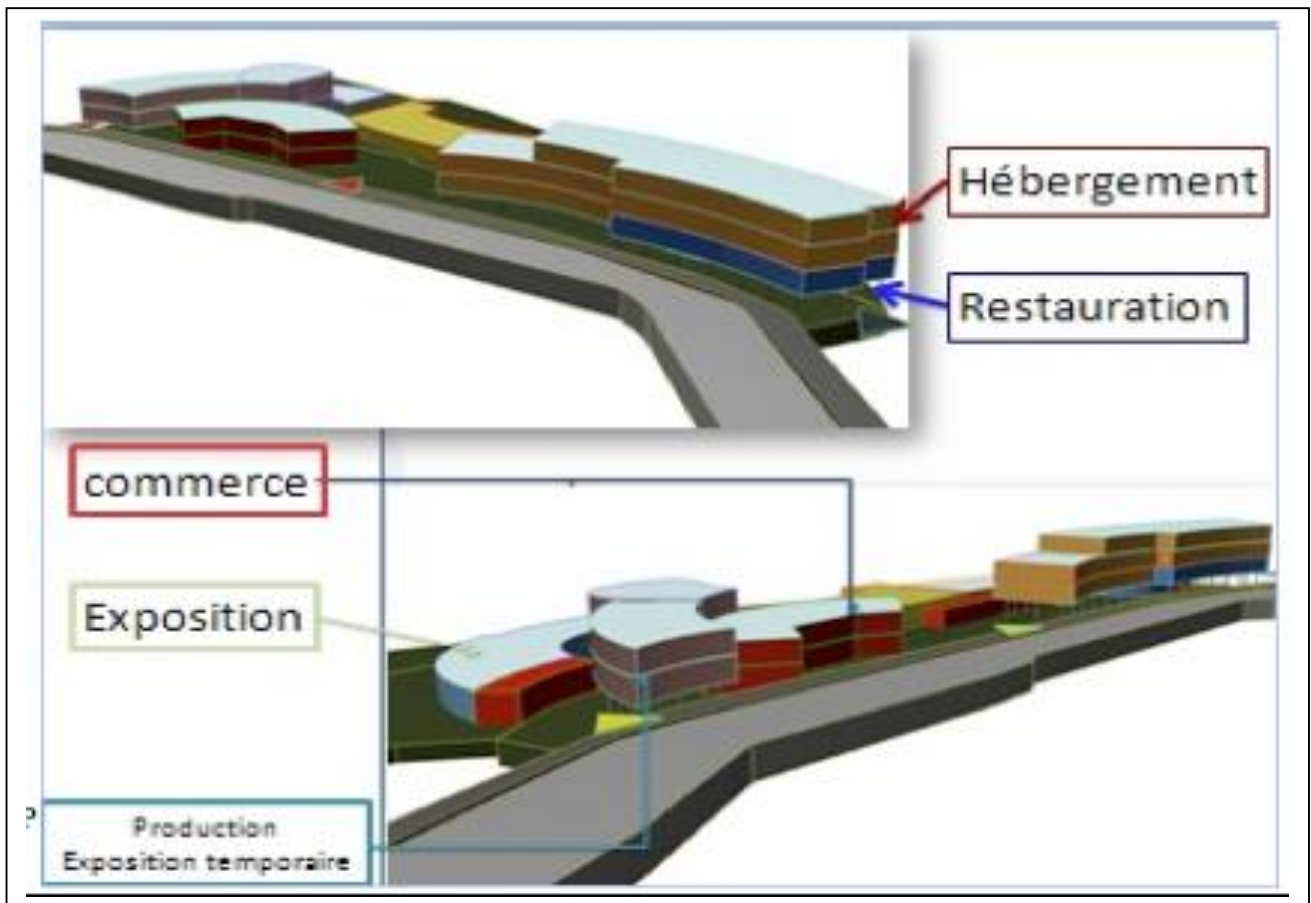
Profitant de la topographie du terrain, on se trouve avec une partie qui donne sur le rempart avec un gabarit maximale de RDC réservé pour l'exposition, le loisir et un espace de détente,

Alors que l'autre côté qui donne sur le quartier résidentiel, un fragment réservé au commerce destiné au visiteurs et surtout pour les habitants du quartier. à travers ce niveau s'effectue l'accessibilité pour les entités de notre projet.

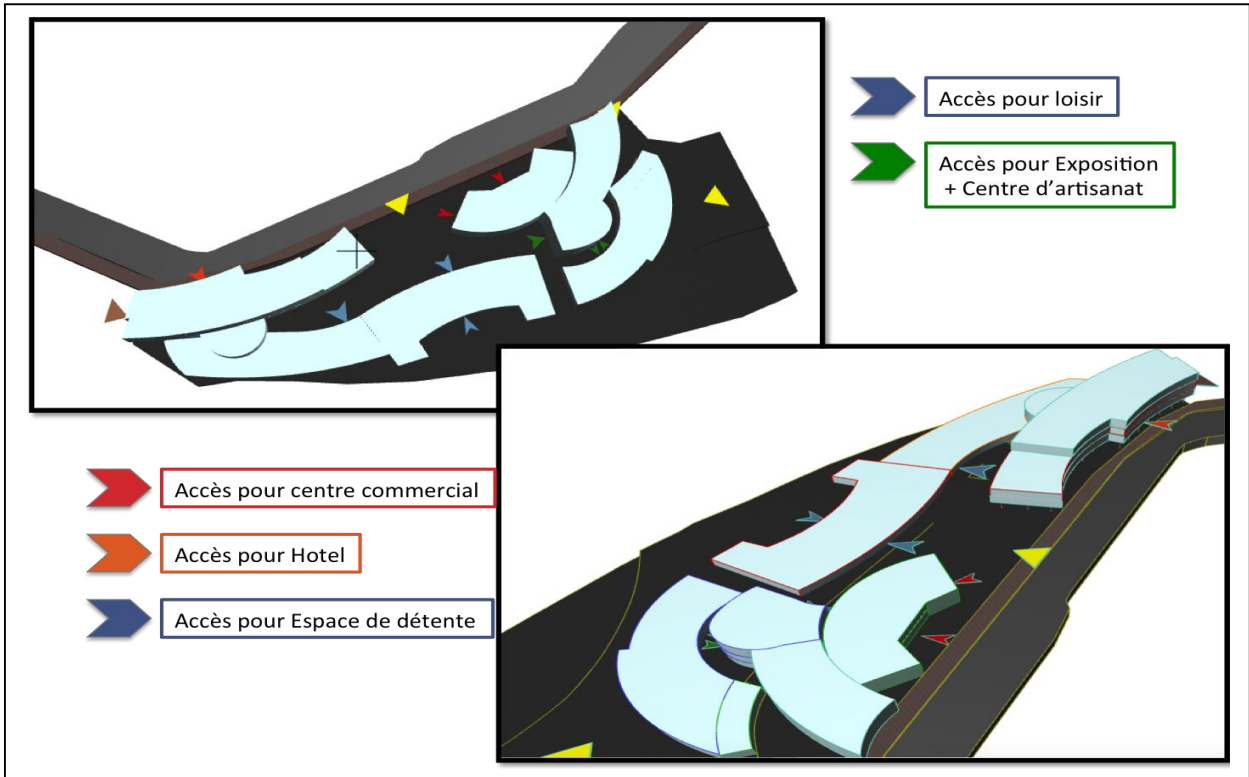
Arrivant au bloc d'hôtellerie l'accueil se trouve aussi au RDC avec des boutiques alors que les étages supérieurs se trouvent sur des pilotis.

¹³⁰ Edité par l'auteur

Description spatiale – Vue en 3D:-

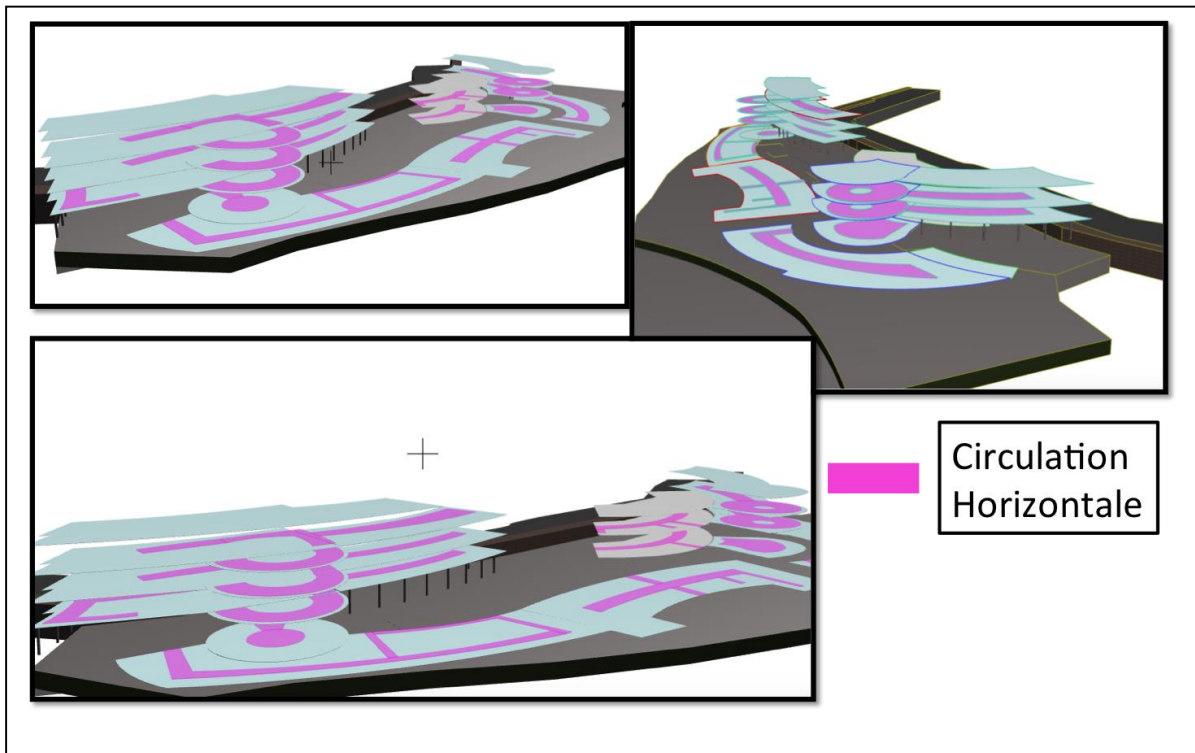


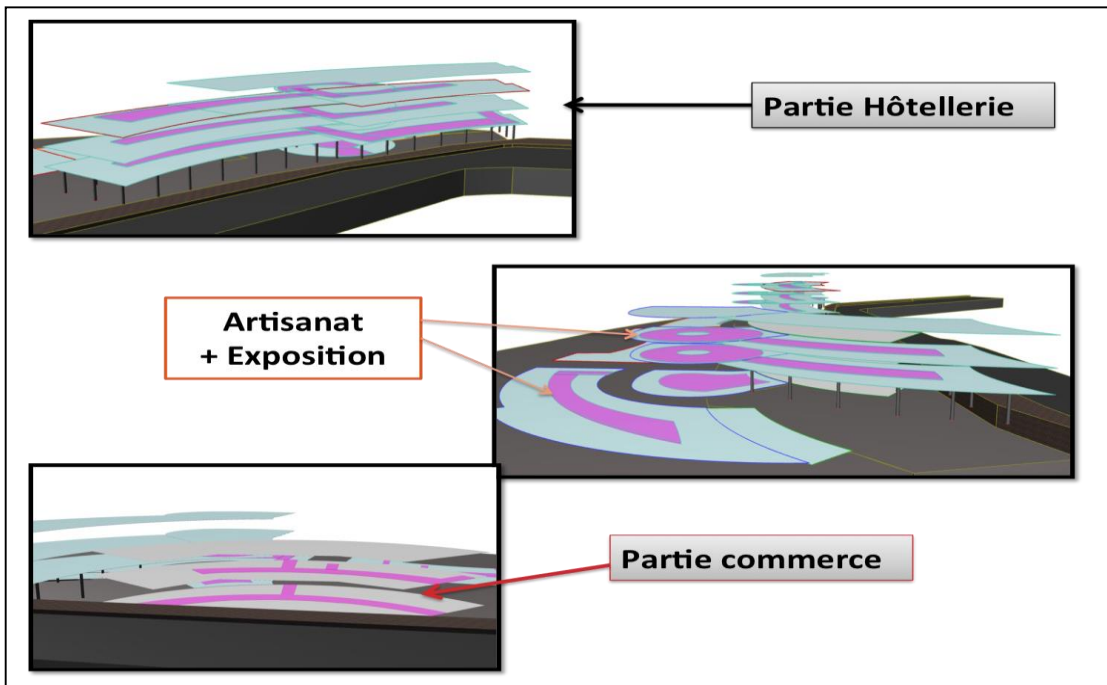
Détermination de l'accessibilité :



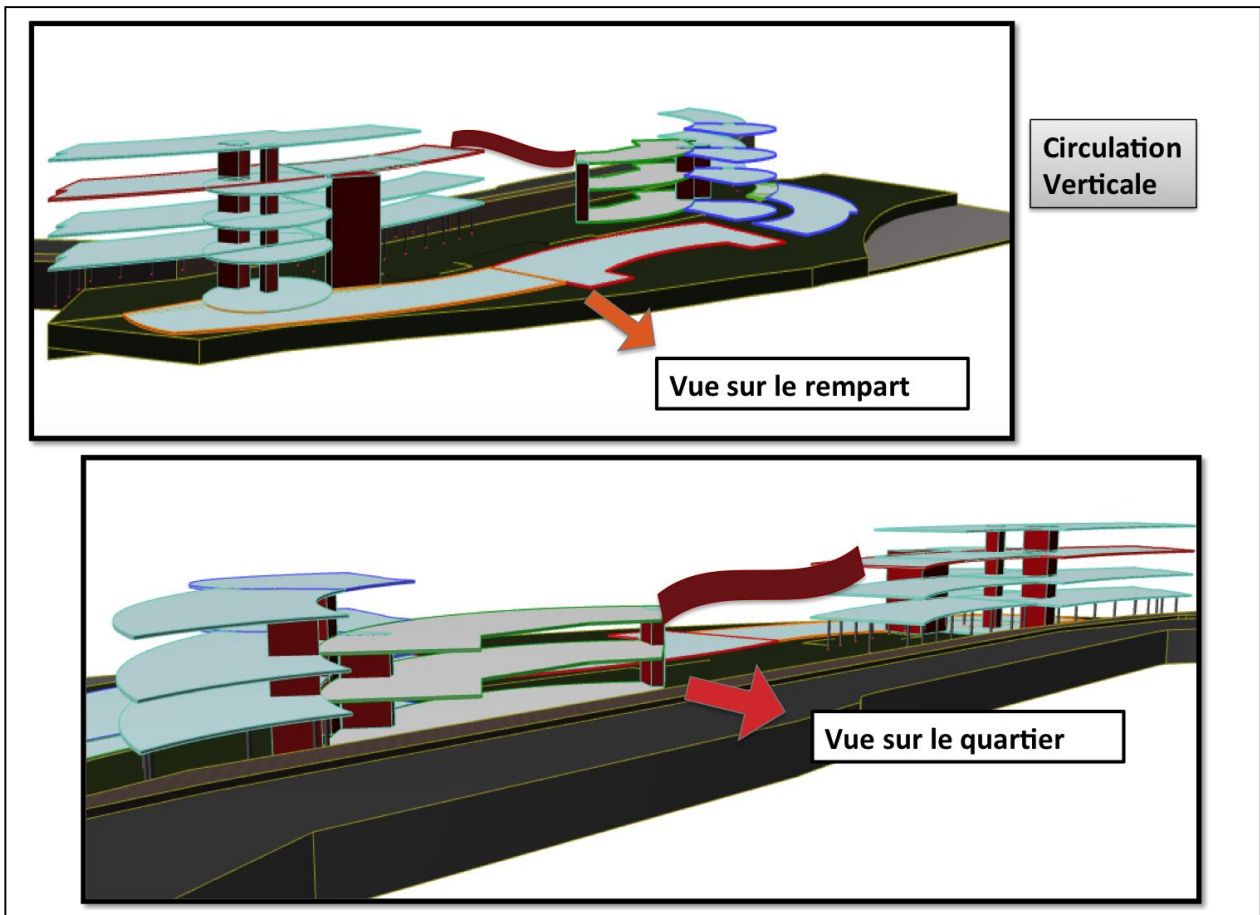
Détermination de la circulation :

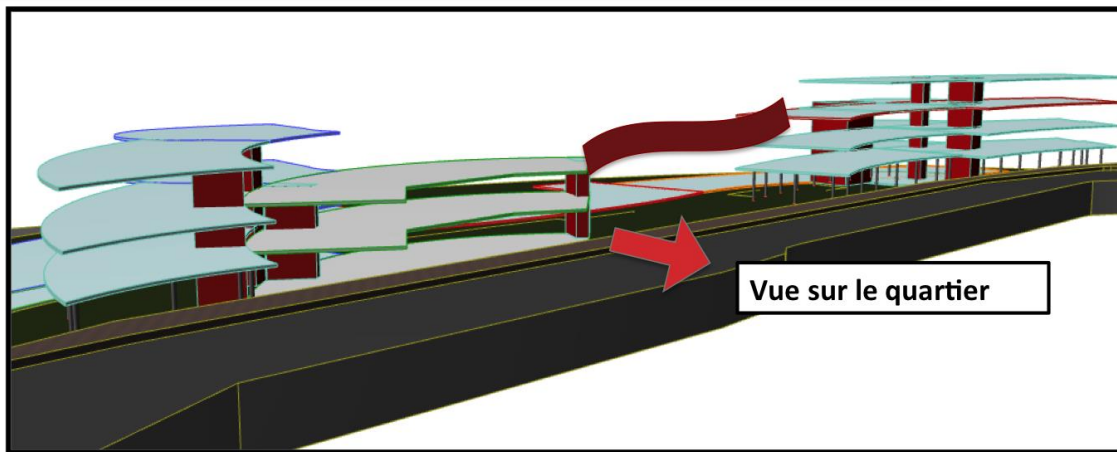
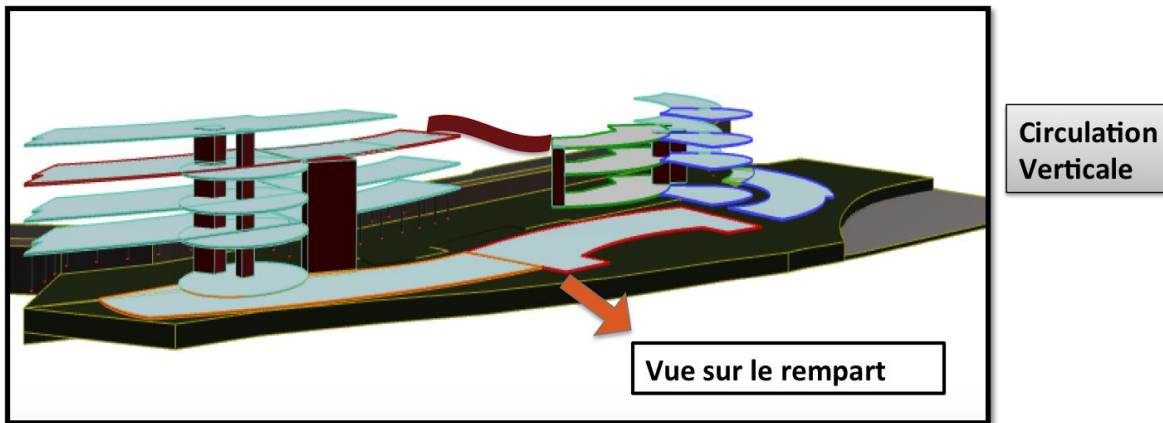
- circulation Horizontale :





La circulation verticale





- la circulation verticale est assurée par des escaliers assurant une circulation facile des visiteurs.
- Pour le parking qui se trouve au sous sol, les visiteurs utilisent des ascenseurs jusqu'aux étage supérieurs
- Une autre circulation se traduit à travers une rampe qui relie entre deux blocs et qui permet l'accessibilité pour les terrasses aménagées, ces terrasses sont animées par des espaces de repos et de rencontres.

LE PROGRAMME SPECIFIQUE :

Après qu'on a déterminé le schéma de circulation verticale et horizontale, et le schéma fonctionnel, on a arrivé à faire ressortir le programme spécifique qui montre les différentes entités et espaces de notre projet.

TYPE	LOCATION	SUBLOCATION	SURFACE M ²		
EXPOSITION	RDC	Salon	12		
		Défilé	12		
		Palcoscenico	21		
		Orchestra	90		
		Exposition	185		
		Escalier	10		
		Exposition	250		
		Orchestra	65		
		Palcoscenico	95		
		TOTAL			717
		LOISIR ET DETENTE	RDC	Accueil	16
Reception	15				
Zivagis	30				
Palcoscenico	20				
Couloir	30				
Accueil	30				
Exposition	25				
Accueil	20				
Palcoscenico	22				
TOTAL				213	

LOISIR ET DETENTE		Accueil	40	
		Salon	25	
		Salon	60	
		Salon	75	
		Palcoscenico	15	
		Orchestra	35	
		Exposition	40	
		Salon	25	
		Salon	60	
		Palcoscenico	60	
TOTAL			400	
COMMERCE	RDC	Salon	190	
		Exposition	130	
		Orchestra	70	
	TOTAL			390
	RDC	Palcoscenico	15	
		Escalier	20	
		Salon	25	
		Palcoscenico	25	
		Escalier	20	
		Orchestra	35	
Palcoscenico		21		
Palcoscenico	15			

COMMERCE	RDC	vente vêtements femme	30
		vente vêtements	20
		habillage	15
		café	10
		coiffure	50
		salon	25
		épicerie	130
	TOTAL		405
	1 er Etage	café	95
		restaurant	160
coiffure		32	
TOTAL:		405	
LA PRODUCTION ARTISANALE	1 er Etage	laboratoire	50
		couture	20
		habillage	24
		Atelier	12
		sculpture	12
		sculpture	35
		dessin	21
		salon	25

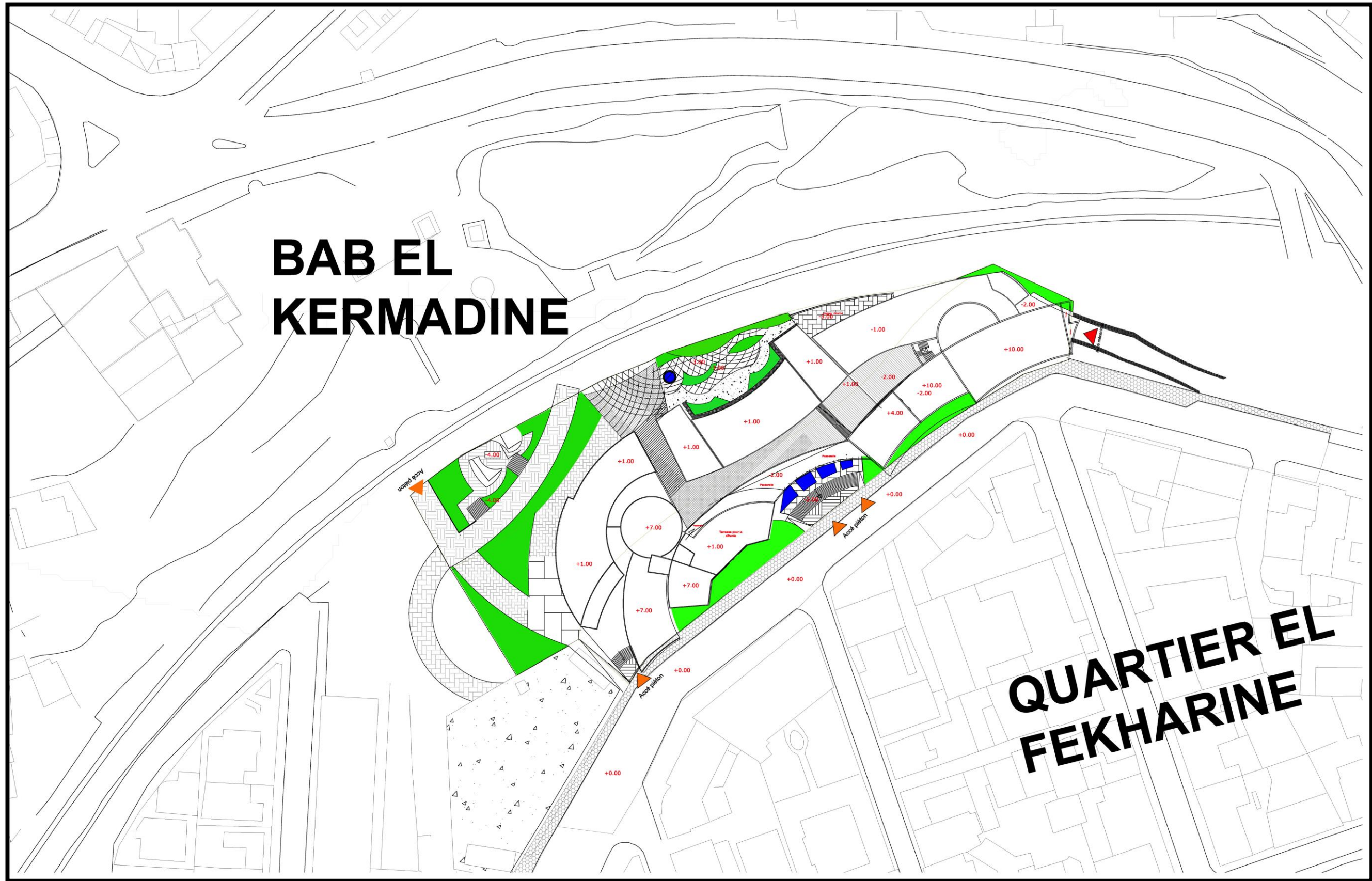
LA FORMATION ARTISANALE	RDC	Atelier de production	30	
		coiffure	30	
	TOTAL		180	
	2 EME Etage	LA FORMATION ARTISANALE	couture	10
			Atelier	20
			couture	20
			Foyer	30
			habillage	24
			laboratoire informatique	30
			laboratoire des TP	30
salon			20	
Classe1			20	
Classe2			30	
Classe3	30			
coiffure	30			
TOTAL		300		

HOTELLERIE	RDC	1 chambre	40
		ADP	20
		SAISON II	20
		Duquet	10
		Duquet	10
		Duquet	10
		Duquet	10
		CUAUI	20
		DAF	1200
		1 er Etage	INQUI
	ZOUPE		20
	ESPACE		20
	SAISON II		20
	SUITE		20
	INQUI		20
	CHASSISSE		10
	4 CHASSISSES		10
	SAISON II		20
	CUAUI		20
	DAF		1200

HOTELLERIE	2 ème Etage	ESPACE	10
		INQUI	10
		SAISON II	20
		DEZA	10
		CHASSISSE VI	20
		1 chambre	20
		CHASSISSE	10
		CHASSISSES	10
		SAISON II	20
		CUAUI	20
		DAF	1200
		3 Ème Etage	1 chambre
	ESPACE		20
	SAISON II		20
	TOY		10
	CHASSISSE VI		20
	CHASSISSE		10
	CHASSISSE		10
	CUAUI		20
	DAF		1200
	TOTAL		12000

PLAN DE MASSE

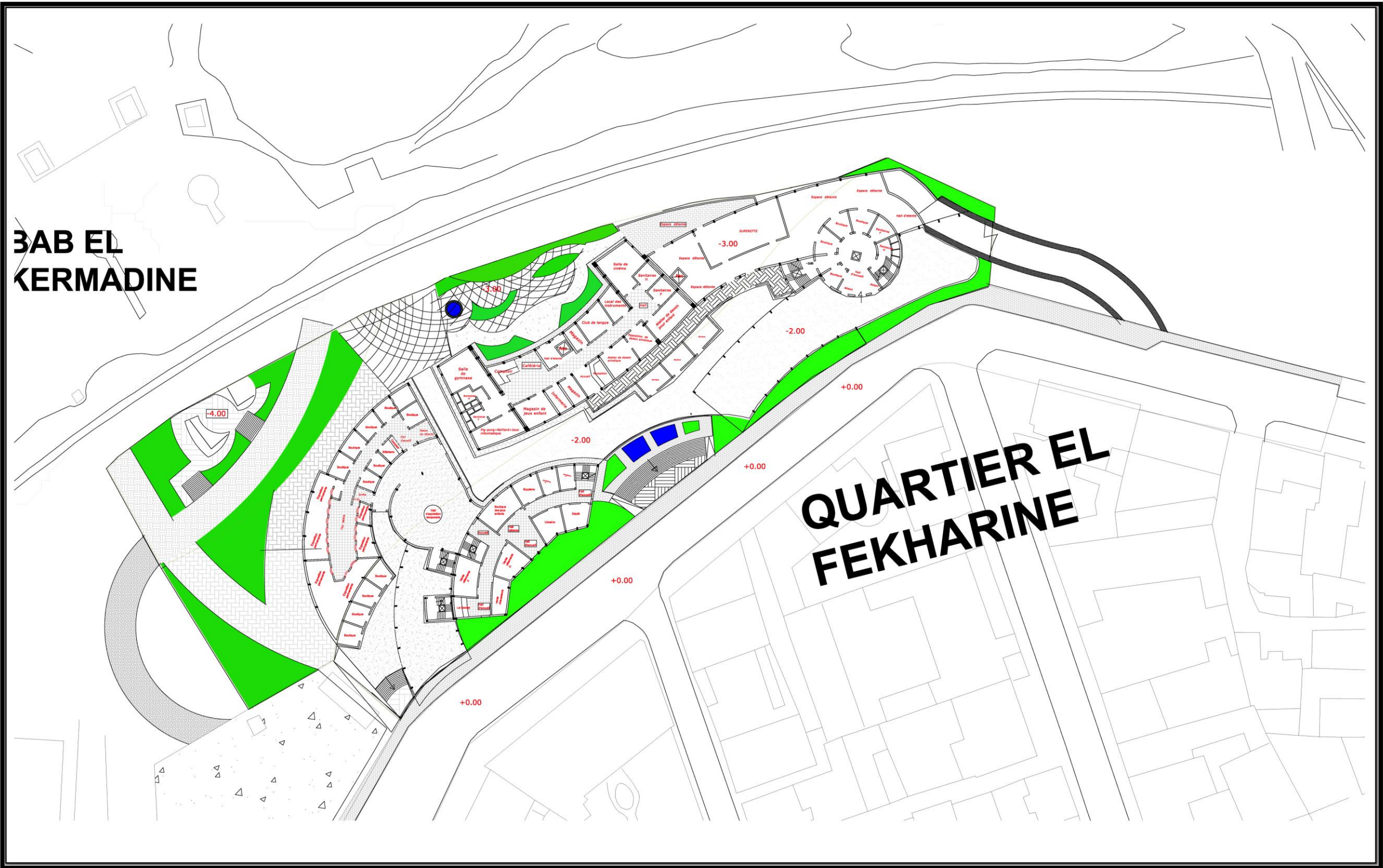
BAB EL KERMADINE



QUARTIER EL FEKHARINE

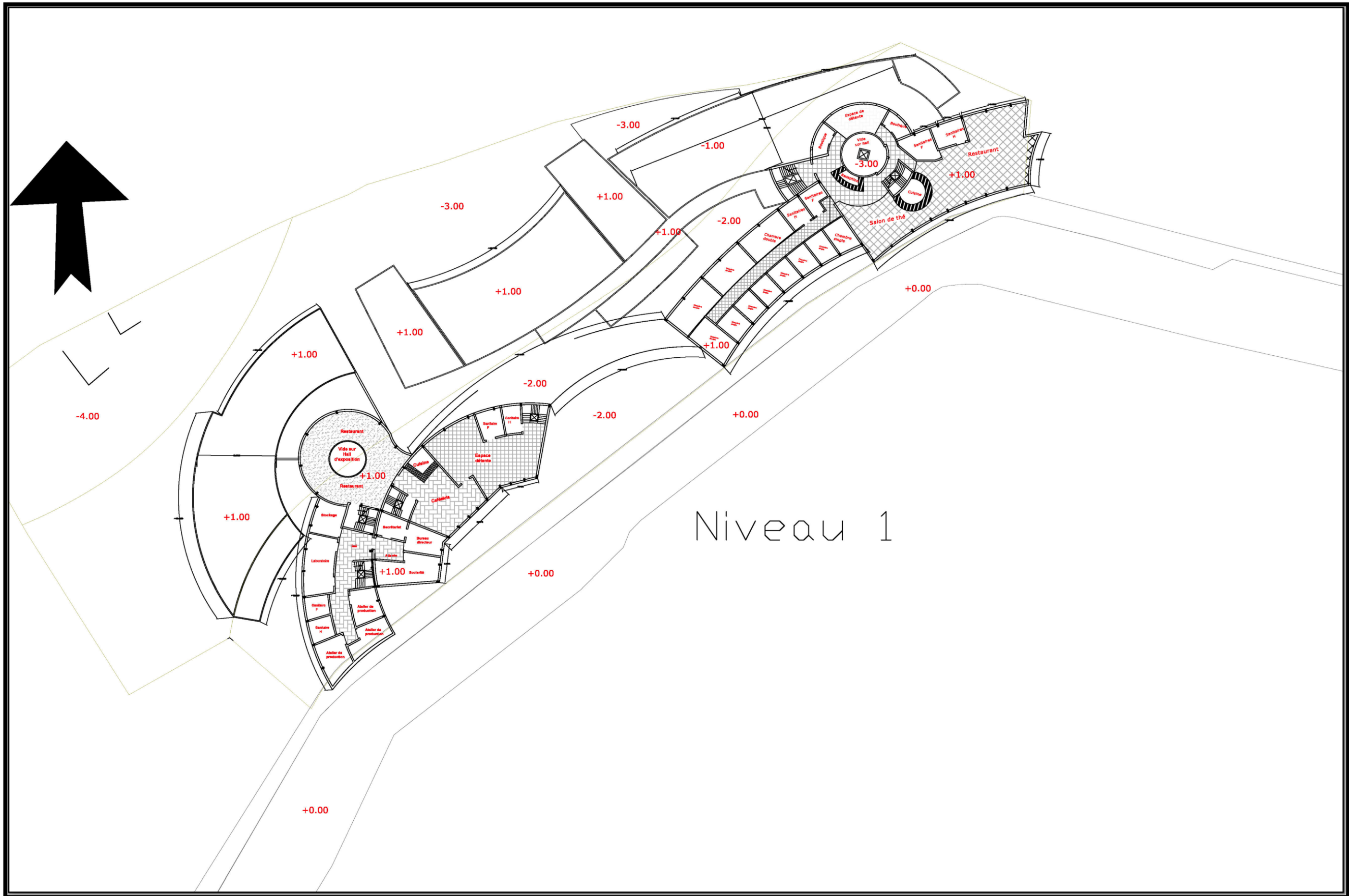
PLAN D'ASSEMBLAGE

**BAB EL
KERMADINE**



**QUARTIER EL
FEKHARINE**

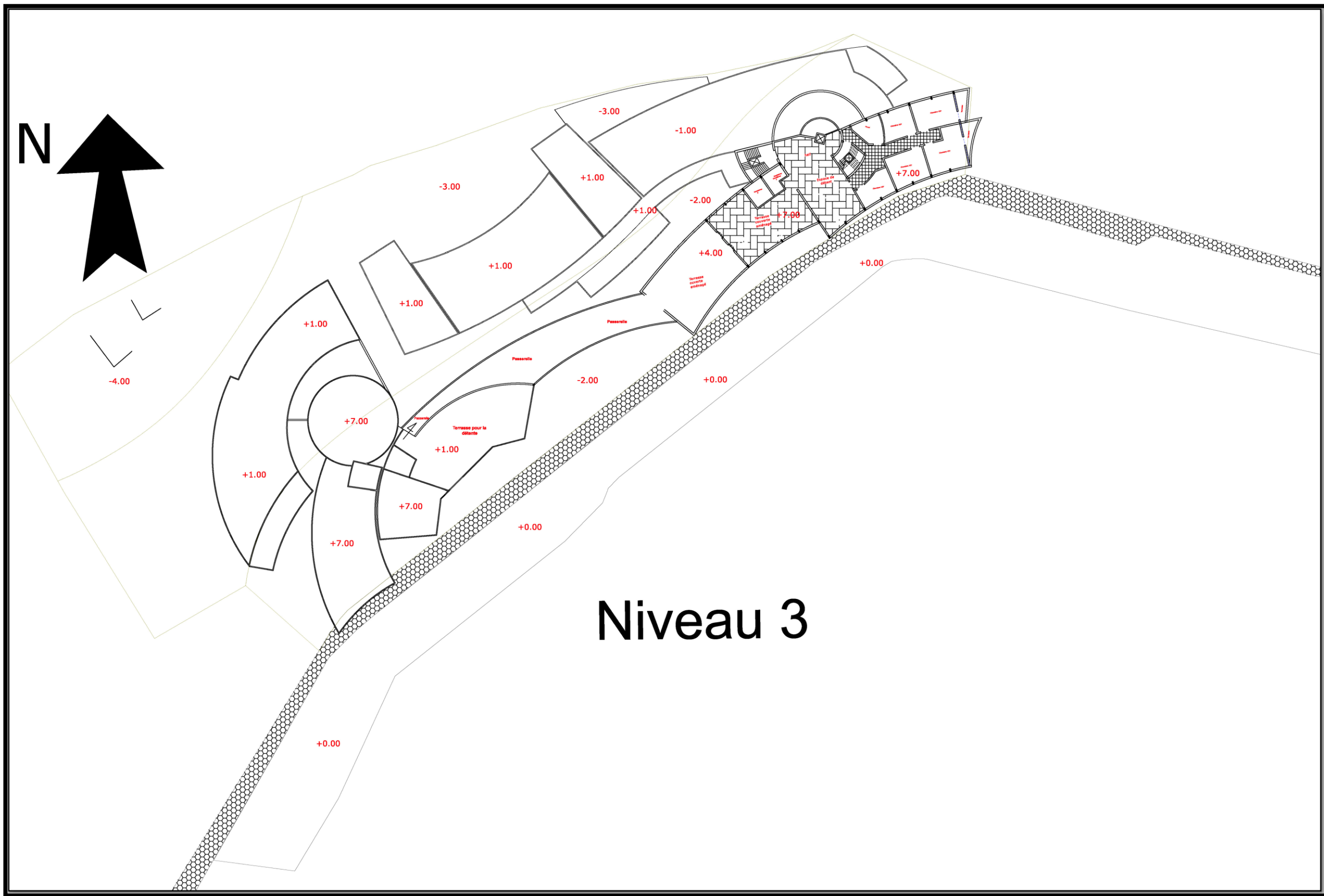
1^{er} étage



Niveau 1

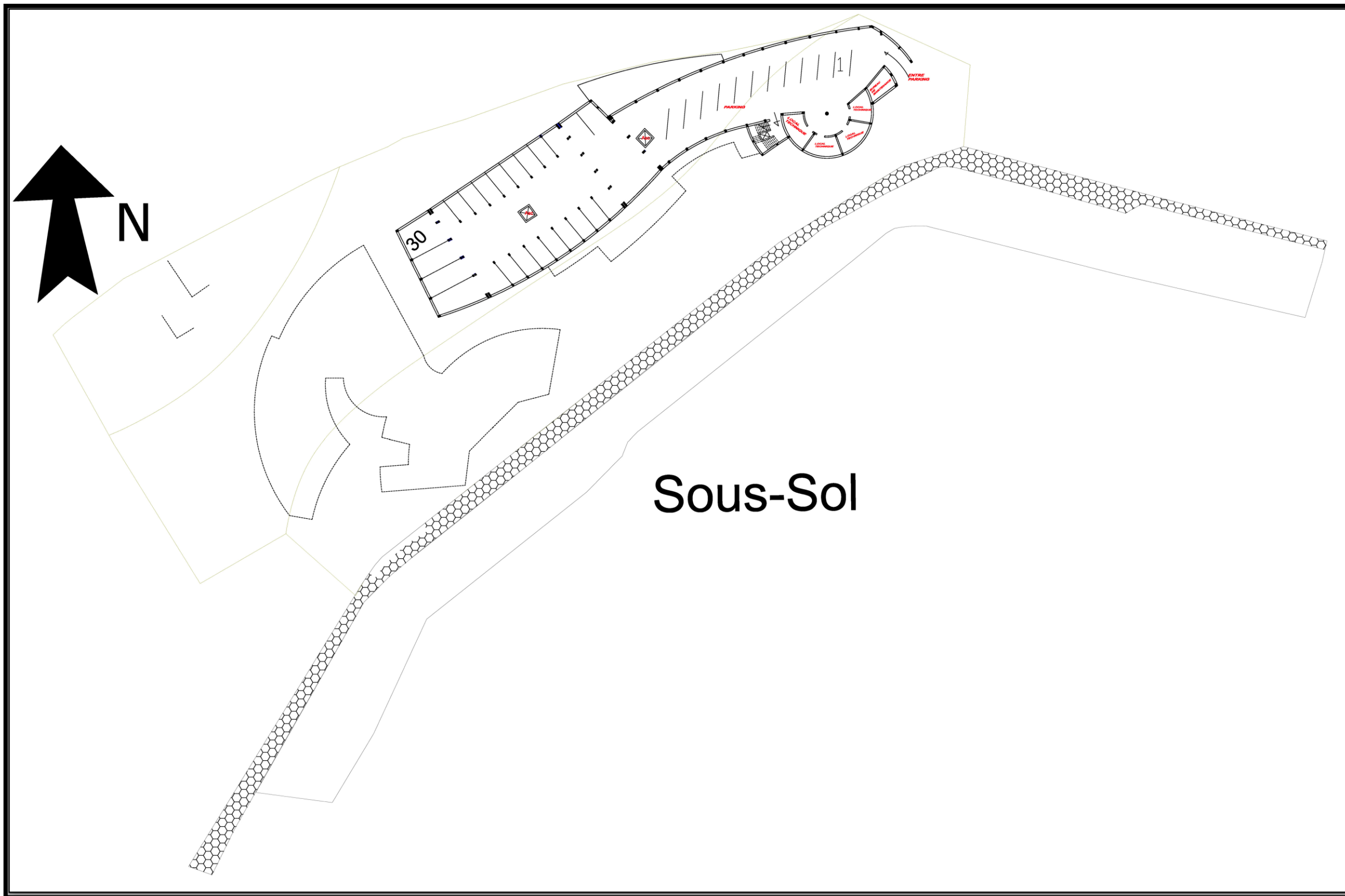
2^{ème} étage

3^{ème} Étage



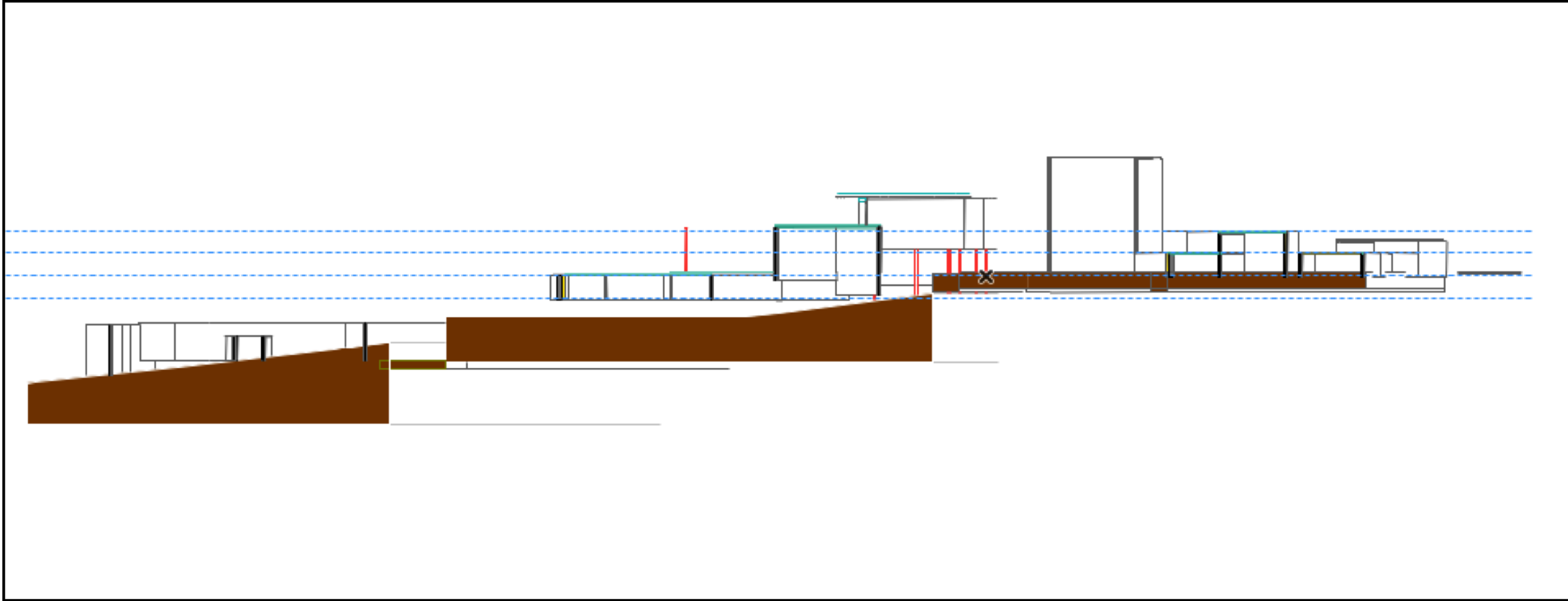
Niveau 3

SOUS-SOL



Sous-Sol

COUPES URBAINES



6/ Le parti architecturale :

Notre projet présente une insertion multifonctionnelle dans un lieu de passage, favorisant la circulation piétonne dont il comprend des nouvelles possibilités vers le quartier et par la suite vers le centre ville de Tlemcen, par la projection des nouveaux parcours piéton et mécanique.

On se situant au bord Nord-Ouest du centre ville cette accessibilité va assurer une liaison et un articulation entre ce dernier et cette partie située autour du rempart jusqu'en bas du quartier (à côté du rectorat) quelle a connu une rupture fonctionnelle, structurelle et même visuelle.

Rappelant l'existence d'un monument historique, notre projet va résoudre le déficit de l'identification du rempart au niveau du quartier EL Fakharine.

Eventuellement, Ce projet et à travers sa multifonctionnalité pourrait répondre non pas aux besoins du quartiers seuls mais aussi pour les quartiers environnants et même pour les visiteurs de la ville.

7 / Traitement architecturale et références stylistiques :

L'oeuvre architecturale impose une architecture identifiable et aussi une lecture des façades qui suit cette identité et qui donne à cette architecture une parfaite intégration dans le site. Donc il faut voir les façades comme étant une lecture de l'environnement de notre projet, qui définit une histoire assez riche, et prendre en considération l'état actuel¹³³.

- Les principes suivis dans le traitement stylistique de notre projet architectural :

-S'appuyant sur un principe de rassemblement du style moderne avec le style vernaculaire.

-Le style **moderne** est exprimé par l'utilisation de nouvelles techniques telle que le verre et le mur rideau pour refléter le projet, avec l'utilisation d'une structure en poteaux poutre qui permet d'utiliser les grands portés.



¹³³ (Memoire GHerbi+ benhamel)

-Pour le **style vernaculaire**, en se basant sur la théorie de Robert Venturi qui prône une architecture qui propose une relecture de l'histoire mais tout adaptant un langage neuf, donc au niveau de notre projet, La couleur et la texture ont une importance considérable dans l'expression de l'identité de notre projet.

-Ce style est introduit par l'utilisation d'une couleur et une texture prises du rempart : des murs en pisé avec une couleur beige et surfaces rugueuses. les projetées sur quelques parties des façades, a pour objectif de faire rappel à bab El karmadine.

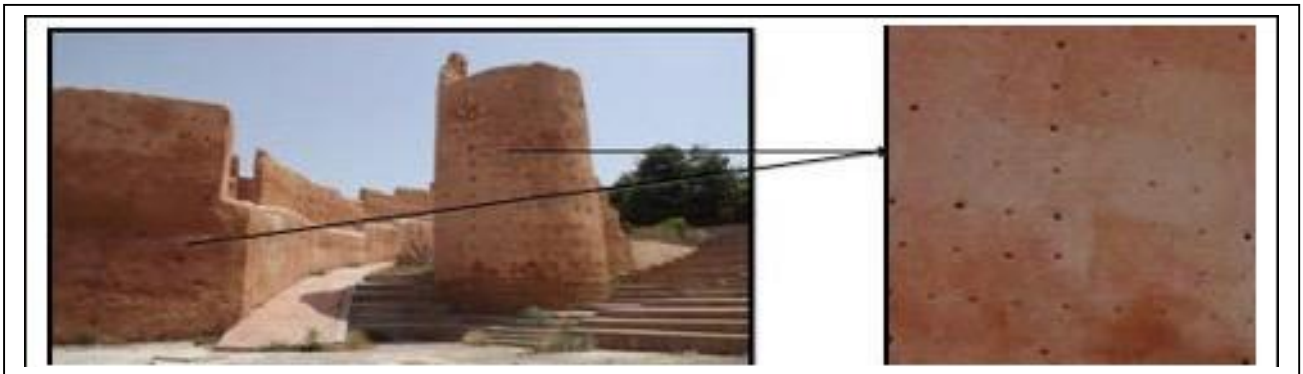


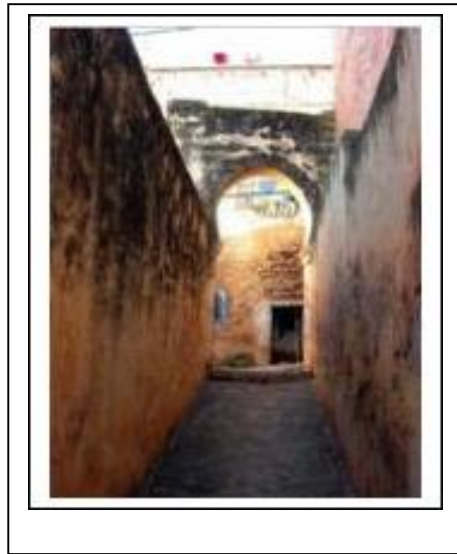
Figure 50 : Les remparts de bab el karmadine¹³⁴

- En se basant sur l'environnement immédiat, le quartier est marqué par un style colonial, donc on a arrivé à utiliser les colonnes comme une référence pour ce style architectural.
- Assurer une attractivité des façades par l'utilisation du Moucharabieh et aussi pour permettre un effet de lumière et une visibilité pour l'intérieur.



¹³⁴ Prise par l'auteur

- Traitement du parcours qui relie l'hôtel le loisir en se référant aux ruelles piétonnes du centre ancien, des parcours couverts avec des accès sous des arcs en plein cintre.



Parcours piéton à l'intérieur de la Médina

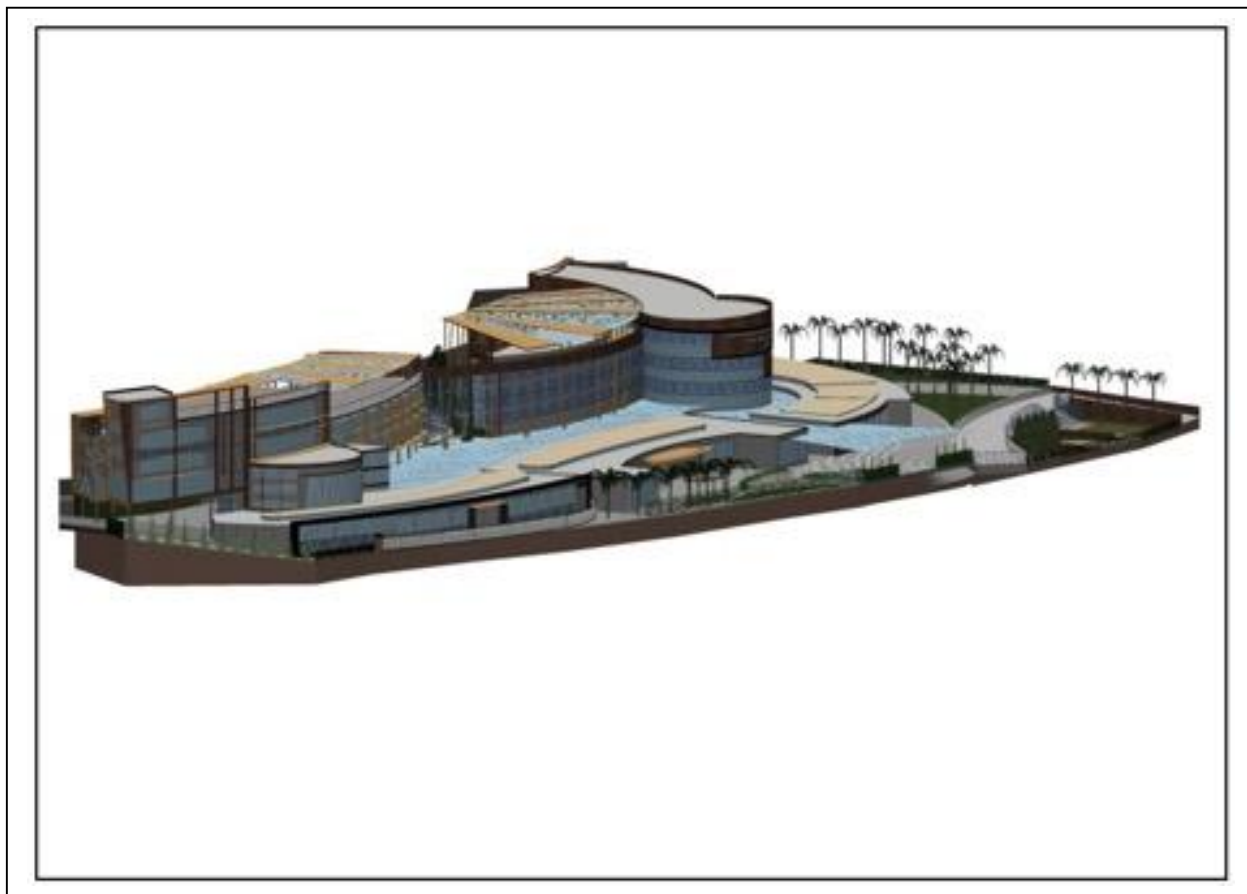
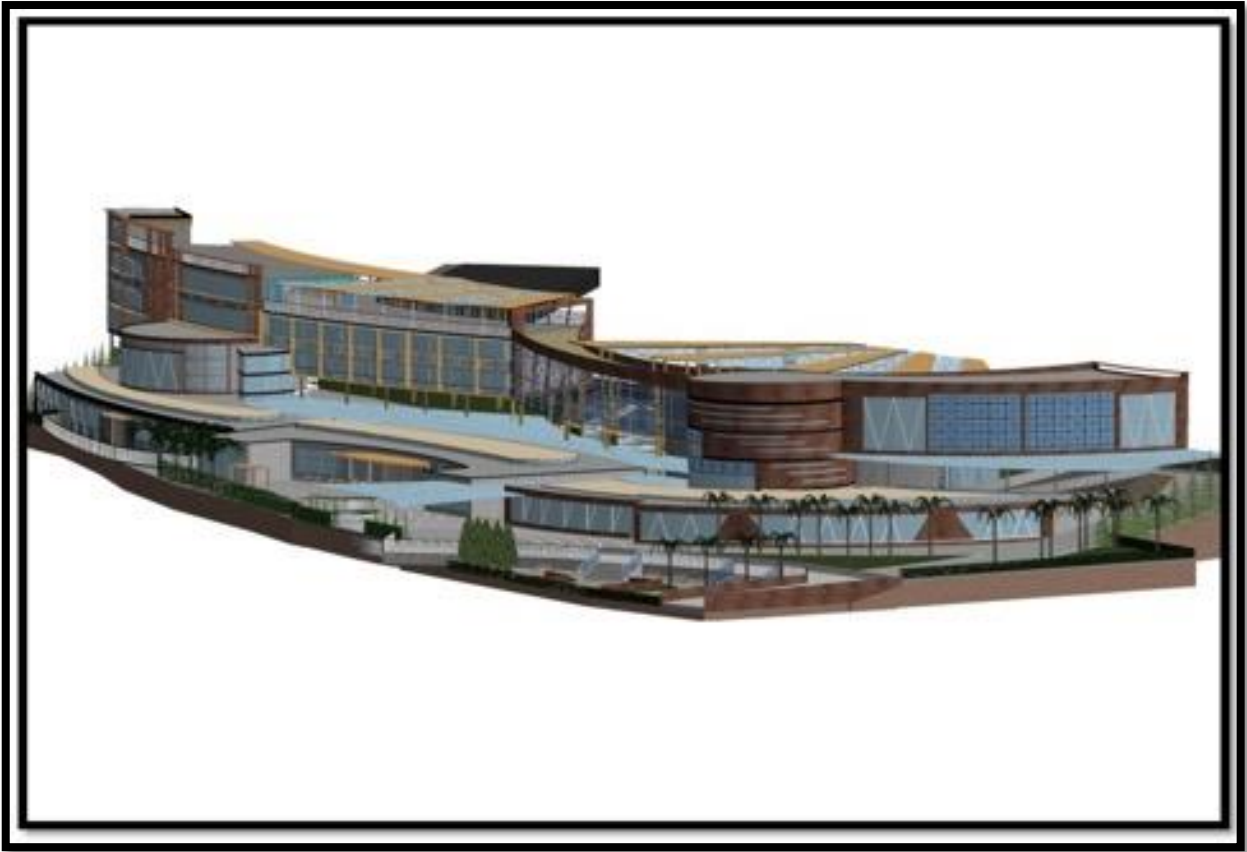
8/ SYNTHESE :

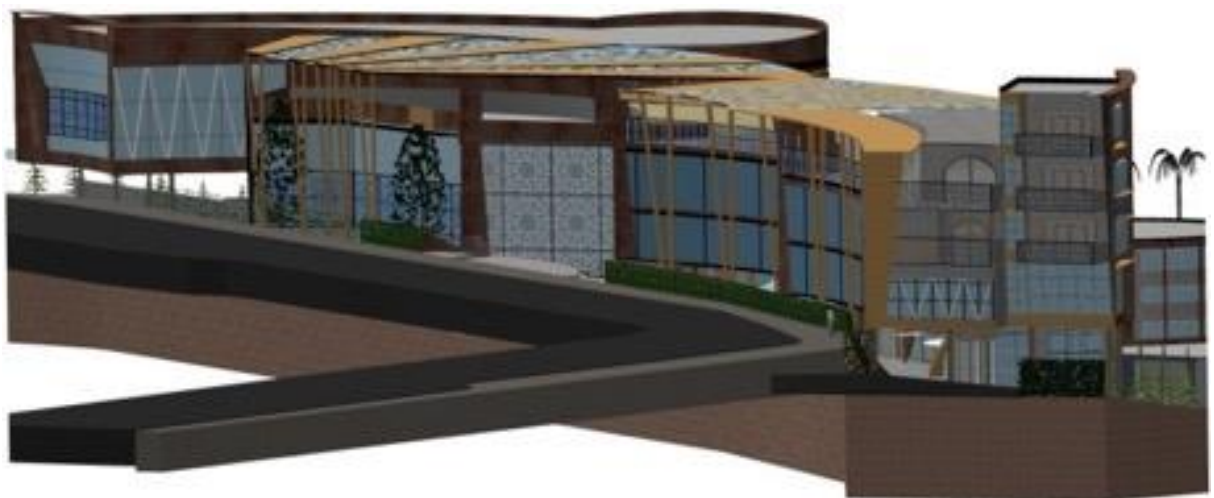
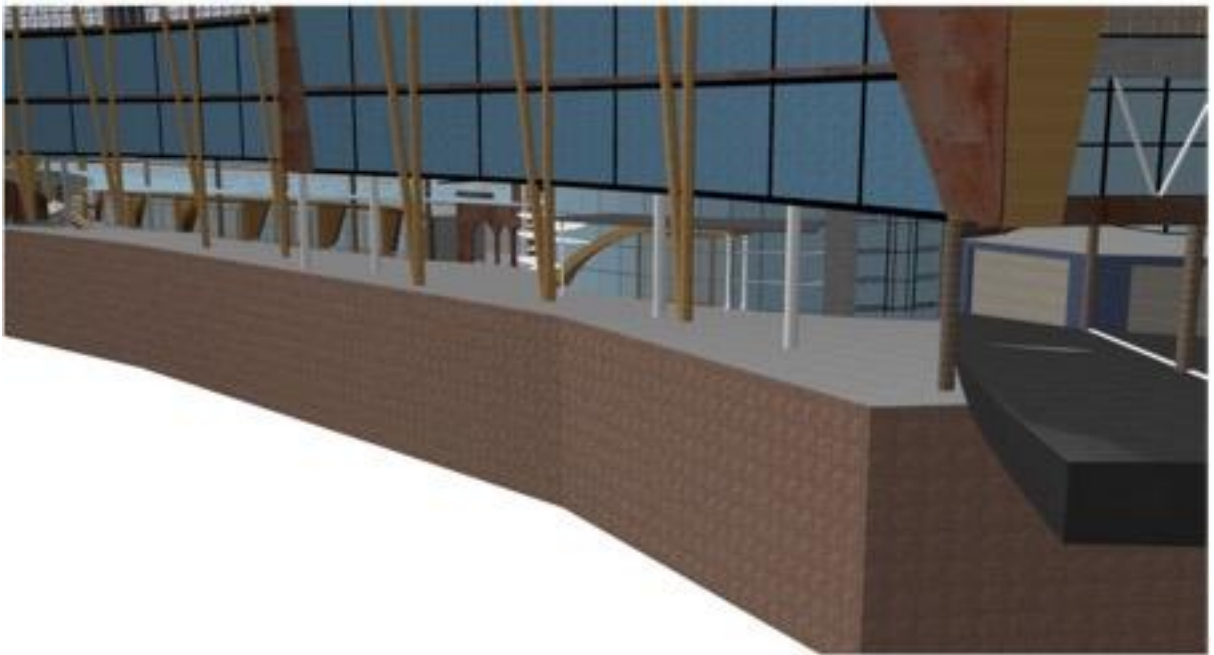
Notre intervention proposée dans ce chapitre pour une réponse à la problématique , avec les principes d'implantation, les démarches conceptuelles, la répartition des fonctions, et la détermination du gabarit et la circulation qui permettent une meilleure intégration du projet avec son environnement et assurer la continuité fonctionnelle avec le centre ville.

La diversité des fonctions permet d'assurer le confort des habitants du quartier et les visiteurs du projet et favoriser le rencontre et la mixité sociale.

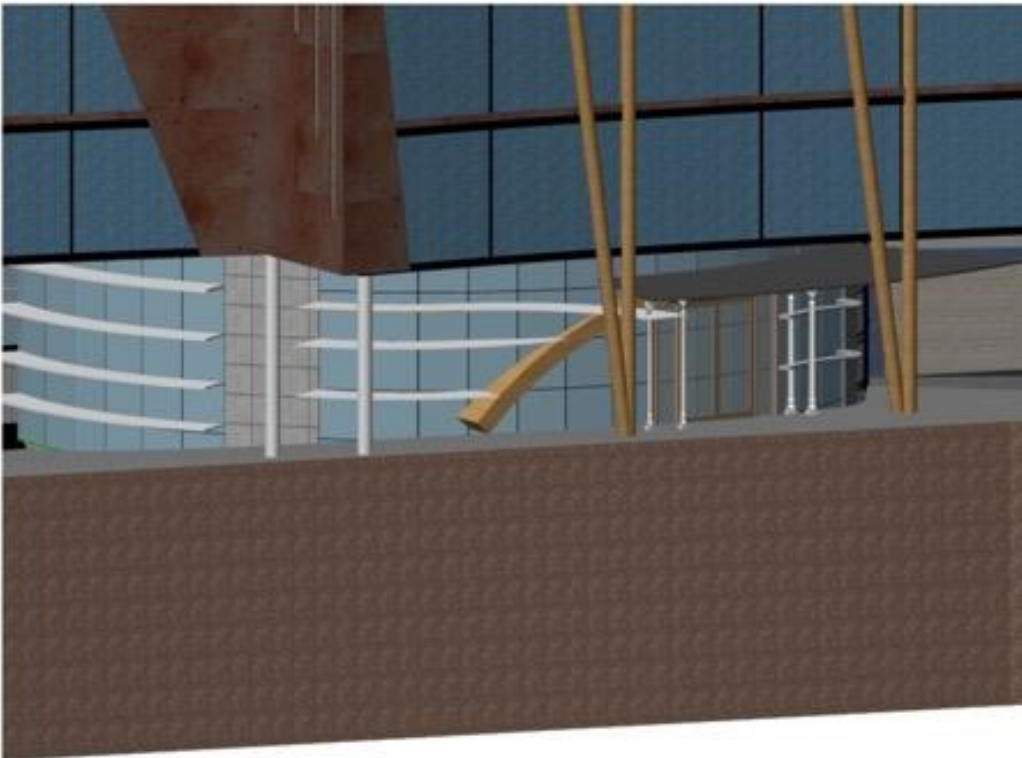
Le traitement architectural et les éléments de la façade sont justifiés par l'inspiration de l'environnement immédiat tel que le rempart de Bab El Karmadine afin de créer un élément de repère.

(Ajouter des vues 3D du projet –les rendus-)









9/ la partie technique:

La partie technique permet de présenter le projet dans son aspect structurel

la structure intervenante dans le projet architecturale permettra d'avoir une construction stable , peu déformable, résistante, et aussi réalisable et assurant aux usagers :

- La sécurité
- l'économie
- le confort

9.1. Le choix du système structurel :

Notre choix du système structurel est opté pour la structure en béton armé, cette dernière est une association entre deux matériaux, le béton qui a une forte résistance à la compression et l'acier qui a son une forte résistance à la traction.

9.2. La structure en poteaux-poutres :

Nous avons choisi cette structure pour les raisons suivantes :

- une bonne résistance à la corrosion et un bon comportement au feu.
- la forme de notre projet n'est pas trop complexe
- une porté maximal de 12 m
- une hauteur de l'étage qui ne dépasse pas le 4,2m

9.3. Les joints :

«Les joints parasismiques doivent assurer l'indépendance complète des blocs qu'ils délimitent et empêcher leur entrechoquement» (RPA 99)

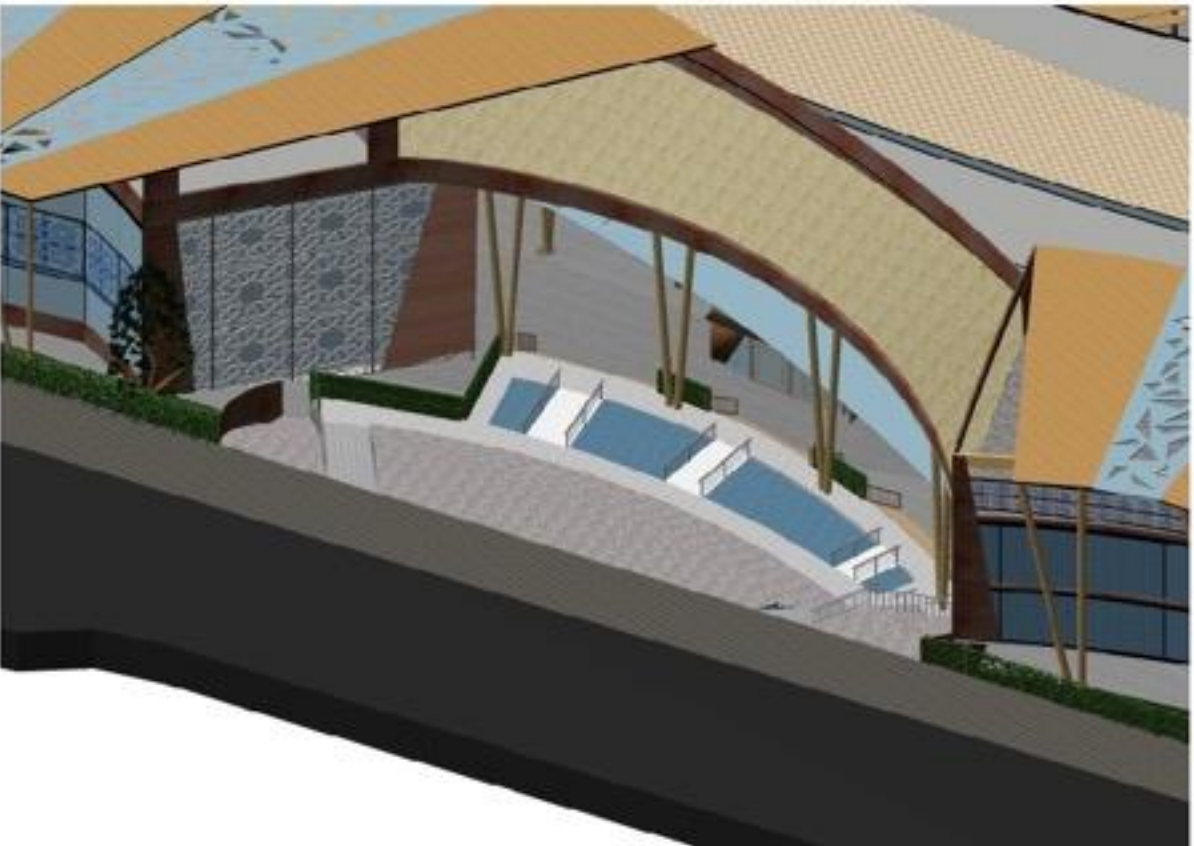
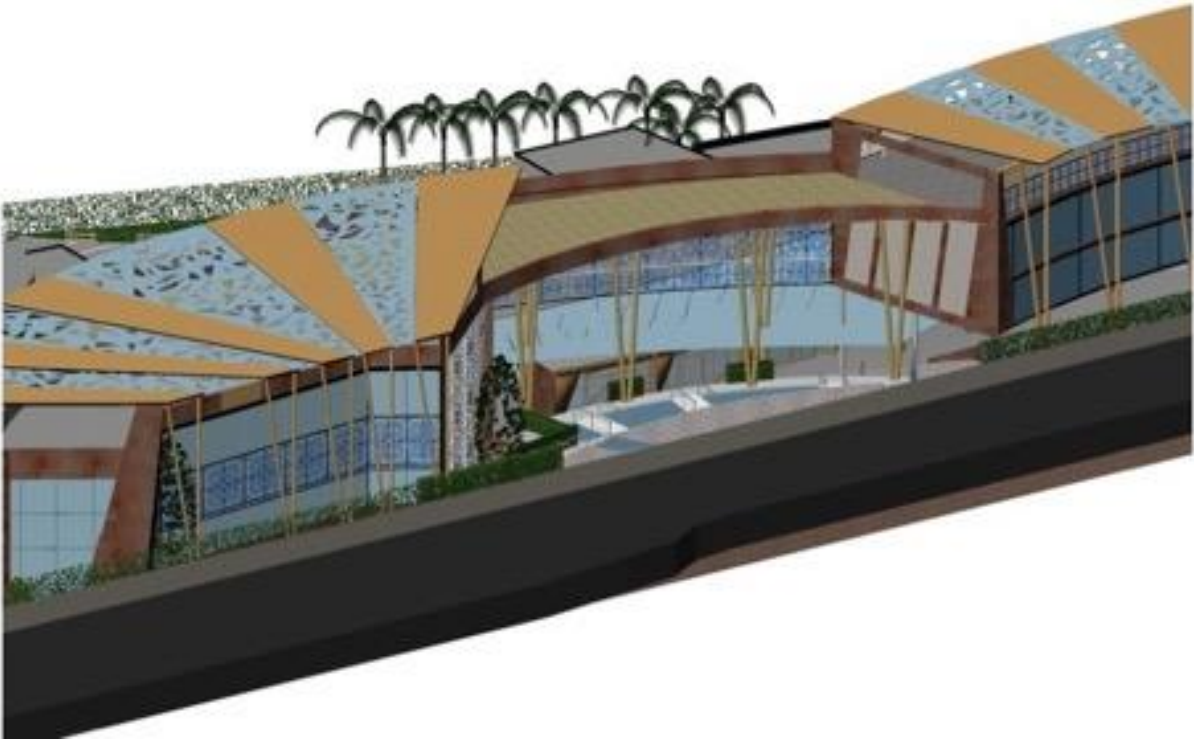
-Ils sont disposés de façon à limiter les longueurs de bâtiments trop importants.

- Les Joints de dilatation : des espaces libres entre deux éléments de construction permettant un mouvement relatif.

9.4. Les rampe :

Prévoir une rampe d'une longueur de Xm et une largeur de Xm qui prend une forme hélicoïdale avec une pente de 2%, cette rampe permet une liaison et un déplacement piéton entre deux terrasses aménagées au niveau de notre projet.

Ajouter une photo de rampe



CONCLUSION :

Nous avons vu dans ce chapitre la définition de notre projet architectural de tous ces cotés et les étapes de son évolution, allant des principes de conception jusqu'à l'élaboration d'une organisation fonctionnelle, en arrivant à la fin vers une description architecturale, structurelle et technique.

A partir de ça nous confirmons la citation de Richard Meier qui indique qu'un projet architectural est la réponse à plusieurs problèmes et contraintes liés au site, à la forme et au programme.

Conclusion générale

Le patrimoine se définit comme un héritage commun que l'on souhaite de transmettre aux générations futures.

La valorisation et la protection du patrimoine constituent aujourd'hui des dimensions essentielles de toutes les politiques urbaines.

En Algérie, les centres historiques connaissent une dégradation de leur cadre bâti et une perte d'identité suivie d'une paupérisation et la création de nouvelle centralité hors les centres villes. La Médina de Tlemcen ne s'échappe pas de ces problèmes.

Dans l'état actuel, les abords des centres anciens souffrent d'une véritable rupture qui est due à la marginalisation et manque de valorisation. Dans ce cas, la présente recherche était développée autour d'une thématique d'actualité : la revitalisation des abords des centres historiques, pour objectif d'assurer l'articulation intra extra muros.

Notre cas d'étude se définit au niveau de l'abord Nord-Ouest du centre composé par les trois entités Bab Wahran, Bab el Karmadine et le quartier El Fakharine. Ce fragment est marqué par une rupture fonctionnelle, structurelle et même visuelle avec le centre ancien ce qui nous a poussé à intervenir.

En premier lieu, l'intervention c'était d'une manière globale, des actions urbaines, assurer une centralité linéaire qui relie les trois entités du fragment, l'identification des portes, l'imagibilité des nœuds, reconversion des friches et la projection d'un parcours piéton public, à travers ces actions on s'est trouvé face à une réflexion d'articulation et liaison entre ce fragment et le centre ville.

En deuxième lieu, nous sommes passées à une intervention spécifique qui convoie à la revitalisation du quartier El fakharine. Ce quartier est caractérisé par une rupture fonctionnelle due à l'absence des activités attractives et l'existence des fonctions non compatibles. La solution pour exploiter ses potentialités c'est la projection d'un projet architectural défini par sa multifonctionnalité (culture, commerce, loisir, hébergement, production et formation).

Sur la base de ce programme, il était possible de donner une réponse architecturale intitulée par une médiation culturelle, où l'ensemble de ces fonctions sont disposées d'une manière qui permet d'avoir une liaison en assurant une relation entre ces fonctions à travers la circulation piétonne, cette réponse architecturale se traduit par un volume éclaté qui prend le long du terrain dont l'identification architecturale du projet est liée à des références basées sur l'environnement immédiat.

Nous parviendrons par le biais de ce travail à résoudre les différents problèmes de cette partie de la ville, d'abord sur le plan structurel, le parcours urbain, la réorganisation du plan de

circulation et les noueds pourrait restructurer le fragment, sur le plan fonctionnel, grâce aux différentes fonctions proposées, notre projet à l'ambition de renforcer l'attractivité et l'échange et assure la continuité urbaine. Ainsi, que l'intervention a donné au quartier un aspect d'attractivité et non pas juste un lieu de passage.

En concluant par ce passage d'André Ravereau dans son contenu qui affirme que la prise en charge de l'existant et l'intégration dans un contexte précis facilitera la production architecturale¹³⁵

« Je ne fais pas de l'histoire de l'art, je suis en train de réfléchir comment, moi architecte, je vais travailler en Afrique du nord, j'observe à quoi me rattacher, je ne peux pas copier, ni refaire, mais j'ai au moins la connaissance de qui existe .comprendre pourquoi ces maisons ont été construites comme ça, pourquoi avec tels matériaux... »

BIBLIOGRAPHIE :

OUVRAGE:

¹³⁵ (memoire frid et khemies) .

- (BOUTINET, 1990)
 - Coffy Bernard : la mise en valeur du patrimoine archéologique en haute maurienne)
 - Dominique POULOT (patrimoine et modernité, édition l'harmattan 1998)
 - (Pierre-Marie : TRICAUD (conservation et transformation du patrimoine vivant).
 - BARTHELEMY Jean. De la charte de Venise à celle des villes
 - Mercier, G. (1998). Patrimoine urbain et insignifiance. Cahiers de géographie du Québec, 42(116), 269–273.)
 - Mémoire Mr. Khattabi Lahcen : la reconquêtes de centre ancien de Nedrouma
 - (Duplay, Claire et Michel, méthode illustrée de création architecturale, édition du moniteur, Paris, 1982)
 - (Les dimensions symboliques de la centralité ». Cahiers de Géographie du Québec, Volume 44, n° 123, décembre 2000.)
- Brigitte bertocello
- Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement).
 - De la parcelle à l'îlot, à l'ensemble urbain) ,(Bureau de l'UNESCO à Rabat : Patrimoine et
 - Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain, pdf).
- Alberic de Mongolfier. La valorisation du patrimoine culturel).
- La rousse
 - Chartes internationales sur le patrimoine – Tanmia (Ghalem ZAHOUR Chercheur à la Faculté des Sciences Ben M'Sik, Casablanca)
 - Sébastien Moulin & Salih Topal, Résumé de la Charte d'Athènes et application à l'île de Skiathos).pdf
 - Tlemcen et sa région- livret-guide publié par le CINDICAT D'INITIATIVE DE TLEMECEN 1921
 - LECOCQ André, op. cit
 - KASMI Mohammed El Amine., op. cit,
 - TINTHOIN R., Tlemcen géographie et histoire urbaine édition section de géographie urbaine, Paris

-Analyse urbaine de 4^{ème} année sur Tlemcen 2003-2004 pdf

-Centres anciens, entre vitrine de ville et gestion de la pauvreté une question de développement

Brigitte Bertoncetto-

-Dictionnaire de l'urbanisme -Françoise Choay-

-Les usages du patrimoine : -Nabila Oulebsir-

-Tlemcen au passé retrouvé : -Louis Abadie-

-L'allégorie du patrimoine : - Françoise Chaoy-

-Les villes d'arts célèbres-Tlemcen- - Geroge Marçais-

-L'urbanisme face aux villes nouvelles : - Gustavo Giovannoni-

MEMOIRE :

Mme. Kherbouche Soumia : Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural : -Le cas de la ville historique de Tlemcen-

Mr. Selka Chihab : Etat du patrimoine défensif a Tlemcen , entre valorisation et usage : Cas de Bâb El Quarmadine-

Mr. Hamma Walid : Intervention sur le patrimoine urbain : Acteurs et outils :Le cas de la ville historique de Tlemcen-

Memoire Frid Hidayat , Khemies Ikram : La structuration et l'identification d'un espace urbain en rupture avec le centre ancien-Cas d'étude : ilot de la gare routière-

Memoire Sebbagh Rim, Asma Sebaa

Memoire Yousfi Ismahane : La Valorisation De Bâb El Karmadine

Memoire Imane Gherib , Abire Benhamel

Yasmine Kara Zaitri : La mise en valeur du patrimoine bâti à travers ses abords : cas de la citadelle d'Alger, mémoire de master, Tlemcen 2015).

Marie-Eve Breton mémoire fin d'étude , l'université du Québec, Montréal).

Mémoire, Hadjila et Muslim

Mémoire de Master Moulessehoul -dali youcef)

KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007

BOUKERCHE D., Evolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale, Magister EPAU Alger 1989

SITE INTERNET

<http://www.icomos.org>

<http://tlemcen.e-monsite.com>

<http://www.toupie.org/Dictionnaire>

<http://www.vitamedz.org/la-medina-de-tlemcen-l-heritage>

Google scolaire

Site SNDL

LOIS ET INSTRUMENT :

ANAT, POS de la médina de Tlemcen, 2001

La loi 98-04 du Safar 1419 correspond au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel

Pdau de Tlemcen 2007

DUCH Tlemcen

LES CHARTES :

ICOMOS. Charte internationale du tourisme culturel